

Fièvre aphteuse
ALERTE GÉNÉRALE À L'EST DU PAYS P.3

**UNE AIDE DE 25 MILLIONS DE
DOLLARS DE L'ALGÉRIE À GHAZA** P.5

**ACTUALITÉ
AUTREMENT VUE**

P.6 à 12

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**



**A SONATRACH,
ON GÈRE LA RENTE
COMME ON PEUT**

ABED CHAREF

**L'ANTISÉMITISME ET LE PROJET
GÉNOCIDAIRE SIONISTE**

MOURAD BENACHENHOU

**ISRAËL OU
LA FOLIE
DE SPARTE**

AKRAM BELKAÏD

**LA CENTRAFRIQUE
SE DOTE D'UN ACCORD
DE CESSATION
DES HOSTILITÉS**

NEDJAMEDDINE ZÉROUG

■ Une confusion égyptienne
sur la pratique
de l'islam en Algérie
REGHIS RABAH

■ Anéantir la résistance
palestinienne pour détruire
la culture de la résistance
MOHAMED SAÏD

NOSTALGÉRIE(S)

B. AHCENE-DJABALLAH

■ La Huppe orpheline
et l'Ourse indigne
BOUTARAA FARID

■ Gaza : Israël veut détruire
définitivement le Hamas
PIERRE MORVILLE



«Radiation» du tableau de l'ordre Remous au sein des architectes

**De profonds remous secouent
encore la corporation
des architectes.**

Abdelkrim Zerzouri

Dans sa volonté d'aller vers un assainissement ou «toiletage» de la liste des architectes inscrits sur le tableau de la profession et autorisés à exercer, le Conseil national de l'ordre des architectes algériens (CNOAA) ouvre un dossier épineux qui suscite dans son sillage mécontentement et dépit dans les rangs des professionnels, particulièrement les enseignants-architectes.

Ces derniers montent au créneau pour dénoncer «l'illégalité» de leur radiation du tableau national des architectes, suite à une résolution adoptée par la majorité des membres du CNOAA, décidant de «ne pas porter sur le tableau national de l'ordre des architectes algériens les fonctionnaires et salariés au sein des établissements privés et publics, notamment les enseignants permanents tels que défini par l'article 22 du décret législatif n° 94 - 07 du 12 mai 1994 relatifs aux conditions de la production architecturale et à l'exercice de la profession d'architecte». D'autres décisions de radiation adoptées par cette résolution portant le n° 007 ciblent aussi les architectes exerçant sous forme sociétale de réalisation et autres sociétés exerçant sous forme de société d'études et de réalisation (ETP SNC SARL EURL...). «Nous ne comprenons pas notre soudaine interdiction d'exercer, alors que nous sommes agréés depuis des années, à jour dans nos cotisations, engagés auprès d'institutions publiques et privées dans la réalisation de programmes nationaux et attributaires de contrats d'étude et de suivi en cours d'exécution», soulignent les termes d'une correspondance adressée, hier, par les enseignants-architectes à notre rédaction. Ajoutant dans le sillage de leur plainte que la radiation des enseignants-architectes du tableau national des architectes «n'a aucune portée économique et ne peut prétendre à la protection de la profession. Sans préavis, cette radiation empêche abusivement les concernés d'honorer leurs engagements, et porte préjudice à leurs relations vis-à-vis des maîtres d'ouvrage et des partenaires économiques, au moment où le concours de l'ensemble des acteurs est sollicité pour la concrétisation de l'ambitieux programme quinquennal». Pour les enseignants-architectes, la radiation en question ne s'inspire donc ni de l'éthique professionnelle, ni de la régle-

mentation, rappelant dans ce sens l'ordonnance n° 06 - 03 portant statut de la fonction publique (article 44), dont les termes stipulent clairement, estime-t-on, que «les fonctionnaires appartenant aux corps des enseignants de l'enseignement supérieur, des chercheurs ainsi qu'au corps des praticiens médicaux spécialistes peuvent exercer une activité lucrative, à titre privé, en rapport avec leur spécialité». S'adressant directement au ministre de tutelle, les enseignants-architectes retiennent aussi les dispositions des articles 45, 47 et 48 du décret législatif 94 - 07, lesquels articles ne permettent cette radiation que par les soins exclusifs du ministre de l'Habitat, requérant ainsi son intervention pour éviter cette saignée. Pour sa part, le conseiller juridique du CNOAA, M. W. Méziane, architecte et juriste, joint hier par nos soins, ne voit pas les choses sous le même angle. «Les enseignants-architectes réclament un droit qui n'est pas encadré par une réglementation», estime ce dernier. La loi dont se revendiquent les enseignants-architectes est conditionnée par la promulgation de textes d'application qui, hélas, n'existent pas encore, objectera notre interlocuteur. Plus loin encore, M. Méziane relèvera que le CNOAA ne prend pas en considération, lors d'un recours à une radiation du tableau des architectes, uniquement l'aspect réglementaire, il y a aussi l'aspect professionnel. Et dans ce dernier cas, le CNOAA peut ou doit évaluer si l'architecte est apte à concilier sa mission d'architecte avec une activité salariée avant de délivrer tout agrément. «L'architecte qui exerce une autre activité salariée qui lui prend une bonne partie de son agenda ne peut garantir l'exécution des tâches qui lui sont confiées dans le cadre d'étude et réalisation de projets», soutiendra M. Méziane, non sans rappeler qu'il y a lieu de lever l'amalgame suscitée par cette résolution, car les concernés ne seront pas radiés du tableau national des architectes. «Il est utile de préciser que les concernés ne seront pas portés sur la liste des architectes autorisés à exercer leur fonction pour l'exercice de la profession pour l'année 2014», souligne notre interlocuteur. Rappelant dans ce contexte que «l'inscription au tableau des architectes est une condition nécessaire et non suffisante pour prétendre à une autorisation d'exercice, qui exige la satisfaction d'autres critères professionnels».

Incidents de Berriane Plus de quarante blessés et 18 individus interpellés



Dix-huit personnes présumées impliquées dans les échauffourées qu'a connues la localité de Berriane dans la wilaya de Ghardaïa lundi soir et mardi ont été interpellées et seront présentées incessamment devant les instances judiciaires, a indiqué mercredi le wali de Ghardaïa, Abdelhakim Chater. Ces échauffourées, qui ont éclaté à Berriane (45 km au nord de Ghardaïa) le premier jour de l'Aïd, ont fait 44 blessés dont 33 agents des forces anti-émeutes, a signalé le wali en précisant qu'un agent a été touché à l'oeil et a dû être évacué vers l'établissement hospitalier spécialisé de Ouargla dans un état jugé grave.

Ces échauffourées entre jeunes ont été marquées par des jets de pierres et de cocktails Molotov, suivis de 24 actes d'incendie qui ont touché 21 habitations, trois (3) commerces, deux (2) véhicules de la Sonelgaz et des édifices publics, a-t-il ajouté. Intervenant devant les notables et les représentants de la société civile de Ghardaïa, le wali a assuré que «l'Etat appliquera la loi contre les fauteurs de trouble et ceux qui tentent de mettre en péril la cohésion sociale de la région». Les échauffourées de Berriane ont entraîné aussi une paralysie du trafic routier sur la RN-1, obstruant la circulation entre le nord et le sud

du pays. Plusieurs actes de vandalisme et de destruction du mobilier urbain et trottoirs sont visibles à Berriane donnant une image de désolation. Cette situation a amené les forces de sécurité, et des renforts des wilayas limitrophes, à intervenir en usant de bombes lacrymogènes pour séparer les antagonistes et rétablir l'ordre dans la localité où un calme précaire est actuellement enregistré.

Une opération de nettoyage sur la route nationale a été entamée mercredi pour effacer les stigmates de ces malheureux événements, ont assuré les services de la Direction des travaux publics.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Questions sans réponses

La trêve humanitaire pour Gaza que l'on a un moment cru possible à l'occasion de l'Aïd El Fitr a été rompue aussitôt annoncée. Pour la population gazaouie, la descente aux enfers se poursuit toujours plus sanglante, ponctuée d'atrocités encore plus horribles que les précédentes à chaque raid et bombardement israélien.

Jusqu'à quand la communauté internationale observera la passivité qui est la sienne face à l'immensurable tragédie humaine que subissent les Gazaouis ? Quand donc enfin décidera-t-elle à être plus agissante pour arrêter le carnage qui s'amplifie démontrant ainsi le but génocidaire de l'Etat sioniste ? Que faut-il de plus dans la barbarie dont sont victimes les enfants, les femmes et les civils gazaouis pour la pousser à réagir autrement qu'à quémander une trêve humanitaire à un agresseur dénué de toute humanité et acharné à infliger aux habitants de Gaza une punition collective aux dimensions d'holocauste ? N'entendrait-elle pas les appels que lui adresse l'opinion internationale horrifiée et indignée et ne comprenant pas qu'elle puisse se «hâter» lentement dans ses tentatives de mettre fin à la boucherie qui a cours ?

Ces questions se posent tant il apparaît que cette communauté internationale est loin de vouloir s'impliquer de façon dissuasive en faveur d'un arrêt immédiat et inconditionnel de l'agression sioniste dont elle mesure pourtant l'amplitude des ravages humains et des dégâts matériels qu'elle inflige à la population et à la bande de Gaza. Son attitude ou du moins celle des puissances occidentales qui se sont arrogé le droit et le «devoir» de parler et d'agir en son nom est atterrante comparée à la fer-

meté de celle qu'elle a adoptée à l'égard de la Russie s'agissant du conflit ukrainien. Pour contraindre Moscou à la désescalade dans celui-ci, les Européens et les Américains n'ont pas hésité à édicter une panoplie de sanctions économiques, financières et politico-diplomatiques contre l'Etat russe.

Au point atteint par la tragédie humaine qui se déroule à Gaza, cela ne justifierait-il pas qu'ils aient recours au même type de pressions sur l'Etat sioniste pour le contraindre à cesser son horrible opération génocidaire ? Depuis le début de l'agression israélienne et en dépit de son intensification faisant un nombre de victimes innocentes en croissance effrayante, ni les Etats-Unis ni l'Union européenne n'ont ne fût-ce qu'évoquer la menace d'éventuelles sanctions contre l'Etat sioniste dont ils ont pourtant «désapprouvé» le caractère «disproportionné» de son agression. Il est vrai que dans leur échelle des valeurs des vies humaines, celle des Palestiniens coupables de s'en prendre à leur «enfant chéri» l'Etat sioniste ne vaut pas qu'ils utilisent l'arme des sanctions.

Le sang et la douleur indescriptible qui sont le lot des Palestiniens à Gaza et ceux de la Cisjordanie en moins visible sont pour ces Etats-Unis et cette Union européenne le prix que le peuple palestinien est tenu de payer pour son refus de la «pax» israélienne et ne doit pas en conséquence attendre de protection de leur part et partant de la communauté internationale soumise à leur impériale hégémonie. C'est pour cette raison que ces puissances ne se hâtent pas d'intervenir pour traduire dans la pratique l'appel lancé au nom de l'humanité par le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon à l'arrêt de la violence à Gaza.

Tirage du N°5984
119.579 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Pub
Tél. : 021. 64.96.44
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** S.O.D.I. **PRESSE - Sud:** TDS

Fièvre aphteuse Alerte générale à l'est du pays

Deux foyers de cas à forte suspicion de fièvre aphteuse ont été détectés successivement les 27 et 29 du mois de juillet en cours dans une exploitation agricole située à Oued Hamimmime dans la commune d'El-Khroub et dans une autre ferme de la commune de Aïn-Abid.



Ph.: Arch.

A. El Abci

La situation a donné lieu à une alerte générale à la Direction des services agricoles de la wilaya de Constantine et à la mobilisation du personnel vétérinaire et prise de dispositions sanitaires en attendant les résultats des analyses de laboratoire.

En effet, selon le directeur des services agricoles de Constantine, Yassine Guédiri, sitôt les foyers en question détectés, des prélèvements ont été opérés sur les animaux suspects et envoyés pour analyse au laboratoire régional d'El-Khroub. Le résultat sera connu incessamment. Toutefois, des dispositions sanitaires ont été prises. Elles consistent, entre autres, en l'isolation, séquestration et désinfection approfondie des foyers présentant des signes de la maladie, dira-t-il. Et de poursuivre dans ce sillage qu'une vaste campagne de sensibilisation de proximité a été menée en direction des agriculteurs et éleveurs de bovins de la région ainsi que des associations et corporations du secteur agricole. Dans ce cadre, soulignera-t-il, toutes les exploitations de la région et celles limitrophes des foyers suspects sont soumises à une surveillance stricte et les propriétaires ont été invités à signaler aux services de la DSA tout autre cas suspect. Si confirmation de cas avérés de fièvre aphteuse il y a, ajoutera notre interlocuteur, d'autres mesures nécessaires seront prises, comme la fermeture du marché à bestiaux d'El-Khroub, l'interdiction de tout regroupement d'animaux, la restric-

tion de mouvement et de déplacement des bêtes sauf vers les abattoirs. Tout le personnel vétérinaire est mobilisé par la Direction des services agricoles qui ira même, ajoutera-t-il, jusqu'à rappeler le personnel en congé annuel, situation d'alerte sanitaire maximum oblige. Car, si les analyses de laboratoire confirment la présence de cette épizootie, il faut bien savoir qu'elle comporte de graves conséquences sur le patrimoine animalier national et par là même de périlleuses menaces sur l'économie nationale, estimera-t-il.

A rappeler que des cas avérés et confirmés de fièvre aphteuse ont été découverts dans la wilaya de Sétif, les premiers décelés depuis 1999, et les marchés à bestiaux ont été fermés depuis samedi dernier par un arrêté du wali, qui interdit également tout déplacement de troupeaux sauf autorisation des services vétérinaires. Décision qui a été prise suite à l'apparition de cette maladie à Bir El Arch, confirmée par les analyses effectuées par le laboratoire d'El-Harrach (Alger) et qui ont nécessité des mesures d'urgence avec la mise en quarantaine des bêtes malades, l'intensification des contrôles et la vaccination systématique des bovins. La wilaya de Béjaïa, limitrophe de celle de Sétif, a également pris des mesures d'alerte mais à titre préventif, à l'instar de la suspension temporaire de vente et de regroupement de bétail. Il est à indiquer que la propagation de cette maladie, qui a fait son apparition en Tunisie au mois de mai dernier, est due à l'introduction frauduleuse de bêtes malades de ce pays.

Organisation de l'aviation civile internationale Nouvelles mesures pour quadriller le ciel

Montréal :
Abdelkader Djebbar

Depuis Montréal où elle s'est réunie mardi, l'Organisation de l'aviation civile internationale souhaite que les pays à risques fassent connaître les zones qu'ils considèrent comme dangereuses de manière à organiser la «circulation aérienne». L'OACI mettra sur pied d'ici lundi prochain un groupe de travail dont les tâches consistent, tout au moins, à atténuer les risques que présentent les zones de conflit pour l'aviation civile, à la suite de récentes catastrophes aériennes. « Ce que nous essayons d'améliorer, c'est la façon dont les États disséminent l'information, l'apportent à notre connaissance et puis ensuite que nous la transmettions à l'industrie, pour pouvoir assurer des conditions optimales pour les passagers », a souligné Raymond Benjamin, secrétaire général de l'OACI. L'organisme n'a toutefois pas l'autorité de «forcer les pays à dévoiler des renseignements ni celle de fermer un espace aérien, cette dernière prérogative revient à l'État souverain sur le territoire ». Les sociétés aériennes souhaitent compter sur des évaluations des risques neutres et indépendantes afin de décider de survoler ou d'éviter une région. Le secrétaire général de l'organisation de l'aviation a réitéré mardi que la responsabilité de l'évaluation des risques reposait sur les pays, qui se doivent de signaler tout danger pour l'aviation civile internationale dans leur espace aérien. L'OACI a en outre annoncé mardi la tenue en février 2015 d'une réunion d'urgence à laquelle participeront les 191 États membres.

Pas moins de 761 personnes ont péri dans les 12 accidents graves survenus au cours des sept premiers mois de 2014. C'est presque

trois fois plus que le nombre de victimes durant toute l'année 2013. Néanmoins, tous les experts le disent et les statistiques sont incontestables: l'avion reste un moyen de transport très sûr. Surtout, il l'est de plus en plus. En 1992, sur quelque 15 millions de vols commerciaux, 57 accidents avaient fait 1539 morts. Vingt ans plus tard, en 2012, le nombre de vols a doublé, mais il y a eu 23 accidents (-60%) et 475 décès (-70%).

BALISER LES ROUTES DU CIEL

Alors que l'aviation civile traverse une forte période de turbulences, l'OACI veut donc sécuriser davantage les routes du ciel. Le crash du vol Ouagadougou-Alger est comme la goutte qui a fait déborder le vase, bien que ce ne soit qu'une goutte dans l'océan malgré la douleur. En moins d'une semaine, ce fut la troisième catastrophe aérienne sur trois continents différents dont deux pratiquement en zones de conflit. D'où toutes les interrogations qui meublent et hantent aussi bien les familles des victimes que l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).

Objectif, faire le point sur les risques liés au survol des zones de conflit, comme par exemple en Ukraine ou encore au Mali. La réunion, qui a eu lieu au siège montréalais de l'OACI, a rassemblé les dirigeants de l'Association du transport aérien international (IATA), du Conseil international des aéroports (ACI) et de l'Organisation de la navigation aérienne (CANSO). Les craintes quant à la sécurité du transport aérien sont ravivées par les plus récents accidents, dont celui d'un avion de Malaysia Airlines qui a été vraisemblablement abattu par un missile sol-air au moment où il

volait au-dessus de l'est de l'Ukraine. L'urgence à prendre de nouvelles mesures pour sécuriser les routes du ciel s'explique, comme l'a déclaré le président de l'OACI, Tony Tyler, cité par la télévision de Radio-Canada, par le nombre de décès attribuables cette année à des accidents aériens. En 2013, pas moins de 210 personnes ont trouvé la mort dans des accidents d'avion. Cette année en moins de huit mois, le bilan des trois dernières catastrophes aériennes survenues à la fin du mois de juillet s'avère déjà une année plus meurtrière que les trois précédentes pour l'aviation civile avec 760 morts.

Les membres du Conseil international des aéroports exploitent 1861 aéroports dans 177 pays et territoires. « Malheureusement, nous avons déjà dépassé ce nombre cette année. Malgré tout, embarquer de bord d'un avion demeure l'une des activités les plus sûres qu'il est possible de faire », a souligné M. Tyler. Il a ajouté que près de 100 000 avions décollent et atterrissent sans problème tous les jours à travers le monde.

De nombreux transporteurs européens et nord-américains, dont Air Canada, ont cessé pendant plusieurs jours, ces derniers temps, leurs vols vers Israël après que les combats opposant Israël aux Palestiniens se soient déplacés près de l'aéroport de Tel-Aviv.

«Chaque accident est un accident de trop, a déclaré Tony Tyler, le grand patron de l'IATA. Le plus grand hommage que nous puissions rendre à leur mémoire est de mettre tout en œuvre pour comprendre les causes de ces événements et faire en sorte qu'ils ne se reproduisent plus.» En fait, il faut avoir la bonne information, au bon moment et au bon endroit pour toujours mieux quadriller le ciel.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

L'agonie de la conversation algérienne

Retour aux sources. Taries. Topographie de la discussion algérienne hors jours ouvrables et pendant les temps morts des rites : Dieu. On y parle tout le temps, dans le

temps, pour expliquer le Temps. Pas le Dieu vivant de la foi active, du choix du ciel ou de la quête du sens, mais le Dieu de la fatalité. Les Algériens ne parlent plus de leurs ancêtres, de leur monde du reste du monde. Ils parlent de fatwas, des Interdits puis des maladies. La fatwatisation du langage a pénétré profond dans les mots, le propos et les familles. Les femmes algériennes, celles des villages et des espaces clos du patriarcat, parlent comme des satellites saoudiens : halal/haram/mort et rites. Manger une datte ou trois. Pas deux. La longueur du tissu. Le genou. Le corps, en général. Ou la mort. A chaque phrase dite, on revient vers le ciel avec ce mouvement las des gens qui ne veulent plus vivre ou être responsable de la vie, mais seulement attendre la mort. Selon les uns ou les autres. Sincèrement ou en jouant le jeu. Comme un jeu d'ailleurs : la fatwatisation. Soupir, dire que nous allons tous passer et devenir poussière après avoir vécu caillou. Que rien ne sert à rien. Le bras qui tombe dans le puits qui est sec dans un désert qui tourne le dos. Puis encore soupirer et se rappeler des morts. Raconter des anecdotes de morts : fauchés en pleine jeunesse, par une tôle ou à cause d'un mauvais sommeil. Dans les conversations algériennes il y a toujours une anecdote sur une mort. Pas sur une montagne vaincue ou une colline pliée par une charrette et forcée à la récolte. La mort est une vie entière. Elle a ses personnages, ses histoires, sa vie, ses vêtements, ses en-

droits favoris, ses visages et toute une éternité. On en parle comme d'un pays.

Du coup, dans le coin de l'observateur, on se demande : où est passée la vie ? Ses histoires ? Ses femmes

et ses amours ? Les noms des sources ? Les vieilles histoires sur les ancêtres ? Les explications qui remontent aux mythes puissants ? Les mémoires ? Pourquoi l'Algérien, homme ridé ou femme cachée, ne racontent plus rien et attendent tous de mourir ? Qu'est-ce qui s'est brisé entre nous, le mot et l'élan ? Entre le Dieu et son homme il y a désormais le Satellite : dedans, il y a les cheikhs, les morts, les morbides et les animaux étranges du moyen-âge « arabe ». Ils gravitent dans les têtes, tournent puis dictent les ondes et tuent la vie verte. Ce que le Fis n'a pas réussi par la mort, le Satellite le répand par des orbites. On le voit à ce son sinistre des conversations algériennes convenues. Un échange de cendres au nom du Dieu et de la Fin. Puis on se lève. Quel est le sens ? Quand on tue ses ancêtres, on meurt toujours à leur place et en premier. Peut-être est-ce là l'explication : les Algériens n'ont plus la boutade intéressante, la religion audacieuse, ni le sens debout qui tient tête au ciel et aux clichés, ni le sous-entendu malicieusement salace. On s'ennuie. On le dit d'ailleurs. La parole est morte. On subit le pays comme un temps mort. Le satellite est cancérogène. Il a tué l'Algérien et ses conversations, ses vêtements, ses rites, des dates et ses clins d'œil à l'intérieur du mot et du visage. La plus haute vertu est désormais la consternation. Le vif est mort mais n'est pas encore monté au ciel. Le temps est le temps mort entre deux prières.



سفيانة
Safina

عالمنا

f /Safinadz www.safina.dz



www.groupe-metidji.com



*Roulez
vers le Succès*

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX,
TOUJOURS
PLUS LOIN

Photo non-contractuelle

Nouvelle
COROLLA

3 ANS
TOYOTA
GARANTIE
ou 100 000 KM

Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés

TOYOTA ALGERIE

Hydra : 021 98 30 00 - Blida : 025 43 14 14 - Dely Brahim : 021 98 30 00 - Oran : 041 98 30 00 - Ouargla : 029 71 71 71 - Annaba : 038 41 16 96

Israël continue de bombarder les écoles de l'ONU Drame humanitaire à Ghaza

Nouveau massacre hier, mercredi, à Ghaza: l'armée israélienne a, une fois encore, bombardé une école et tué des Palestiniens protégés par les Nations unies. Bilan: au moins vingt morts : des femmes, des enfants, des Palestiniens surpris dans leur sommeil par trois obus tirés par des chars.

Yazid Alilat

La barbarie de l'armée sioniste ne semble plus avoir de limite, au moment même où le monde assiste, impuissant, pour ne pas dire complice, du génocide méthodique de tout un peuple.

Le bilan de cette agression s'est, quant à lui, alourdi, portant à plus de 1.287 victimes de cette agression militaire contre tout un peuple, avec des moyens, sans commune mesure, avec son objet. Dans le camp de réfugiés de Djabalia, dans le nord de la bande de Ghaza, c'est, aussi, une autre école de l'UNRWA qui a été la cible, mercredi, d'une attaque des blindés de Tsahal. Vingt personnes, au moins, sont mortes et environ 125 autres blessées, dans l'attaque de cette école de l'ONU. Des témoins racontent: «après les tirs de chars, les murs des salles de classe étaient couverts de sang et, au milieu des bris de verre et des gravats, certains survivants étaient à la recherche de corps à enterrer». Khalil al Halabi, directeur des opérations de l'UNRWA, dans le nord de l'enclave, environ 3.000 personnes étaient venues s'abriter dans cette école lorsqu'elle a été touchée. L'Agence onusienne a indiqué avoir retrouvé des fragments d'obus tombés sur l'école. «Il y avait cinq obus, des obus de chars israéliens, qui ont frappé les gens et ont tué de nombreuses personnes, alors qu'elles dormaient. Ces gens étaient venus à l'école parce que c'est un abri de l'Onu», a déploré Khalil al Halabi. Cinq blessés étaient dans un état grave, a-t-il ajouté.

Près de la cour de l'école, une vingtaine d'ânes, encore attachés à une balustrade, gisaient sur le sol. Devant cet autre massacre de Palestiniens, réfugiés dans une école, pourtant protégée par son statut onusien, l'armée sioniste a, encore, justifié l'injustifiable, déclarant que l'armée israélienne n'avait fait que riposter à des tirs d'obus de mortier qui provenaient des environs de l'école.

Le camp de réfugiés de Djebalia était, mercredi, soumis depuis mardi, à des bombardements intensifs. Le camp compte quelque 120.000 habitants, actuellement terrorisés par les bombardements et les chutes d'obus de tous calibres. «Il n'y a de sécurité nulle part, aucun lieu n'est sûr, ni les maisons ni les écoles», clame Halima Ghabin, une mère de famille. «Que faut-il que je dise au monde ? Trouvez une solution. Nous sommes des civils et des enfants, sans défense.» Selon l'agence de l'ONU pour les réfugiés, ses établissements hébergent, actuellement, quelque 200.000 Palestiniens. Jeudi dernier, 15 personnes avaient été tuées et 200 autres blessées dans le bombardement d'une école de l'ONU, à Beit Hanoun. Là, également, Tsahal avait indiqué qu'elle répondait à des tirs de la résistance palestinienne.

LE MASSACRE CONTINUE

Par ailleurs, 7 Palestiniens, appartenant à une même famille, ont été tués par un bombardement de chars israéliens, à Khan Younès, dans le sud de la bande de Gaza. «Sept membres de la famille Abou Amer ont été tués dans des tirs intenses de chars sur leur maison, dans l'est de Khan Younès. Les corps ont été retirés des décombres et portés à l'hôpital «Nasser» de Khan Younès», déclare Ashraf al-Qodra, porte-parole des secours de la bande de Gaza. A Ettoufah, dans la banlieue nord-est de Ghaza, 6 Palestiniens, dont 3 enfants, ont été, également, tués, mercredi matin, dans un raid de chars israéliens, annonçant les secours locaux. Des sites palestiniens rapportent, par ailleurs, que des maisons de responsables du Hamas et de simples citoyens ont été bombardées, hier, mercredi, par des tirs de drones et de F16, ainsi que par des chars. Selon le site palestinien «alMayadeen», l'artillerie israélienne a tiré plusieurs obus sur les environs de l'hôpital Chouhadda Al-Aqsa, à Deir al-Balah. Plus de 70 Palestiniens ont été tués, dans la journée d'hier et plus de 170 blessés, selon un décompte établi à la fin de la matinée. De son côté, la résistance palestinienne a mis hors d'état de nuire 6 soldats israéliens, dans la nuit de mardi à mercredi, suite



au bombardement par des tirs de mortier d'un rassemblement de militaires israéliens dans le nord de la bande de Gaza, indique le site d'information palestinien mepanorama.net, qui précise que les forces d'occupation israéliennes ont reconnu la mort de ces soldats. Plusieurs autres soldats israéliens ont été blessés dans différentes opérations des brigades «Ezzedine El Qassam» et du Jihad islamique, dont les brigades Saraya Al Qods ont revendiqué plusieurs opérations contre des soldats israéliens avec des tirs de mortier, à l'est de Jabaliya. La chaîne TV «El Manar» rapporte, de son côté, que les brigades 'Ezzedine al Qassam' ont tué et blessé entre 15 et 20 soldats, suite à l'explosion d'un engin piégé au sud de Ghaza.

PAS D'ARRÊT DE L'AGRESSION, DES TRÊVES FACTICES

Par ailleurs, et probablement à la suite de la réprobation générale, après le second bombardement d'une école de l'ONU, l'armée israélienne a annoncé, mercredi, un cessez-le-feu humanitaire unilatéral de 4 heures, limité à certains secteurs de la bande de Ghaza. Cette trêve, entrée en vigueur à 15h (12h00 GMT), ne concerne pas les secteurs où opèrent des soldats israéliens, précise l'armée sioniste dans un communiqué. «Tsahal a autorisé une pause temporaire, dans la bande de Ghaza. Cette fenêtre humanitaire ne s'appliquera pas aux secteurs où des soldats de Tsahal sont, actuellement, engagés dans des

opérations», précise l'état-major. Mais, pour les Palestiniens, cette initiative relève du «coup médiatique». «Cette pause n'a aucune valeur parce qu'elle exclut les secteurs chauds, le long des frontières de Ghaza et que nous ne pourrions l'exploiter pour en évacuer les blessés», a réagi le porte-parole du mouvement Hamas, Sami Abou Zouhri. En fait, l'armée sioniste compte intensifier, dans les prochains jours, davantage, ses opérations contre les Palestiniens à Ghaza. La radio militaire israélienne a annoncé, mercredi, «une intensification significative des manœuvres» et une «percée des forces d'artillerie en direction de la mer», vers l'ouest, soit plus en profondeur, à l'intérieur de la bande de Gaza. Une annonce, au moment où l'amorce d'une autre médiation égyptienne serait en voie d'être lancée. Des médiateurs égyptiens ont préparé une nouvelle mouture d'une initiative destinée à obtenir un arrêt des combats, et selon la deuxième chaîne de télévision israélienne, des progrès ont été réalisés, dans cette optique, au Caire, où est attendue, aujourd'hui, une délégation palestinienne. Par ailleurs, le cabinet de sécurité israélien doit se réunir à nouveau, ce mercredi, pour évaluer la situation et envisager les prochaines mesures. Pour Hamas, la donne reste la même: rejet de toute trêve, sans arrêt des frappes et levée du blocus. Hamas n'acceptera aucun «cessez-le-feu», sans l'arrêt de l'agression et la levée du siège», a déclaré, à la radio et la télévision du Hamas, Mohammed Deïf, le chef des Brigades Ezzedine al-Qassam.

Maghnia

Saisie de plus de 3 quintaux de kif

Au moins 349 kilos de kif traité provenant du Maroc ont été saisis dernièrement à Maghnia par la brigade régionale de lutte contre les stupéfiants de Tlemcen, en collaboration avec les services de sécurité et de la police, annonce-t-on mercredi dans un communiqué de la direction régionale des Douanes de Tlemcen. La même

source précise que la saisie a été faite dans une habitation de la région de Terbiane, dans la daïra de Maghnia. Le propriétaire de l'habitation a été arrêté et remis aux autorités judiciaires compétentes, ajoute le document, précisant que la valeur de la drogue saisie a été estimée à 20.940.000 dinars.

Une aide de 25 millions de dollars de l'Algérie à Ghaza

Le président de la République, Abdelaziz Bouteflika, s'est entretenu, mercredi, successivement avec son homologue égyptien, Abdelfetah Sissi, ainsi qu'avec l'Emir de l'Etat du Qatar, Temim Ben Hammed Al Thani, sur la situation à Ghaza, indique un communiqué de la présidence de la République. «Ces entretiens ont permis, aux trois dirigeants, de partager leur profonde préoccupation et celles de leurs peuples et gouvernements respectifs, devant l'agression israélienne contre la population civile palestinienne à Ghaza», précise le communiqué. «Le président Abdelaziz Bouteflika a, également, discuté avec ses interlocuteurs des voies et moyens d'une action arabe commune, plus intense, en vue d'amener la Communauté internationale à obtenir un arrêt urgent de l'agression israélienne, à Ghaza ainsi que pour une solidarité arabe accrue aux côtés de la population palestinienne à Ghaza», précise la même source. Par ailleurs, le Président Abdelaziz Bouteflika a décidé une aide financière urgente de 25 millions de dollars, au profit de la Palestine et notamment de Ghaza, indique, également, la présidence de la République.

Une minute de silence à midi en Algérie

L'Algérie observera aujourd'hui jeudi à 12h00 une minute de silence et 5 min. d'interruption de travail sur tout le territoire national en hommage aux victimes palestiniennes de Ghaza et en solidarité avec le peuple palestinien suite aux agressions israéliennes barbares. «Les autorités du pays ont décidé d'une minute de silence jeudi à 12h00 et 5 min. de cessation de toute activité dans l'ensemble du territoire national, des secteurs public et privé, en hommage aux victimes palestiniennes de Ghaza et en solidarité avec le peuple palestinien», a indiqué mercredi à l'APS une source gouvernementale. «L'observation de la minute de silence et des 5 min. d'interruption des activités se fera à l'extérieur de l'ensemble des entreprises, institutions et autres organisations», a-t-on ajouté de même source.

Accidents de la route 79 morts et 2.144 blessés en une semaine

Soixante-dix-neuf personnes ont été tuées et 2.144 autres ont été blessées dans 1.816 accidents de la route survenus à travers le pays, du 20 au 26 juillet courant, a indiqué mercredi la Protection civile dans un communiqué.

Le bilan le plus lourd à été enregistré dans la wilaya d'Aïn Defla, avec 10 morts et 88 blessés, suite à 53 accidents, a-t-on déploré. Par ailleurs, durant cette période, les services de la Protection civile ont effectué 3.491 interventions pour procéder à l'extinction de 2.765 incendies urbains, industriels et incendies divers qui se sont déclarés, dans différentes wilayas du pays, a-t-on ajouté. Les mêmes services sont intervenus durant la même période pour la couverture de 3.579 opérations diverses et l'assistance aux personnes en danger, a-t-on indiqué de même source.

Il y a lieu de signaler que les unités de la Protection civile ont enregistré 18.103 interventions dans les différents secteurs pour répondre aux appels de détresse des citoyens.

Chlef Une policière atteinte mortellement d'une balle

Dans la matinée d'hier (mercredi), une policière âgée de 25 ans, exerçant à la sûreté de daïra de Boukader, a été atteinte mortellement d'une balle au niveau de la poitrine. La balle est sortie de son pistolet, par erreur, précise-t-on. Cela s'est produit au siège de la sûreté de daïra de Boukader. Le procureur de la République près le tribunal de Boukader a ordonné l'ouverture d'une enquête approfondie pour déterminer les circonstances de cette tragédie.

Abbad Miloud

La nouvelle agression militaire que mène Israël depuis 20 jours à Gaza prend le caractère d'un génocide contre le peuple palestinien dont la majorité vit depuis 1948, chassée de sa patrie et suspendue à l'aumône dégradante de l'organisation internationale des réfugiés (UNRWA) et aux gestes de bienfaisance des donateurs.

Par Mohamed Saïd*

Dans sa folie meurtrière lâchée sur une bande démunie et sur peuplée de 360 km2, l'armée d'occupation n'épargne ni enfants, ni femmes, ni personnes âgées, et ne fait guère de différence entre une cible militaire, un hôpital, une école ou une mosquée. Le lourd bilan des pertes humaines recensées à ce jour le prouve : 900 tués dont plus de 200 enfants et une centaine de femmes, et près de 6000 blessés. Des familles entières décimées, un millier de maisons rasées, des dizaines de milliers de déplacés à la recherche d'un toit en plein mois sacré de Ramadhan, les infrastructures détruites, l'électricité et l'eau coupées ou rationnées... Un génocide qui dépasse par sa férocité les horreurs et les atrocités commises par les Nazis pendant la Seconde guerre mondiale. Cette énième guerre d'agression déclarée par un Etat membre de l'ONU, sans racines ethniques et géographiques, révèle d'ores et déjà certaines réalités :

1)- Israël pratique la politique de la terre brûlée au mépris du droit international. L'Occident culpabilisé par la shoah lui assure l'impunité, et l'état de déliquescence du monde arabe l'incite à saisir cette occasion inespérée pour mieux régner en maître de la région. Bien plus, le voilà même se vantant d'être soutenu dans son entreprise criminelle par des régimes arabes classés autrefois ennemi irréductible.

2)- Israël, par le timing choisi et le prétexte trouvé du meurtre suspect de trois jeunes colons, cherche en réalité à torpiller le processus de réconciliation inter-palestinien qui a permis récemment la formation d'un gouvernement d'entente nationale. Le but étant de maintenir les Palestiniens divisés pour différer tout accord avec eux sur les questions de fond (statut d'El-qods, réfugiés, frontières et prérogatives du nouvel Etat...). « Négociez avec lenteur sans aboutir », disait I. Shamir à sa délégation à la conférence de Madrid, car Israël ne peut pas vivre en paix et le bréviaire des sionistes le confirme : « on atteint les meilleurs résultats en gouvernant les hommes par la violence et la terreur ».

3)- les principaux dirigeants du monde occidental soutiennent cette agression en la justifiant sans aucune pudeur par « le droit d'Israël à lutter pour sa survie ! » ou en l'accompagnant par une condamnation convenue de la « disproportion de la réponse aux tirs de roquettes de Hamas ». Quand ils se reposent des dégoûts de la politique, ces mêmes dirigeants avouent être otages du chantage financier et médiatique sioniste aux répercussions immédiates sur les voies qui les mènent au pouvoir. Deux témoignages de deux grands hommes politiques du XXème siècle nous éclairent : le président américain Harry Truman (1945-1952) qui, s'adressant à quatre de ses ambassadeurs dans le Monde arabe, leur dit : « Désolé, messieurs, mais je n'ai pas des centaines de milliers d'Arabes parmi mes électeurs » (Cité par W.A. Eddy, FDR meets Ibn Saoud, page 37, et repris par Victor Nasr : le suicide américain, p.129 Editions EPA Beyrouth 1972), et le président français Charles de Gaulle qui a qualifié en mai 1967 les Juifs de « peuple dominateur » et Israël « d'Etat guerrier et résolu à s'agrandir ».

4)- les grandes capitales occidentales, embarrassées par la colère croissante de l'opinion publique à la vue d'images insoutenables de femmes et d'enfants déchiquetés, tentent de dissimuler leur complicité active avec l'agresseur en attirant les regards vers un ballet diplomatique « en quête de cessez-le-feu » ou tout au moins

Anéantir la résistance palestinienne pour détruire la culture de la résistance



d'une « pause humanitaire ». Des ministres français, américain italien, anglais... se succèdent et se croisent en terre d'Orient. Parmi ces « apôtres de la paix », les USA se distinguent par leur rôle historique de paravent aux desseins sionistes, ce qui les disqualifie d'être un médiateur crédible et explique les difficultés de John Kerry à se faire écouter. Et pour cause. Sans le concours actif et permanent de l'Administration US, Israël n'aurait pas eu les armes offensives ultramodernes utilisées pour exterminer le peuple palestinien, et le Conseil de sécurité l'aurait traité différemment. D'ailleurs, cette Administration vient de débloquer une aide financière urgente pour consolider le système israélien d'interception des missiles « dôme de fer ». Toutefois « sensible », elle promet en même temps 47 millions de dollars à titre d'aide humanitaire aux civils de Gaza !

L'Union européenne, l'autre partie qui verse les larmes de crocodile, est incapable d'avoir une politique indépendante conforme aux impératifs que lui dictent son voisinage géographique et ses relations historiques avec le monde arabe. L'un de ses membres influents, en l'occurrence la France, multiplie au plus haut niveau les signes ostentatoires de sympathie avec Tel-Aviv allant jusqu'à refuser de voter au Conseil des droits de l'homme de l'ONU à Genève, l'envoi d'une mission d'enquête sur les crimes de guerre commis par l'armée israélienne à Gaza. Pire, des manifestations pro-palestiniennes ont même été interdites sur le sol français. Cependant, dans l'une d'elles autorisées dans les rues de Paris, tout est résumé dans cette pancarte brandie par l'un des manifestants en colère : « Jaurès, ils sont devenus fous ». « Sensible » comme leur allié, Paris a débloqué onze millions d'euros d'aide humanitaire aux Gazaouis. ! De grâce ! A quoi sert de nourrir une bouche d'une main et de lui ôter la vie de l'autre main ? C'est décidément l'arbre qui cache la forêt. Tout ce ballet diplomatique multidirectionnel ne peut dissimuler une convergence politique qui ne trompe personne : permettre à Israël de disposer du temps nécessaire pour détruire la Résistance palestinienne comme prélude à l'enterrement de la question palestinienne. Raisonnablement absurde : même si tous les moyens armés de la Résistance seraient neutralisés, que faire alors de l'âme insaisissable de cette Résistance ou de la culture de la résistance transmise par testament de génération en génération ? A l'évidence, dans un monde où tout se tient, les leçons des guerres d'Algérie et du Vietnam semblent mal assimilées sur les deux rives de l'Atlantique car une cause juste ne meurt jamais tant que ses partisans et leurs descendants respirent. Ces puissances ne semblent pas se soucier des conséquences de leur parti pris. Autant celui-ci est contraire à leurs obligations en matière de

maintien de la paix et de la sécurité internationales, autant ce parti pris contribue à stimuler l'arrogance de l'expansionnisme hébreu, élève plus haut le mur de haine dans les masses arabes et fait le jeu des extrémistes de tous bords. De là, il n'y a plus qu'un pas à franchir pour réactiver l'antisémitisme et étendre l'espace d'embrassement.

5)- Les relations de certains régimes arabes ont évolué avec l'Etat hébreu de la coopération timide au partenariat au grand jour dans le complot contre la Résistance palestinienne. Autrement, comment expliquer le maintien par le Caire et Amman de leurs relations diplomatiques avec Tel-Aviv alors que des pays comme le Brésil, la Bolivie, l'Equateur et le Chili rappellent leurs ambassadeurs ou gèlent leurs relations économiques avec Tel-Aviv ? Comment justifier le silence honteux ou la réaction timide de certaines capitales du Golfe qui ont par contre brillé par leur rapidité et enthousiasme démesuré pour déstabiliser la Syrie, seul pays limitrophe à avoir refusé de signer avec Israël un traité de paix au détriment des Palestiniens, et seul pays arabe à avoir aidé la Résistance libanaise à mettre en échec l'agression israélienne contre le Liban en juillet 2006 ? Comment peut-on être solidaire des Palestiniens dans leur drame, et en même temps financer indirectement leurs assassins par le dépôt des milliards de dollars dans des banques américaines et européennes contrôlées par les sionistes, bailleurs de fonds de l'entité sioniste ? Soyons clairs : ce n'est pas tant la tendance islamiste de Hamas qui leur fait peur pour comprendre leur silence devant sa mise à mort. Dans leur for intérieur, ce qui leur fait peur, c'est la voie de la résistance armée que prône ce mouvement, l'écho profond que celle-ci trouve au sein des peuples et l'espoir de l'avenir qu'elle soulève dans la génération vivante. Autant cette résistance est porteuse d'espoir, autant elle est fondatrice d'un nouvel ordre arabe qui échappe à l'influence des grandes puissances.

Malgré toutes ses souffrances, le peuple palestinien résiste héroïquement. Ceux qui dirigent les mouvements Hamas et le Jihad Islamique étaient des écoliers quand Gaza fut envahie et annexée en 1967. Ils ont grandi avec cette humiliation, condamnés à l'errance, sans toit et sans passeport. Dans leur cauchemar, ils caressaient le rêve de laver cet affront et priaient pour ce jour. L'injustice vécue dans leur chair les a radicalisés, emportant au fil des temps les voix de la raison et de la retenue. Le seul choix offert à ceux qui survivent depuis sept ans enclavés à Gaza, concerne uniquement la manière de mourir : mourir lentement, privé de nourriture et de soins sous l'effet d'un blocus inhumain, ou mourir violemment par le feu de l'ennemi. Mourir pour mourir, ils ont choisi de mou-

rir dignement plutôt que de végéter à l'ombre de l'opprobre. Ainsi motivés et décidés, les Résistants ont acquis la technologie nécessaire pour fabriquer localement ou assembler des missiles et des drones, et gérer avec succès la bataille de la communication. Aucun homme objectif ne peut leur reprocher d'avoir répondu au diable dans la langue du diable. Aujourd'hui, ils se défendent avec des tactiques nouvelles adaptées au terrain, et parviennent à fausser les calculs de leur ennemi. A titre d'exemple, le commandant de l'aviation militaire israélienne a promis il y a quelques mois de détruire la Résistance à Gaza en 12 heures. Nous voilà au 20ème jour : les missiles et les roquettes continuent d'être tirés, les capacités militaires de la Résistance ne semblent pas entamées et la population est plus solidaire malgré ses souffrances.

COMBIEN DE FOIS FAUT-IL RAPPELER DES EVIDENCES A CEUX QUI SUBISSENT LE DICTAT SIONISTE ?

La question palestinienne est une question de droit et de justice, et donc une cause juste. Elle demeure au cœur du conflit israélo-arabe maintenu ouvert par les champions tapageurs de la démocratie et de la liberté pour dévier les peuples arabes des tâches de développement et d'édification nationale et les empêcher d'accéder par eux-mêmes, au rang des pays développés. Dans cette œuvre immorale, l'Occident s'appuie sur des castes mises au pas en contrepartie de leur protection contre la volonté de leur peuple.

-Israël est un Etat belliciste et expansionniste. Il n'a jamais caché ses desseins de ressusciter le « Grand Israël » qui comprend toute la Palestine, l'Est de l'Egypte, la Syrie, le Liban, la Jordanie, la moitié de l'Irak, le nord de l'Arabie saoudite et le Koweït. Il est le seul membre de l'ONU à ne pas avoir de frontières fixes et reconnues. A titre de rappel, le plan de partage onusien adopté in-extremis en novembre 1947 par une voix (25 sur 48) ne reconnaît Israël que sur la base de 14300 km2 de superficie. Or, au terme de la première guerre israélo-arabe de 1948 /49, il a conquis 6500km2, et dans la guerre de juin 1967, il a conquis 81600 km2 soit l'équivalent du quadruple de sa superficie d'avant guerre.

Devant toutes ces évolutions, l'Algérie doit repenser sa politique arabe en prenant en compte le seul critère du respect du droit du peuple palestinien à lutter par tous les moyens pour la récupération de ses droits légitimes. L'éloignement de la ligue des Etats arabes de sa raison d'être depuis qu'elle a servi de couverture à l'agression contre la Libye et la Syrie, milite en faveur de cette révision. Certes, le souci permanent de l'Algérie a toujours été de rassembler les Arabes autour de la question palestinienne pour assurer l'unité de combat, mais cette attitude ne doit pas pour autant l'entraîner dans une soumission automatique à la règle de la majorité qualifiée quand celle-ci comporte des risques d'affaiblissement de l'unité des rangs palestiniens ou sert des plans étrangers comme vient de le démontrer l'initiative égyptienne de cessez-le-feu décidée en accord avec le bourreau mais sans l'avis de la victime. L'Algérie a toujours lié l'édification du monde arabe au sort de la question palestinienne. Elle a considéré que celle-ci peut constituer le ciment de cet édifice ou le détonateur qui le souffle. C'est pourquoi, elle doit rester fidèle à cette ligne même si la nouvelle situation géopolitique et les dangers qui guettent ses frontières ne lui permettent plus d'agir activement comme par le passé. Nous sommes associés directement au drame palestinien par notre attachement ancestral à El-Qods, le sang versé par nos soldats sur la rive de Suez en 1967 et 1973 et par le premier engagement de l'Algérie indépendante : « nous sommes avec la Palestine en tout lieu et en toute circonstance ». C'est ce que Boumédiène a bien rappelé à la veille de la guerre d'octobre : « Nous sommes aux côtés de la Résistance palestinienne même si celle-ci venait à rester seule sur le champ de bataille » (quotidien el-moudjahid du 28 août 1973). Le moins que puisse faire notre diplomatie en ces moments tragiques est de rappeler sur un ton fort et audible ce message, d'encourager le processus de réconciliation inter-palestinien, de renforcer les capacités de résistance des combattants palestiniens et de contribuer à l'allègement des souffrances de la population par une aide directe et multiforme et une mobilisation internationale pour la levée du blocus de Gaza. Et comme « rien ne nous rend si grands qu'une grande douleur », le jour se lèvera tôt ou tard sur la Palestine même s'il n'y aura pas de coq pour le chanter. La volonté des peuples est invincible.

*Ex-ministre de la Communication (Algérie)

L'antisémitisme et le projet génocidaire sioniste



Par Mourad Benachenhou

« Le Révisionnisme (sioniste) est naïf, brutal et primitif, il est sauvage. Nous voulons un empire juif, comme il y a un empire italien et un empire français en Méditerranée, nous voulons un empire juif (Jablonski, leader sioniste, dans : Lenni Brenner : «Le Sionisme à l'Ere des Dictateurs» 1984, <https://ia600806.us.archive.org/12/items/ZionismInTheAgeOfTheDictators/zionism-in-the-age-of-the-dictators-lenni-brenner-1983.pdf>) ; p. 121).

L'ennemi de mes ennemis n'est pas forcément mon meilleur ami, quoiqu'il puisse apparaître à première vue. Il peut même être mon pire ennemi, et, en fait, le meilleur allié de mon ennemi, malgré les apparences du contraire.

L'ANTISÉMITISME, ENNEMI DE LA CAUSE PALESTINIENNE

s'il y a un faux ami, si ce n'est le pire ennemi, de la cause arabe et musulmane, en général, et de la cause palestinienne en particulier, c'est bien l'antisémitisme, cette idéologie qui a été conçue, développée, et s'est enracinée dans la culture occidentale au point de déboucher sur un génocide de caractère industriel contre les tenants de la religion juive, qu'ils fussent ou non de descendance hébraïque.

A ce propos, il ne faut pas omettre de le souligner, comme l'a rappelé avec forces détails historiques, Shlomo Sand, professeur à l'Université de Tel Aviv, dans son ouvrage : «Comment le peuple juif fut inventé» (Fayard, Paris 2008) la plus grande partie des Juifs dans le monde et, évidemment en Israël, descend de personnes de différents groupes ethniques, Allemands, Slaves, Berbères, Arabes, etc. qui, à travers les âges, ont embrassé la religion mosaïque, au contact de minorités juives de commerçants ou de mercenaires dans l'armée romaine, et n'ont, donc, aucun lien ethnique avec les Hébreux ayant vécu, dans l'antiquité, sur le territoire de la Palestine historique. C'est ainsi que, par exemple, s'est judaïsée la tribu Khazar, d'origine turque, et installée dans la région de la mer caspienne, vers le 10^{ème} siècle : cette tribu est décrite en détail par Al Masu'di, l'historiographe et géographe baghdadi (mort à Fostat, Egypte, en 956) dans son ouvrage : «Les Prairies d'Or».

Pour ceux qui éprouvent de la sympathie pour la souffrance du peuple palestiniens, quelle que soit la cause ultime de cette compassion, il n'y a ni intérêt, ni gain, ni bénéfice, à embrasser une idéologie opposée au Judaïsme et aux personnes considérées comme appartenant à «l'ethnie» juive, qui, en elle-même n'a aucune réalité, du fait de l'origine ethnique multiples des Juifs.

L'ANTISÉMITISME A DES RACINES RELIGIEUSES N'AYANT PAS DE RAPPORTS AVEC L'ISLAM

L'antisémitisme a des racines religieuses qu'on ne retrouve pas en Islam, puisque cette religion ne considère pas que Jésus était fils de Dieu, et donc, ne peut faire sienne l'association des Juifs au crime qui est leur attaché, du fait de la condamnation à mort du Christ par le Sanhédrin de Jérusalem, et l'exécution de cette décision par crucifixion sous la main des autorités romaines occupant alors la Palestine historique. Les critiques faites au Judaïsme dans le Coran, et qui soulèvent le problème de l'authenticité de certains passages de la Bible, ont été développées par Benedict Spinoza dans son ouvrage : «Traité théologico-politique (1670) ; «dans ce traité, l'auteur rejette l'historicité de prophètes et remet en cause même la «théorie du peuple élu», qui, suivant lui, n'a été inventée que pour donner plus de poids aux affirmations de certains de ceux, à travers les siècles de l'antiquité, se sont déclarés porte-paroles de Dieu sur terre.

Ses théories lui ont valu, comme on le sait, d'être excommunié par le collège rabbinique d'Amsterdam le 27 Juillet 1656, et l'ont conduit à embrasser le Catholicisme.

Donc, il n'y a rien dans l'Islam qui justifie l'antisémitisme. Pour un Musulman, reprendre les slogans anti-juifs, tels que «Mort aux Juifs», c'est faire soi des querelles religieuses qui ont peu à peu tourné au racisme, mais qui ressortissent de phénomènes historiques et religieux n'appartenant pas à la sphère culturelle ou culturelle musulmane.

LA SHOA NE FAIT PAS PARTIE DE L'HISTOIRE DU MONDE MUSULMAN OU ARABE

« Le sionisme est une entreprise coloniale et, donc, sa réussite ou son échec seront les conséquences de la force armée... il est important de parler hébreu, mais il est encore, malheureusement, plus important encore de tirer... Sinon, je laisse tomber l'entreprise de colonisation...

De plus, il n'y aucun raison d'embrasser les théories racistes qui ont débouché sur le projet de génocide des Juifs, connus sous le nom de Shoa (même racine que Shawa : rôti, en Arabe), ou d'Holocauste. Cette partie de l'histoire de l'humanité ne ressortit pas de l'histoire du monde musulmans, non plus ; la remettre en cause, déclarer «qu'Hitler n'a pas terminé son travail,» ou discuter du nombre de personnes qui ont perdu la vie dans cette atroce tentative de faire disparaître tout un groupe humain, sont des opinions outrageuses et condamnables en elles-mêmes, et, plus important, ne rapportent strictement rien à la cause palestinienne, d'autant plus que n'ont pris part à cette atrocité ni les Musulmans, de manière générale, ni les Arabes, de façon particulière, ni même, plus spécifiquement les Palestiniens, - quoi que se plaise à le faire croire la propagande sioniste, qui a fait d'une graine un tonneau et a grossi les contacts, en 1941, entre le Muphti de Jérusalem, qui ne représentait que lui-même, et des autorités subalternes nazies, et a exagéré le nombre de Palestiniens, prisonniers de guerre par ailleurs prisonniers de guerre forcés à combattre - au plus 150 sur une armée de deux millions d'hommes, à comparer aux quatre mille Palestiniens ayant combattu dans l'armée britannique qui auraient pris part à des opérations de la Wehrmacht ; cette propagande sioniste a également fait semblant de confondre Arabes et Bosniaques, ces derniers, comme les Oustachis croates, impliqués, pour leurs propres motifs, dans la guerre civile entre Yougoslaves partisans de l'Allemagne Nazi, et Yougoslaves ayant pris position avec les Alliés, pendant la Seconde Guerre mondiale. La Shoa est un fait historique indiscutable, qui doit être reconnu et dans lequel la plus grosse partie des victimes ont été des Juifs, quoique ceux qui ont le plus souffert, en terme de proportion de leur population touchée, aient été les Tziganes, ce qu'on oublie souvent.

N'étant pas partie prenante, de près ou de loin dans ce génocide, on n'a besoin ni de le nier, ni de ne pas montrer la plus grande compassion pour ceux qui ont été les victimes de ce crime contre l'humanité, à la fois impardonnable et injustifiable, même si les sionistes prennent prétexte de cette tentative d'effacer les Juifs de la surface de la terre, pour justifier leur propre projet génocidaire, dont fait partie intégrale le massacre de Gaza, actuellement en cours.

A ce titre, on doit rappeler que les Nazis avaient construit un mur de 9 mètres autour du ghetto de la capitale polonaise. Ironie de l'histoire, les autorités sionistes, qui ont déjà érigé une muraille de 8 mètres, sur 560 kms, pour isoler et «défendre» le territoire qu'ils occupent en violation des lois internationales, muraille qu'ils projettent d'étendre autour de Gaza, avaient justifié cette construction par un proverbe américain suivant lequel : «une bonne palissade fait de bons amis.» Est-ce à dire qu'ils considèrent que les Nazis avaient construit leur muraille autour du ghetto de Varsovie par amour pour les Juifs ?

REJETER LA NOTION DE COMLOT JUIF INTERNATIONAL

De même doit être rejetée la thèse du complot juif international, telle que rapportée dans le livre ; «Les protocoles des sages de Sion.» Selon diverses sources fiables, cet ouvrage polémique contre les Juifs a été rédigé, vers 1903, par un groupe de membres de la police tsariste, sous la responsabilité d'un certain Pyotr Ivanovitch Rachkowski. Ce livre, qui, malheureusement, continue à être pris au sérieux, devrait être interdit de publication, car, non seulement c'est un faux, mais également, il sert d'alibi aux Sionistes pour prouver que les accusations génocidaires portées contre eux ont pour source ce livre.

Pour rendre leur cause plus juste, ni les Palestiniens, ni ceux qui appuient leur cause, n'ont besoin de reprendre les sornettes et les insultes proférées dans ce livre contre les Juifs.

Les crimes qu'a commises Israël contre le peuple palestinien, les agressions unilatérales qu'elle a lancées contre les pays voisins, rarement justifiées par des actes hostiles de la part de ces pays, la politique d'apartheid qu'elle applique et qui exclut les Palestiniens de tout droit humain sur une partie du territoire qui leur appartient, ne peuvent pas être compensés ni par la diffusion d'un livre antisémite dont les auteurs n'avaient pas à l'esprit l'intérêt des populations soumises à l'oppression sioniste, ni d'ailleurs par toute publication de la même teneur.

S'ABSTENIR DE TOUT ACTE HOSTILE À L'ÉGARD DES JUIFS

Enfin, dans les pays démocratiques, où tout un chacun jouit des mêmes droits et des mêmes obligations, et où l'état garantit de manière équitable la sécurité et la liberté de circulation et de résidence à tous ses habitants, sont injustifiables et condamnables : l'attaque des lieux de culte, des institutions d'activités sociales juives, la violation des tombes juives, la destruction de commerces appartenant à des Juifs, les agressions physiques ou autres contre des personnes d'apparence juive, que ce soit sous une forme brutale ou par des gestes ou des graffitis insultant les Juifs ou reproduisant la Swastika. Ces manifestations de haine constituent des actes qui ne renforcent pas la légitimité de la juste cause des Palestiniens, et jouent dans le sens que les sionistes veulent donner au conflit actuel, dont, selon eux, la seule raison est la haine que portaient tous les antisionistes aux Juifs.

Pour les Sionistes, il n'y aurait pas d'antisionistes, c'est-à-dire des personnes qui combattent une idéologie génocidaire inspirée des enseignements de la Bible, mais seulement des antisémites, des gens inspirés par une haine raciale et religieuse contre les Juifs, et qui prendraient prétexte du Sionisme pour cacher la vraie nature de cette haine «aussi irrationnelle qu'inextinguible et qu'explicable», qui pousserait certains à s'attaquer, sans rime, ni raison aux Juifs d'Israël ou d'ailleurs.

En criant des slogans antisémites, en embrassant les thèses révisionnistes, niant la Shoa, en faisant foi à la théorie du complot juif mondial, et en s'attaquant aux infrastructures utilisées par les Juifs pour leur culte ou leurs activités culturelles ou commerciales, on aide plus Israël et le Sionisme qu'on n'exprime son soutien aux Palestiniens, victimes d'un génocide.

Les pratiques antisémites, quelles que soient les formes qu'elles prennent, servent de justification aux Sionistes pour les massacres, les expulsions, la politique d'apartheid, le projet de nettoyage ethnique qui constitue l'essence du Sionisme.

BEAUCOUP DE CRIMES IMPUNIS

Israël a tellement de crimes impunis dans sa feuille de route génocidaire, qu'il est futile de s'en prendre aux Juifs, comme groupe ethnoreligieux, de manière émotive, non constructive et déraisonnable, juste pour marquer la condamnation de ces crimes, parmi lesquels il faut, tout de même, en rappeler un encore d'actualité, que la mémoire des médias internationaux, pourtant tenace, a fait semblant d'oublier, et qu'on juge utile de mentionner au passage par une simple citation :

«Le 21 Février 1973, un Boeing 727 libyen, ayant à son bord 113 passagers civils, fut, de manière barbare, pris entre les griffes d'avions de guerre israéliens, et abattu, sur le territoire égyptien du Sinaï, occupé par Israël, à environ 20 kilomètres du Canal de Suez. Quelque 102 passagers et 8 membres de l'équipage furent tués immédiatement, ou moururent plus tard, et, parmi eux, 27 femmes et enfants. Pris au milieu d'une tempête de sable, l'avion avait survolé Le Caire, et avait perdu sa direction. Il fut intercepté par des avions de combat israéliens, pris pour des Mig Egyptiens l'escortant par le pilote français, qui était en train de rebrousser chemin, après neuf minutes de pilotage erroné, quand son appareil fut abattu.»

(Alfred M. Lillenthal, 1978 : «La connection sioniste», New York, Dodd Mead & Co, p. 372).

SIONISME ET ANTISÉMITISME : MÊME FAMILLE IDÉOLOGIQUE

En fait, comme le prouve l'histoire même du sionisme, ses meilleurs alliés ont été les antisémites, et plus particulièrement les plus acharnés et les plus systématiques d'entre eux, c'est-à-dire les Nazis. Dans ses ouvrages aux titres rappelés plus bas, Lenni Brenner a largement prouvé la conjonction et la complicité active, tout comme la collaboration active et la chaude sympathie entre la Svastika et l'Etoile de David. Ces livres, résultats d'études académiques longues et ardues, menées avec une honnêteté au dessus de tout soupçon, et guidées exclusivement par la recherche de la vérité, sont : «50 documents sur la collaboration entre Sionistes et Nazis, 2010,» et : «Le Sionisme à l'Age des Dictatures, 1984.» Lenni Brenner étant Juif, on ne peut l'accuser d'antisémitisme, accusation dirigée contre tous ceux qui tentent de tracer une partie des racines du Sionisme dans l'idéologie nazie, et de révéler, preuves historiques à l'appui, l'aide immense que le Nazisme a

donnée à l'entreprise génocidaire sioniste. Corroborant les informations recueillies par Brenner, dans un article publié sur la revue américaine : «The Journal Of Historical Review, «(Juin-Août 1993, Volume XIII, Numéro 4, pp.29-37) Max Weber, professeur à l'Université d'Indiana, aux USA, donne encore plus de détails sur la collaboration entre les autorités nazies et les Sionistes pour l'avancement de l'entreprise de colonisation juive en Palestine. Il rapporte, non seulement, la mise en place, avec l'aide de l'administration nazie d'une société d'encouragement à l'implantation des Juifs dans la Palestine historique, mais, rappelle également l'accord commercial, appelé accord Haavara (traduction de ce mot hébreu : transfert, sans doute même racine que Hawala en arabe), signé en août 1933 entre le gouvernement nazi et Chaim Arlosoroff, secrétaire politique de l'Agence juive, accord fixant les modalités de transfert de Juifs vers la Palestine, et les conditions de financement de leurs installation, comme de relations commerciales entre les colonies juives de Palestine et l'Allemagne nazie.

Weber rapporte même l'existence d'une association et d'une revue sionistes en Allemagne jusqu'en 1938. Il révèle que jusqu'en 1942, et alors que la solution finale du problème juif avait été décidée par le haut commandement nazi lors de l'infâme conférence de Wannsee tenue le 20 janvier de cette même année, fut organisée par les Sionistes, et sur le territoire allemand, de camps d'entraînement pour les Juifs allemands désirant s'installer en Palestine. De même, Weber mentionne que les Sionistes embrassèrent la théorie de la pureté des races et de leur séparation sur des aires géographiques strictement réservées à l'une ou à l'autre.

En conclusion

Israël veut à tout prix, maintenir la confusion dans l'esprit des gens en établissant un lien direct entre l'antisémitisme, même sous ses formes les plus primitives, d'un côté, et de l'autre, sa propre politique de nettoyage ethnique, sa propre propagande anti-arabe et antimusulman, son rôle certain dans l'islamophobie militante, qui s'est même donnée un socle idéologique dans l'ouvrage du sioniste américain, Samuel Huntington, intitulé ; « Le choc des civilisations,» ouvrage de propagande où il tente de donner des fondations académiques globalisantes à la guerre d'extermination menée par Israël contre le peuple palestiniens et l'Islam, en faisant croire qu'en fait ce pays ne fait que prendre en charge la lutte contre la religion musulmane, que l'auteur, comble de la mauvaise foi, accuse de porter en elle le germe de la guerre et de la haine raciale, et de menacer l'Occident, qu'elle voudrait détruire avec l'aide de la Chine. Livre délirant d'un sioniste extrémiste qui projette sa propre haine sur les autres !

Le rejet de l'Antisémitisme comme manifestation de l'opposition au Sionisme, idéologie dont la citation donnée en chapeau de ce développement rappelle la substance, met encore plus en relief le caractère abominable de l'entreprise sioniste, et l'embarrasse plus que les attaques indiscriminées et irréfléchies contre les Juifs, car elle détruit le mythe sioniste selon lequel Israël se battrait pour assurer la survie du peuple juif, menacé de toutes part par ceux qui haïraient les Juifs seulement parce qu'ils sont Juifs.

Il faut à tout prix que les antisionistes prennent leur distance à l'égard de toute manifestation antisémite, quelle que soit l'intensité de la colère et de l'indignation qu'ils ressentent devant les massacres perpétrés par Israël contre des populations assiégées et sans défense pouvant repousser l'agression israélienne d'essence génocidaire.

Laisser le Sionisme s'enfoncer encore plus dans sa politique schizophrénique, et de plus en plus fanatique de haine raciale et religieuse, prôner le rejet de l'antisémitisme est la meilleure des politiques, car c'est la seule voie pour isoler encore plus Israël de la communauté internationale.

Quant aux médias internationaux, ils ont perdu une occasion de redorer leur blason et d'accroître leur audience, en présentant une image plus équitable des véritables enjeux et des objectifs d'Israël, au lieu de transformer un simple cas de coups et blessures volontaires et réciproques le massacre en masse des Palestiniens de Ghaza par un déluge de bombes de une tonne et de munitions interdites par les lois internationales! Ces média, qui ont trahi toutes les règles de déontologie propres à leur profession, ont touché le fond de l'ignominie et se font les complices dociles, consentants, actifs et convaincus, du génocide du peuple palestinien. Peuvent-ils descendre encore plus bas dans leur ignominie et leur perte de tout respect de soi? Seul l'avenir le dira !

Une confusion égyptienne sur la pratique de l'islam en Algérie



Par Reghis Rabah *

La chaîne égyptienne Alkanal a diffusé durant tout le mois de Ramadhan un feuilleton historique sur la vie de l'islamologue et théologiste Amin Metouali Alchaaraoui. Cette œuvre est censée retracer le parcours biographique de cet éminent et très populaire Imam prédicateur sous la direction du docteur Baha Eddine Ibrahim. Il a été mis en scène par le cinéaste Mustapha Alchal. Dans son 17ème et 18ème épisode, ce feuilleton tente piétinement de retracer le passage d'Alchaaraoui en Algérie. Ainsi en dépit de la longue expérience des égyptiens en matière cinématographique, et leur longue et massive présence en Algérie tout au début de son indépendance, les acteurs qui ont joué le rôle du président Boumediene et de ses ministres ont totalement été à coté de la plaque. En écoutant le dialogue, le spectateur se croirait au Liban peut être en Jordanie mais en aucun cas en Algérie. Au départ, l'imam ne voulait pas venir en Algérie car il croyait que le pouvoir en place dans son pays voulait se débarrasser de lui parce qu'il n'était pas d'accord avec le président Nasser sur sa brouille avec le royaume de l'Arabie Saoudite. Pour le convaincre, le metteur en scène devait imaginer un conseiller religieux du président Boumediene, un certain Cheikh Belkaid qui lui est apparu dans son rêve, sans le connaître bien entendu et lui a demandé de venir en Algérie car le peuple a subi un ravage idéologique durant les 130 ans de colonisation, sous entendu vit dans l'ignorance et le péché et surtout s'éloigne de plus en plus de l'arabité. Dans les faits, il rejoignait la mission de Jamaa Al Azhar déjà en place depuis la prise du pouvoir du colonel Boumediene dans le processus de ce que les Algériens appellent le redressement révolutionnaire. Son fils cadet, y était déjà sur place comme membre actif de cette mission. L'imam Alchaaraoui n'avait aucune difficulté de rencontrer dès son arrivée en Algérie le président Boumediene puisqu'il le connaissait lorsqu'il était étudiant à Al Azhar. Après lui avoir souhaité la bienvenue en lui présentant son vis-à-vis, Cheikh Belkaid, toujours en regardant ce feuilleton, il lui a fait part des difficultés qu'il rencontrait auprès de son staff pour les convaincre de suivre la voie divine. Par la même occasion, il s'est tourné vers cheikh Belkaid pour lui demander de prier afin que l'Algérie sorte au plus vite de la spirale des années de sécheresse. En l'écoutant Alchaaraoui s'est étonné que les Algériens ne connaissent pas la prière d'El Istisqa. Il leur propose de diriger cet événement et a obtenu l'accord pour sa généralisation en Algérie. Cette prière s'est déroulée dans les bonnes conditions et quelques jours après la pluie devait inonder le territoire Algériens. Non seulement les dirigeants se sont vite reconvertis à l'islam mais ont totalement abandonné l'idée qu'ils avaient sur les méthodes scientifiques pour provoquer les pluies comme font certaines puissances occidentales. C'est à partir de cet événement, que personne de cette époque ne s'en rappelle que le feuilleton est passé à une phase plus grave pour ridiculiser carrément les Algériens. Ainsi les Algériens, selon eux, habitués au maraboutisme, commencent à adorer l'imam Alchaaraoui, le prenant pour un saint et faiseur de pluie. Il était tellement harcelé par la population qu'il s'est trouvé contraint de s'enfermer et de ne plus sortir jusqu'à son rappel en Egypte. Il a réussi cependant d'obtenir la promesse du président Boumediene de commencer par imposer un certain niveau de la langue arabe à ses ministres en attendant sa généralisation pour tout le pays. Il est clair que l'historien tente de traduire ce que les coopérants égyptiens qui étaient en Algérie racontent tout haut ce qu'ils pensaient tout bas dès qu'ils regagnent leur pays. Deux raisons peuvent être avancées pour étayer

les éléments qui vont redresser cette maladresse historique.

1. L'ALGÉRIE N'A PAS ATTENDU LES ÉGYPTIENS POUR EXPRIMER LEUR ARABITÉ

L'islam est la religion d'État et la plus pratiquée en Algérie. Elle est suivie par 98 à 99 % de la population algérienne. L'Algérie est le huitième plus grand pays musulman parmi les pays à majorité musulmane et le troisième sur le continent africain (après le Nigeria et l'Égypte par la force du nombre de leur population). Plus de 2,2 % de la population musulmane mondiale vit en Algérie. L'islam a été introduit en Algérie pour la première fois en 670 par le général Arabe Oqba Ibn Nafaa, envoyé par les Omeyyades. En 776, les Rostémides furent la première dynastie musulmane d'Algérie. La plupart des Berbères se convertirent à l'islam puis formèrent leurs propres dynasties islamiques régnant sur le pays. Les algériens musulmans sont majoritairement de rite malékite, mais on trouve également des communautés ibadites comme dans le Mزاب qui ont un rôle important et libre dans la société algérienne. Il existe aussi plusieurs confréries soufies ou autres, les zaouïas par exemple. Ces derniers n'ont aucune contradiction avec le culte musulman. Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs gère tout ce qui est relié à la religion (calendrier musulman, les horaires de prières, les jours de fêtes religieuses, l'annonce du ramadhan, le pèlerinage à La Mecque, l'entretien des mosquées etc.). Le Haut conseil islamique s'occupe des affaires religieuses dans le pays et il est formé d'un président et des membres. Son rôle est dicté par la constitution algérienne. Cette constitution garantit à tous les citoyens une liberté du culte, et l'État en assure la protection. Les imams, les prêtres et les rabbins dépendent du ministère des Cultes et sont rémunérés par l'État. Le gouvernement contribue au financement des mosquées, des imams et de l'étude de l'islam dans les établissements scolaires. L'enseignement de la charia (les lois de la religion islamique) est devenu depuis septembre 2005 obligatoire dans toutes les filières du secondaire. En outre, le gouvernement a intensifié le contrôle de l'enseignement religieux scolaire, des prêches dans les établissements religieux et l'interdiction de la distribution d'ouvrages religieux faisant la promotion de la violence. Ceci selon toute vraisemblance, existe depuis toujours et la liberté du culte même au temps de la France. Donc Le débat secouant la société algérienne sur la question cruciale de l'identité arabe ou berbère de l'Algérie nécessite un retour à la source de ce clivage. L'origine en est, bien entendu, l'expansion arabe en Afrique du nord. Certains affirment que les Arabes n'ont jamais conquis l'Algérie, d'autres se revendiquent une origine arabe justifiant ainsi l'identité arabe de l'Algérie. Qu'en est-il en réalité? C'est une question qui touche la plupart des pays arabo musulmans et l'Égypte pharaonique n'en fait pas exception.

2. L'ISLAM EST CONTRÔLÉ PAR L'ÉTAT DANS TOUS LES PAYS ARABES

Le contrôle étatique de l'islam caractérisé par la création d'un " droit musulman " et également par plusieurs exceptions portées au principe de séparation des cultes et de l'État a été une constante de la politique coloniale menée par tous les pays occidentaux et notamment Européens. Cette politique n'a pas été remise en cause après l'indépendance de ces états. En effet, ils ont estimé qu'ils n'avaient aucun intérêt à y renoncer puisqu'ils ne pouvaient que renforcer la légitimité que la référence à l'islam avait donnée à la revendication nationale. Alors que ces pays sont aujourd'hui confrontés au phénomène de l'individualisation des pratiques religieuses qui remet en cause le monopole des institutions islamiques officielles, l'État se désengagera-t-il du champ religieux en mettant fin à une tradition gallicane et jacobine héritée de la colonisation ? Jamaa Al Azhar que cet

Imam a lutté toute sa vie pour son indépendance et n'a réussi à la fin de sa vie que d'obtenir des miettes, sert aujourd'hui le pouvoir en place. Sa position et son soutien au putsch militaire de juin 2013 en sont la preuve irréfutable.

3. C'EST PLUTÔT L'EGYPTE QUI SUBIT LA REFORME DE SES ORIENTATIONS RELIGIEUSES

Les événements en cours actuellement en Egypte ont démontré la fragilité de convictions religieuses des égyptiens et la nouvelles direction du pouvoir en a fait sa stratégie. En effet, dans son discours du 11 janvier dernier, adressé au directeur chargé du moral des militaires égyptiens le maréchal Abd el Fatah el Sissi, s'est attelé à la refonte en profondeur des orientations religieuses. Il pointe du doigt cette principale bataille, et ce plus grand défi que le peuple égyptien doit relever. Il a souligné la nécessité de présenter une nouvelle vision et une compréhension moderne et globale de l'islam, en remplacement du discours immuable qui a cours depuis 800 ans. Il a dit aussi qu'il incombe à tous de se conformer au vrai islam, afin d'améliorer l'image de cette religion aux yeux du monde, attendu que l'islam est jugé à travers le monde, depuis des décennies, comme étant la religion de la violence et de la destruction, à cause des crimes commis faussement en son nom. Ainsi, isolé de part le monde, il cherche à rejoindre le club des " fighting terrorism ". Il s'agit pour lui d'une nécessité absolue, car il y va de la survie de l'Égypte en tant que nation. Une vague sans précédente de violences organisée par les Frères musulmans l'a obligé de dissoudre la Confrérie et de la déclarer hors-la-loi en tant qu'organisation terroriste. C'est la première fois dans l'Égypte moderne que des muftis osent sacrifier un zaim comme on l'a fait pour El-Sissi en le déclarant comme un don de Dieu. Ce qui fait dire à un chercheur égyptien " l'inconscient collectif des Égyptiens est à la recherche d'un pharaon qui redonne à l'Égypte l'équilibre, l'harmonie et la paix, c'est la raison pour laquelle el Sissi, s'exprimant au nom des Égyptiens, parle de l'importance de la refonte en profondeur du discours islamique. " En effet l'Égypte musulmane a refoulé son passé pharaonique et chrétien, ce passé qui est aussi sa vraie nature remonte lentement à la surface et cherche à s'exprimer. Or il est fondamentalement incompatible avec l'islam, s'il ne l'était pas il n'aurait pas été refoulé. Comment se fait-il qu'un chef militaire se mêle d'un sujet qui ne relève pas de ses compétences? Si l'on se réfère au régime pharaonique, la réponse est simple : le pharaon dans l'Égypte ancienne n'était pas seulement le roi, il était également chef religieux et par le fait même intermédiaire entre ses sujets et les dieux égyptiens. Son autorité s'étendait sur tous les temples et sur tous les prêtres. Parce que l'Égypte renoue tranquillement avec sa vraie nature, son nouveau chef se trouve naturellement à assumer sa responsabilité morale de pharaon, car il s'agit bien de responsabilité morale, la civilisation de l'Égypte ancienne n'aurait pas duré plus de trois mille ans si l'institution pharaonique ne reposait pas sur des bases morales solides. El Sissi est convaincu que le peuple égyptien poussera un profond soupir de soulagement quand la version revue et corrigée de l'islam lui sera présentée. Le temps presse, l'Égypte doit se remettre en selle rapidement parce que sa survie est en jeu. L'islam tel qu'on le connaît est son principal handicap, l'islam doit changer en profondeur. C'est ce que le peuple égyptien désire au fond de lui-même et c'est ce que le maréchal a parfaitement compris. Reste à savoir si l'autre frange de la société lui laisse le temps de mettre en œuvre sa stratégie. Il sait parfaitement qu'un retour de manivelle y va de sa vie. Donc ceux qui croient que l'Algérie a un problème avec son islam devront commencer par balayer devant leurs portes d'abord.

* Consultant et Economiste Pétrolier

La Centrafrique se dote d'un accord de cessation des hostilités

Par Nedjameddine Zéroug

La troisième guerre civile centrafricaine déclenchée en 2013, vient de connaître son épilogue grâce à un accord de cessation des hostilités signé le 23 juillet dernier à Brazzaville, capitale de la République du Congo. Réunis en conclave depuis le 21 juillet dans la capitale congolaise, sous les auspices du médiateur international, le président congolais M. Denis Sassou N'Guesso, les deux principaux belligérants les Sékela d'un côté et les anti balaka de l'autre, sont parvenus à sceller, au bout de trois jours de négociations, un accord mettant fin à une guerre fratricide qui les opposait et qui aura duré plusieurs mois, faisant plus d'un millier de morts parmi lesquels des femmes et des enfants et autant de blessés. Comme son nom l'indique, la Centrafrique, ce pays d'Afrique centrale qui a connu, à l'instar du Rwanda en 1994, des violences intercommunautaires a failli frôler une " Somalisation " certaine à l'origine d'une lutte de pouvoir transformée en guerre religieuse. Tout a commencé lorsque la Séléka, une milice composée essentiellement de musulmans, a renversé en 2013 le président François Bozizé et l'arrivée au pouvoir de Michel Djotodia installé comme président par intérim de la République centrafricaine par les rebelles de l'ex-Séléka, ont donné lieu à de violents affrontements entre les combattants de la Séléka et les Anti-balaka, lesquels ont plongé le pays dans une spirale de violences qui ne dit pas son nom. Selon certains observateurs avertis et très au fait de la situation de cahot, les cadres de l'ex-Séléka, dont M. Abakar Sabone ancien conseiller spécial de l'ancien président Michel Djotodia et fondateur de l'Organisation Musulmane Centrafricaine (ORMC) qui dispose de 5000 hommes se sont trompés dans leurs projets en destituant le président Bozizé et en confiant la période de transition à M. Djotodia qui n'a tenu que neuf mois après son arrivée au pouvoir, a été contraint, sous la pression des dirigeants des pays d'Afrique centrale qui considéraient son départ et celui de son Premier ministre M. Nicholas Tyangaye comme l'une des conditions à l'arrêt des affrontements armés, de présenter sa démission dans la capitale tchadienne, N'djamena où il participait au sommet de la Communauté Economique des Etats d'Afrique Centrale (CEEAC) qui consacrait ses travaux à la recherche d'une solution à la crise centrafricaine.

La Centrafrique qui était agitée par une grave crise qui l'a secoué de plein fouet, dont les origines sont complexes était en proie à une guerre civile. Les anti balaka qui apportaient un soutien indéfectible au président déchu M. Bozizé, ont lancé une véritable chasse aux musulmans, une sorte d'épuration ethnique dans le principal quartier musulman PK-5 ou KM5 situé à Bangui, la capitale. Ce conflit confessionnel qui a duré plusieurs mois aurait conduit ce pays vers une partition à la " Yougoslave ", une des revendications des rebelles de l'ex-Séléka. Cette dernière est à l'origine de la situation de chaos qu'a vécue la population centrafricaine, que l'ancien chef de l'Etat M. François Bozizé n'hésite pas à qualifier cette milice de " bandits " qui pillent, volent et violent alors que les anti balaka sont, à ses yeux, des patriotes qui luttent contre l'insécurité. Fortes de 60000 à 70000 hommes selon leur coordinateur politique, les milices anti balaka, dont la plupart sont des animistes, des chrétiens et des musulmans, sont mises en place par des paysans et ont été formées en 2009 pour lutter contre les coupeurs de route et les bandits de grands chemins avant de prendre les armes en 2013 contre leurs ennemis de la Séléka. Ces rebelles qui sont responsables des exactions commises à l'encontre des musulmans sont retranchés dans le quartier PK-5 veulent faire un nettoyage ethnique. Mais la MISCA, une force africaine aux côtés des militaires français, dont la mission est le maintien de la paix en Centrafrique, avait déclaré la guerre aux anti balaka responsables de l'insécurité et l'instabilité dans le pays. Pour toutes ces raisons, ces derniers n'ont rien à voir avec la religion puisqu'ils renferment en leur sein des membres de différentes religions mais ils sont manipulés par des forces occultes qui jettent l'anathème sur les musulmans, sources de problèmes. Ce prétexte qui ne tient pas la route est dicté par le maintien du statu quo afin qu'elles accèdent au pouvoir par tous les moyens. Quant aux chrétiens et musulmans, ils vivent en parfaite harmonie en république centrafricaine. Devant cet état de fait, une solution à la crise qui secoue depuis belle lurette la Centrafrique a enfin été trouvée consistant en la signature d'un accord de cessation des hostilités signé le 23 juillet dernier à Brazzaville, impliquant les deux principaux belligérants les anti balaka et l'ex-Séléka, à s'engager à respecter la cessation de tous les actes de violences contre les populations civiles et militaires et la protection des droits humains.

Par ailleurs, le terme anti balaka est dérivé du mot bala qui veut dire machette en Sango mais la vraie signification de la première syllabe bal- veut dire : balle, quant à la seconde aka, elle est le diminutif de la célèbre mitrailleuse russe kalachnikov AK-47, lesquels formant ainsi un seul mot balaka c'est-à-dire Pare balle, dont ils se attribuent parce qu'ils sont parés des gris-gris qui les protégeraient des balles tirées par les kalachnikovs.

La Huppe orpheline et l'Ourse indigne



Par Boutaraa Farid

C'est l'histoire réelle et non virtuelle d'un combat inégale entre une sage Huppe et un violent Ourse. En effet, l'histoire qui suit n'est qu'un bref résumé d'un massacre d'un peuple condamné pour un seul motif qui demeure celui d'être né arabe et pas juif. C'est aussi, l'histoire d'une femme qui refuse de se soumettre aux caprices d'un voisin puissant et avide de sang. C'est également, l'histoire de l'indifférence totale des nations qui composent ce monde qui pleuraient hier, l'élimination de leurs équipes, mais qu'aujourd'hui, ne réagissent pas en voyant des corps d'enfants sans tripes. Et oui, l'histoire que nous vous proposons de lire est celle d'une lutte d'une femme vertueuse et digne de figurer dans les annales de l'Histoire comme celles de la traite des noirs que nous gardons toujours en mémoire Monsieur Obama. Il s'agit du combat d'un peuple qui a préféré le trépas à la vie d'esclave derrière les barreaux d'une cage. Ce texte est celui d'une Huppe indomptable qui se bat contre un Ourse macabre. Il s'agit d'un combat perpétuel entre le bien et le mal. C'est la lutte d'une femme non résignée qui ne cherche pas la bagarre, mais qui ne baisse pas ses bras ni sa tête devant les insultes et les menaces. La tendre Huppe avait fait le serment de ne compter rien que sur elle-même, suite à un fratricide perpétré par une fratrie qui excelle dans les discours inaudibles. La belle Huppe avait perdue tout son plumage mais, elle avait encore son courage pour faire face à un ogre bourré de rage. La douce colombe résiste aux bombes et au feu d'une armée adulée par les grandes puissances de ce monde qui reste méprisable et immonde. La brave créature sait pertinemment qu'elle ne peut rien contre les lubies de cette bête vorace nommée Israël. Notre amie la Huppe n'a plus de suaire pour enterrer ses enfants, ni de sang pour soigner ses héros. La belle femme ne dort plus et toutes les tonnes de bombes n'ont jamais ébranlé sa foi en Dieu et elle demeure debout farouche et impavide. La douce dame avait appris à connaître les manies de la bête sauvage qui tue pour juste évacuer son stress et faire peur à tous les voisins arabes et les prévenir de quoi elle est capable. Cependant, la petite Huppe a appris à garder intact son espoir tout en démasquant le vrai visage de ce fou Ourse qui prétend être victime d'un complot ourdi par ses voisins arabes. Ces atrocités ont appris à la tendre Huppe à cacher ses peines et à tracer son bout de chemin de lumière sans se retourner vers le passé et tout ce qui s'est passé. Humblement, elle avance tout en refusant toute glorification et tout excès. Elle vit sobrement sa douleur en rêvant de festin et de gaies couleurs. Elle a appris à s'élever pour parler aux nuages de son vœu de paix qui demeure un mirage. Elle a appris à protéger son ombre des perfides nombres de traîtres qui ont troqué leur gandoura et saroual contre des vêtements importés de New

York, Paris et Venise. Elle a accepté son destin de combattante éternelle pour une cause qu'elle juge valable et qui rend son parcours semblable à celui d'une fable. Et oui, la femme solitaire avait compris que ce monde reste au service des sionistes qui ont su faire des affaires et qui possèdent des armes pour imposer leur loi et non pas des larmes ou des paroles muettes ou des prières volées des amulettes. La femme solitaire n'attend plus les renforts des pays arabes qui ressemblent à des haridelles. Ce qui l'intrigue demeure ces diatribes de la part des politiciens de ce monde morbide qui sert les hommes avides. La jeune femme assume son choix, mais refuse les critiques des politiques qui l'accusent de terrorisme. Elle refuse les propos des pseudos humanistes qui au lieu d'arrêter le carnage d'enfants la culpabilisent en avançant de fausses analyses de la crise. La douce femme a compris depuis longtemps que ce monde appartient aux kleptomanes et aux criminels. Elle sait que cet Ours arrogant va la tarabuster pour la chasser de ses terres. Elle sait que le prix de survie demeure onéreux. Elle sait que la lutte serait couteuse et qu'elle allait perdre un grand nombre de ses femmes et enfants. Elle sait que cette paix proposée reste artificielle et factice. Elle sait que l'Ourse reste loufoque, hargneux et macabre. La gracieuse Huppe sait que ce monde reste entre les mains d'une horde de hors la loi. Elle sait que le monde arabe vit une période critique et que tout faux pas peut déclencher un feu qui brûlera tout sur son passage. La jeune Huppe sait que l'Egypte est en crise, que la Syrie, l'Irak et la Lybie sont en guerre civile et que les autres nations sont sur la liste des décideurs qui font et défont les présidents et les rois des pays qui n'ont pas su gérer leur indépendance. La Huppe sait que la démocratie est la nouvelle arme que ces bandits vont essayer de proposer à tous les jeunes de ce monde arabe. En effet, un clic sur un bouton et des manifestations se programment et des sorties dans les rues seraient décidées. Des sorties pour chasser un régime et le remplacer par un autre peut être plus injuste que le premier. Des expériences ont été tentées mais ces pays là, ont reculé au lieu d'avancer. Ces pays là, ont perdu leur unité et leur sécurité. Ces pays là, ont tenté la chance de gagner un avenir meilleur, mais ils ont perdu le peu qu'ils avaient. Il est temps pour nous de revoir nos cartes de route. Nous sommes tous responsables de ce marasme que vit la nation arabe. Nous n'avons rien fait pour fructifier nos connaissances et améliorer notre savoir et notre culture. On parle de poisse et de mauvais œil et on oublie tout une fois au lit. Nos ennemis de toujours ont su tirer profit de nos sciences et nos expériences et les voilà maintenant tous unis comme un bloc compact. Alors que les nations arabes sont en guerre contre eux-mêmes sous le regard jubilatoire d'un occident qui tisse le feu de la discorde entre les frères. Nous sommes devenus des pays, où chaque groupe d'élites veut détrôner l'autre pour juste prendre la place et vivre dans un palais. C'est cette course folle vers les sièges du pouvoir qui nous prive aujourd'hui d'imposer un

arrêt des massacres des civils chez nos frères à Ghaza. C'est notre soit du pouvoir qui nous prive de dire non à Israël et ses adjuvants. C'est notre soit de paraître beau et puissant au sein des villes et des Etats qui nous a réduit au silence. Nous avons adossé le rôle de spectateur et non pas celui d'acteur qui agit et qui participe à réparer un tort. C'est le culte de soi et la recherche de louanges que nos leaders arabes recherchent et non pas une place au vaste paradis de Dieu. Nos leaders œuvrent pour devenir des mythes et des légendes. Et oui, Ghaza brûle sous nos yeux et tout ce que nous pouvons faire se résume à des prières, des cris et des écrits pour juste soulager une conscience qui souffre. Nous n'avons pas d'arme nucléaire et nous n'avons même une presse habile qui sait convaincre l'opinion mondiale. Ghaza brûle et nous n'avons même pas le droit de lui livrer un peu de médicament ou de nourriture. Ghaza brûle et nous n'avons même pas le droit de manifester. Et oui, les pays arabes devraient tirer des leçons. Les gouvernements arabes sont tous sur une poudrière qui mène vers une vindicte populaire. Nos responsables devraient bien réfléchir aux problèmes de fond et non de surface. Il est temps de pencher sur la situation de l'enseignement, de la culture et de la nourriture. L'enseignement pour juste atteindre un niveau avancé en technologie et en science. La culture pour doter nos enfants d'un civisme et d'un savoir faire qui les aide à ne plus imiter les autres en adoptant leurs habitudes et mœurs. C'est le retour à nos valeurs et traditions qui devraient nourrir les esprits des jeunes et leur permettre de s'épanouir dans un climat serein, propre et plein d'amour et de respect envers tous nos semblables. Les jeunes ont besoin d'apprendre à aimer et non pas à haïr. Ils ont besoin d'apprendre à pardonner et à aider les peuples voisins. Les jeunes ont besoin de voir une grande nation arabe qui s'étend du Maroc vers l'Asie et où les frontières géographiques n'existent que sur les cartes. Les jeunes arabes ont besoin d'un nouveau départ qui mettra fin aux quêtes individuelles. Nous sommes devenus des Etats voyous et nos femmes ont oublié le haïk et les youyous. Nous achetons tous les produits et nous aimons tous la frime qui a fait de nous des handicapés mentaux. Et oui, cette nouvelle agression à Ghaza n'est qu'un bref rappel pour les consciences. C'est juste un constat de notre état et de notre égarement du droit chemin. L'agression de Ghaza n'est rien qu'un test qui nous montre que nous avons raté le départ, mais qu'il n'est jamais trop tard pour nous de revoir les erreurs et de lancer les amarres de l'arche comme le prophète Noé que le salut soit sur lui. Pour finir, nous dirons que l'unité des arabes reste un projet possible et comme disait notre grande enseignante de littérature française Malika Hadj Nacer que la vie est belle et il faut en profiter, car toute âme quittera son corps et laissera une fétidité. Donc, profitez nos amis les arabes en faisant du bien entre vous et oubliez les querelles, car vous partez tous un jour et vous laissez aux autres vos biens.

LA CHRONIQUE
DU BLEDA

Paris : Akram Belkaïd



Israël ou la folie de Sparte

Jusqu'où et jusqu'à quand ? La folie criminelle d'Israël ne semble plus avoir de limites comme en témoigne le bilan humain sidérant de son intervention militaire à Gaza. Plus de 1.200 morts au 30 juillet ! Des victimes civiles pour leur grande majorité. A cela il faut ajouter des milliers de blessés, des quartiers entiers réduits en cendres, des infrastructures, déjà très rares et vétustes, entièrement détruites et une population profondément traumatisée qui se sait abandonnée à son terrible sort. C'est une gigantesque tuerie qui est en train de se dérouler à Gaza et elle confirme qu'Israël, célébré par certains pour sa " démocratie ", n'est rien de moins que Etat voyou. Un Etat terroriste, ivre de sa force militaire, qui s'affranchit de toutes les règles et lois internationales et dont le gouvernement actuel mériterait d'être traîné devant un tribunal spécial chargé de juger les crimes de guerre massifs commis contre les Palestiniens.



Dans le monde entier, l'indignation et la colère ne font qu'augmenter à l'encontre de ce massacre. Comme en 2006 (attaque contre le Liban) ou en 2009 et 2012 (interventions à Gaza), les opinions publiques dénoncent cette sauvagerie prétendument appelée guerre alors que les forces en présence n'ont rien de comparable. Mais Israël n'en a cure. Son gouvernement comme la majorité de sa population d'ailleurs. Bien sûr, il existe une minorité israélienne honorable, active, qui dénonce ce qui se passe à Gaza et réclame une paix durable. Des hommes et des femmes tentent avec courage de manifester à Tel Aviv malgré les menaces de l'extrême-droite. Ils sont l'honneur d'un peuple qui, il faut tout de même le dire, est peu ou prou en accord avec l'usage de la violence contre les Palestiniens. Ainsi, selon un sondage rendu public en début de semaine, seuls 4% des Israéliens interrogés estiment que l'opération " bordure protectrice " est disproportionnée. On sait qu'il faut toujours manipuler les sondages avec prudence mais tout de même ! Combien de morts palestiniens faudra-t-il pour que l'opinion israélienne réalise qu'elle est la complice de crimes massifs contre des civils désarmés ? Deux mille ? Trois mille ?

Quand on évoque la situation dans cette région du monde, il est de bon ton d'affirmer que le peuple israélien veut la paix. En réalité, il est à l'image de ses dirigeants actuels qui n'ont aucune intention de permettre la création d'un Etat palestinien souverain. En clair, Israël ne veut pas la paix mais " sa " paix. Une paix bâtie sur la sujétion extrême des Palestiniens et c'est le message implicite de ce qui se passe à Gaza. " Nous vous voulons le dos courbé et la tête baissée ", tel est en somme le message adressé à une population encagée depuis 1948 et soumise à un implacable blocus depuis 2006.

Dans cette épouvantable affaire, nombreux sont ceux qui blâment le Hamas, l'accusant d'être le premier responsable des malheurs de son peuple. Outre le fait que c'est vite oublier que le Hamas a été élu à la régulière en 2006, ce genre de position sert surtout à ménager les critiques à l'encontre d'Israël et, pour

ce qui est de certains intellectuels arabes, de faire allégeance de manière plus ou moins assumée aux lobbies pro-israéliens. Mais c'est surtout faire mine d'oublier que la situation en Cisjordanie n'est guère meilleure. Bien sûr, Naplouse ou Ramallah ne sont pas bombardées. Du moins, pas encore... Ces vingt dernières années, le Fatah et ses alliés au sein de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) ont multiplié les concessions. Pour quels résultats ? La colonisation continue aggravant le morcellement d'un Etat palestinien qui n'est encore qu'une virtualité. Plus les jours passent, et plus l'impossibilité de revenir aux frontières de 1967 augmente. Jour après jour, les Israéliens créent ce que l'on pourrait appeler des " facteurs de situation irrémédiable ". Ici, une route à l'usage exclusif des colons qui perce un village palestinien ou une oliveraie. Là, ce sont des maisons que l'on dynamite. Cela sans oublier ce mur de séparation, témoignage physique de ce qu'est aujourd'hui la réalité de la situation, c'est-à-dire un apartheid visant à installer un " développement séparé " entre un Etat souverain et des bantoustans. Israël, c'est, d'une certaine façon, l'Afrique du sud d'hier. C'est le Mississippi, l'Alabama ou la Géorgie des années 1950...

Hamas ou pas, Israël ne veut pas d'un Etat palestinien. Mais cela ne s'arrête pas là. Car ce pays, cela a déjà été écrit à plusieurs reprises, c'est Sparte. Une cité antique guerrière qui ne vivait que pour et par la guerre. Israël a besoin de la guerre. C'est ce qui forge ses consensus politiques, c'est ce qui lui permet de réaliser le " vivre ensemble " entre des populations qui n'ont pas grand-chose en commun si ce n'est la même appartenance religieuse. Les Palestiniens font aujourd'hui les frais de cette dévotion à la guerre. Demain, ce sera de nouveau les Libanais ou peut-être, qui sait, les Egyptiens. Israël est plus puissant que tous ses voisins arabes réunis. Cela lui procure l'ivresse du puissant. Une ivresse qui, tôt ou tard, conduira cet Etat voyou, qui ne respecte ni le droit international ni les résolutions de l'ONU, à sa perte.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILL
SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS S.G.P « GENEST »
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA-TLEMCEN



AVIS D'APPEL D'OFFRES RESTREINT 01/2014

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCEN,

Lance un avis d'Appel d'offre national pour l'**acquisition de Mobiliers de Bureau**.
Les Entreprises agréées et qualifiées intéressées par ces fournitures peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de 10 000.00
DA, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN –BP 567.

a- L'offre technique doit contenir les documents suivants:

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée,
- le présent cahier des charges cacheté et signé;
- Copie légalisée de l'agrément
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF.
- Mise à jour CNAS-CASNOS en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire datant de moins de trois mois.
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC.
- Extrait de rôle en cours de validité datant de 03 mois original.
- Références Bancaires (Attestation de solvabilité)
- Certificat de garantie des équipements
- Attestation de service après-vente.

NB : Le dossier doit être fourni en 02 exemplaires dont un original et Une(01) copie légalisée
b- l'offre financière doit contenir les documents suivants:

- La soumission datée ; cachetée et signée.
- Le bordereau des prix unitaires
- Le devis quantitatif estimatif
- Le présent cahier des charges (offre financière) dûment rempli, cacheté et signé

Les offres seront déposées, à l'adresse ci –après:

CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCEN
BP 567, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN.

Les offres techniques et financières seront fermées cachetées séparément dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

SOUSSION A NE PAS OUVRIR
AVIS D'APPEL D'OFFRE RESTREINT 01/2014
(Acquisition du Mobiliers de Bureau)

Les deux enveloppes "intérieures" cachetées, contenant l'offre technique et l'offre financière séparées porteront le nom et l'adresse du soumissionnaire.

CLOTURE DU DEPOT DES OFFRES

Les offres doivent être reçues par le Directeur Général à l'adresse, date et heure mentionnées dans l'avis de 8 heures à 12 heures, 10 jours à compter de la date de la 1ère parution. Le soumissionnaire qui désire assister à la commission d'ouverture des plis peut en faire la demande auprès du Directeur général avant la date limite des dépôts des offres à 12h00. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LE DIRECTEUR GENERAL



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILL
SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS S.G.P « GENEST »
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA-TLEMCEN



AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT N° 03/2014

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCEN,

Lance un avis d'Appel d'offre national pour l'**acquisition de Matériel de Topographie (LOT N° 02)**.
Les Entreprises agréées et qualifiées intéressées par ces fournitures peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de 10 000.00
DA, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN –BP 567.

b- L'offre technique doit contenir les documents suivants:

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée,
- le présent cahier des charges cacheté et signé;
- Copie légalisée de l'agrément
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF.
- Mise à jour CNAS-CASNOS en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire datant de moins de trois mois.
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC.
- Extrait de rôle en cours de validité datant de 03 mois original.
- Références Bancaires (Attestation de solvabilité)
- Certificat de garantie des équipements
- Agrément de Distribution et Maintenance du Matériels Sensibles.

NB : Le dossier doit être fourni en 02 exemplaires dont un original et Une(01) copie légalisée
b- l'offre financière doit contenir les documents suivants:

- La soumission datée ; cachetée et signée.
- Le bordereau des prix unitaires
- Le devis quantitatif estimatif
- Le présent cahier des charges (offre financière) dûment rempli, cacheté et signé

Les offres seront déposées, à l'adresse ci –après:

CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCEN
BP 567, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN.

Les offres techniques et financières seront fermées cachetées séparément dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

SOUSSION A NE PAS OUVRIR
AVIS D'APPEL D'OFFRE N° 03/2014
(Acquisition de Matériels de Topographie)
LOT N° 02

Les deux enveloppes "intérieures" cachetées, contenant l'offre technique et l'offre financière séparées porteront le nom et l'adresse du soumissionnaire.

CLOTURE DU DEPOT DES OFFRES

Les offres doivent être reçues par le Directeur Général à l'adresse, date et heure mentionnées dans l'avis de 8 heures à 12 heures, 10 jours à compter de la date de la 1ère parution. Le soumissionnaire qui désire assister à la commission d'ouverture des plis peut en faire la demande auprès du Directeur général avant la date limite des dépôts des offres à 12h00. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LE DIRECTEUR GENERAL



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILL
SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS S.G.P « GENEST »
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA-TLEMCEN



AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT N° 04/2014

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCEN,

Lance un avis d'Appel d'offre national pour l'**acquisition de Matériel de Reprographie (LOT N° 02)**.
Les Entreprises agréées et qualifiées intéressées par ces fournitures peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de 10 000.00
DA, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN –BP 567.

c- L'offre technique doit contenir les documents suivants:

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée,
- le présent cahier des charges cacheté et signé;
- Copie légalisée de l'agrément
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF.
- Mise à jour CNAS-CASNOS en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire datant de moins de trois mois.
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC.
- Extrait de rôle en cours de validité datant de 03 mois original.
- Références Bancaires (Attestation de solvabilité)
- Certificat de garantie des équipements
- Agrément de Distribution et Maintenance du Matériels Sensibles.

NB : Le dossier doit être fourni en 02 exemplaires dont un original et Une(01) copie légalisée
b- l'offre financière doit contenir les documents suivants:

- La soumission datée ; cachetée et signée.
- Le bordereau des prix unitaires
- Le devis quantitatif estimatif
- Le présent cahier des charges (offre financière) dûment rempli, cacheté et signé

Les offres seront déposées, à l'adresse ci –après:

CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCEN
BP 567, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN.

Les offres techniques et financières seront fermées cachetées séparément dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

SOUSSION A NE PAS OUVRIR
AVIS D'APPEL D'OFFRE N° 04/2014
(Acquisition de Matériels de Reprographie)
LOT N° 02

Les deux enveloppes "intérieures" cachetées, contenant l'offre technique et l'offre financière séparées porteront le nom et l'adresse du soumissionnaire.

CLOTURE DU DEPOT DES OFFRES

Les offres doivent être reçues par le Directeur Général à l'adresse, date et heure mentionnées dans l'avis de 8 heures à 12 heures, 10 jours à compter de la date de la 1ère parution. Le soumissionnaire qui désire assister à la commission d'ouverture des plis peut en faire la demande auprès du Directeur général avant la date limite des dépôts des offres à 12h00. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LE DIRECTEUR GENERAL



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET DE LA VILL
SOCIETE DE GESTION DES PARTICIPATIONS S.G.P « GENEST »
CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBA-TLEMCEN



AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL N° 05/2014

LE CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME URBAT TLEMCEN,

Lance un avis d'Appel d'offre national pour l'**acquisition du Matériel Informatique (LOT N° 02)**.
Les Entreprises agréées et qualifiées intéressées par ces fournitures peuvent retirer le cahier des charges contre paiement de 10 000.00
DA, auprès du siège de la Direction Générale de l'URBAT, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN –BP 567.

d- L'offre technique doit contenir les documents suivants:

- Déclaration à souscrire cachetée, datée et signée ;
- Déclaration de probité cachetée, datée et signée,
- le présent cahier des charges cacheté et signé;
- Copie légalisée de l'agrément
- Copie du registre de commerce et l'immatriculation fiscale légalisée NIF.
- Mise à jour CNAS-CASNOS en cours de validité ;
- Copie légalisée de l'extrait du casier judiciaire du soumissionnaire datant de moins de trois mois.
- Copie du certificat de dépôt des comptes sociaux auprès des services du CNRC.
- Extrait de rôle en cours de validité datant de 03 mois original.
- Références Bancaires (Attestation de solvabilité)
- Certificat de garantie des équipements

NB : Le dossier doit être fourni en 02 exemplaires dont un original et Une(01) copie légalisée
b- l'offre financière doit contenir les documents suivants:

- La soumission datée ; cachetée et signée.
- Le bordereau des prix unitaires
- Le devis quantitatif estimatif
- Le présent cahier des charges (offre financière) dûment rempli, cacheté et signé

Les offres seront déposées, à l'adresse ci –après:

CENTRE D'ETUDES ET DE REALISATIONS EN URBANISME
URBAT TLEMCEN
BP 567, zone industrielle, route de CHETOUANE, TLEMCEN.

Les offres techniques et financières seront fermées cachetées séparément dans deux enveloppes internes et introduites dans une enveloppe extérieure anonyme ne portant que les mentions suivantes :

SOUSSION A NE PAS OUVRIR
AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL N° 03/2014
(Acquisition du Matériels Informatique)
LOT N° 02

Les deux enveloppes "intérieures" cachetées, contenant l'offre technique et l'offre financière séparées porteront le nom et l'adresse du soumissionnaire.

CLOTURE DU DEPOT DES OFFRES

Les offres doivent être reçues par le Directeur Général à l'adresse, date et heure mentionnées dans l'avis de 8 heures à 12 heures, 10 jours à compter de la date de la 1ère parution. Le soumissionnaire qui désire assister à la commission d'ouverture des plis peut en faire la demande auprès du Directeur général avant la date limite des dépôts des offres à 12h00. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant 90 jours.

LE DIRECTEUR GENERAL

A Sonatrach, on gère la rente comme on peut

Sonatrach s'installe dans la précarité, alors qu'elle assure un tiers du PIB de l'Algérie.



Par Abed Charef

Sonatrach a un nouveau patron. L'entreprise qui génère près du tiers du PIB de l'Algérie est passée des mains de M. Abdelhamid Zerguine à celles de M. Saïd Sahnoun. Avec une petite différence : le premier était avait le titre de PDG, le second n'est qu'intérimaire. Donc précaire, sans vrai pouvoir de décision.

M. Zerguine était un homme plutôt effacé. Il a grimpé les échelons pour parvenir à ce poste prestigieux à force d'obéissance et de docilité. On ne lui connaît pas de choix politiques ou économiques tranchés. Il se contentait de répéter et d'exécuter les directives de sa tutelle, avec ou sans conviction, avec plus ou moins de bonheur. Il fait partie de cette multitude d'Algériens, incolores et inodores, sans aspérité, attendant leur heure au détour d'une opportunité. Il l'a eue, dans une conjoncture difficile, au lendemain du scandale Chakib Khelil et des abus présumés commis par l'ancien patron de Sonatrach Mohamed Meziane.

Saïd Sahnoun arrive. A-t-il des opinions tranchées sur l'exploitation et la gestion des hydrocarbures ? A-t-il une opinion sur le gaz de schiste, sur le déclin de la production algérienne, sur les moyens d'y faire face, sur les énergies renouvelables ? On ne lui connaît aucune déclaration marquante, alors que son ancien poste de responsable des activités amont, c'est-à-dire exploration et exploitation, le plaçait en première ligne du débat qui s'est imposé en Algérie.

Au-delà des faits conjoncturels, qui relèvent plus de l'anecdote que de la politique pétrolière, M. Sahnoun remplit une première condition, centrale aux yeux du pouvoir et de celui qui le symbolise aujourd'hui dans le secteur de l'Energie, M. Youcef Yousfi : il est supposé le mieux placé pour relancer l'exploration, pour reconstituer les réserves algériennes d'hydrocarbures, élément central de la démarche de M. Yousfi. De par son métier, M. Sahnoun peut donc conforter les choix du ministre de l'Energie, qui ne voit d'avenir pour l'Algérie que dans l'énergie fossile. Y compris le controversé gaz de schiste.

UN VIRAGE IMPORTANT

M. Sahnoun prend ses fonctions à un moment symbolique très fort, avec un virage important pris par l'Algérie. Sonatrach s'apprête en effet à se lancer dans l'exploitation du gaz de schiste, et dans la prospection offshore, avec le lancement de deux premiers forages prévus dès la fin de cette année, au large de Béjaïa et Oran. Des pistes nouvelles, en vue de faire face à un double défi, d'une part, faire de nouvelles découvertes pour reconstituer les réserves algériennes, en vue de satisfaire une demande interne qui explose ; et d'autre part, maintenir un niveau d'exportation élevé, en vue de financer l'effort d'investissement de l'Algérie, particulièrement après l'échec de la diversification économique. L'Algérie a atteint son pic de production en 2008, et la production ne cesse de bais-

ser depuis, une tendance aggravée par l'arrêt des installations de Tiguentourine. Sonatrach espère rétablir, en 2018, le niveau de production de 2008 !

Est-ce le bon choix ? M. Sahnoun a-t-il le bon profil pour y arriver ? En fait, l'avènement de M. Sahnoun constitue une banalité dans la régression continue du modèle de gestion que subit le pays. Symboliquement, M. Sahnoun n'est qu'intérimaire. Donc, il ne peut pas prendre de décision majeure, domaine naturellement réservé à sa hiérarchie. Mais une entreprise comme Sonatrach peut-elle vivre avec un intérimaire, et entretenir ainsi un système d'indécision, ou de non décision, à l'heure où la politique de l'Algérie est suivie à la loupe par les marchés financiers ?

Les spécialistes ne se font pas d'illusion. Pour eux, le changement de PDG de Sonatrach ne peut pas avoir d'impact significatif tant que le secteur de l'énergie fonctionne de manière non institutionnelle. L'ère Chakib Khelil a pourtant montré ce qu'il ne faut pas faire : ne pas mettre le sort du pays entre les mains d'un homme, aussi brillant soit-il, à fortiori quand il s'agit de quelqu'un qui le profil de Chakib Khelil ; mettre en place une politique de l'énergie, avec de vraies institutions qui débattent et délibèrent pour fixer les grands choix, rechercher l'adhésion des consommateurs pour aller éventuellement à un nouveau modèle énergétique, etc.

AUCUNE STRUCTURE DE DÉLIBÉRATION

L'Algérie dispose d'un conseil national de l'énergie, qui ne se réunit plus. Il n'y a pas plus de structure de délibération ou de concertation pour évaluer les choix énergétiques. Même le conseil des ministres ne se réunit plus. Et personne ne va accuser M. Abdelmalek Sellal de définir des choix pour l'avenir dans ce secteur sensible. Le plus probable, donc, est que le choix reviendra à M. Yousfi, qui proposera une option au président Abdelaziz Bouteflika. Celui-ci, directement ou par le biais de ses relais, donnera son accord, ce qui permettra au ministre de l'Energie de mener sa politique.

Sera-t-elle bénéfique pour le pays ? Non. Car même si le cap est bon, il lui manquera la légitimité que donne une vraie concertation, et il lui manquera la force que confère une politique appuyée sur un consensus national. Par contre, si erreur il y a, aucune institution n'est en mesure d'y mettre le holà. M. Yousfi agira dans l'impunité. Tout comme Chakib Khelil, il n'aura de comptes à rendre à personne. La douloureuse expérience Khelil a montré le danger de ce type de gestion, mais l'Algérie n'est visiblement pas disposée à tirer les leçons de ses propres errements.

En tout état de cause, des gouvernements appuyés sur une forte légitimité – ce qui n'est pas le cas de l'Algérie –, peuvent faire des choix industriels, technologiques, ou autres, y compris si une partie de l'opinion s'y oppose. Mais tout gouvernement sérieux doit absolument œuvrer à construire un consensus national pour certains secteurs sensibles, comme la défense, la politique étrangère et l'Energie. La nomination d'un intérimaire à la tête de Sonatrach ne contribue visiblement pas à élaborer une politique consensuelle dans ce domaine.

la *Chronique* de Paris
Par Pierre Morville



Gaza : Israël veut détruire définitivement le Hamas

Netanyahu :

« Nous nous préparons à une longue campagne ». Quel qu'en soit le coût humain pour les Palestiniens.

Gaza ou Gaza en araméen, signifie la forte, la forteresse. Aujourd'hui, la ville est en ruine. Hier, alors que l'armée israélienne n'entamait sa quatrième semaine d'opérations, on décomptait plus de mille deux cents Palestiniens tués et plus de sept mille blessés depuis le début de l'opération israélienne « Bordure de protection » dans la bande de Gaza. Pendant la même période, trois civils et cinquante-trois soldats israéliens sont morts, le bilan le plus sévère depuis la guerre contre le Hezbollah libanais en 2006 (118 soldats israéliens tués).

Alors que l'intervention militaire d'abord purement aérienne est devenue une intervention terrestre, le 1^{er} Ministre Benjamin Netanyahu l'a répété le 28 juillet : « une longue campagne » se profile pour « achever l'objectif de l'opération : détruire les tunnels ». Mais cet objectif n'est plus, désormais, que « la première étape et la plus cruciale pour la démantèlement de Gaza ». Or les coups portés aux capacités opérationnelles du Hamas n'ont pas permis, en vingt et un jours d'opérations, d'imposer le « calme pour le calme ». On appréciera la manière israélienne d'imposer le « calme »...

L'opération « Bordure de protection » s'engage donc pour être l'une des plus longues opérations militaires externes d'Israël : la guerre de 1967 avait duré « six jours », la guerre de Kippour en 1973, 22 jours, La Deuxième guerre du Liban a duré 33 jours et l'opération « Plomb durci » contre Gaza en 2009, 21 jours avec 1314 morts palestiniens et 13 morts israéliens. Seule exception, la 1^{ère} guerre du Liban qui dura de 1975 à 1991. Elle coûta un milliers de morts aux Israéliens et 150 000 aux Libanais et Palestiniens.

A Gaza, quelques trêves humanitaires ont bien été annoncées mais elles n'ont duré que de brefs instants. Il n'existe aujourd'hui aucune possibilité de cessez-le feu à moyen ou long terme. Les civils continueront donc de mourir.

Sur le plan militaire pourtant, « la phase actuelle de la guerre est épuisée, constate le commentateur israélien Yossi Melman, l'armée de l'Air israélienne a de moins en moins de cibles significatives à bombarder. L'objectif déclaré de l'opération terrestre était d'éliminer la menace des tunnels « offensifs » menant en territoire israélien. Cet objectif a été atteint. L'armée a découvert 32 tunnels et ils ont tous été détruits ou le seront bientôt. Il y en a peut-être davantage, même quelques tunnels supplémentaires ne sont pas une raison suffisante pour continuer de faire couler le sang ».

Israël a conquis une bande de terre large de 1 à 3 km, la moitié de l'arsenal de roquettes du Hamas aurait été soit déjà utilisé, soit a été détruit entre 200 et 500 combattants, tués.

Pour l'ancien journaliste du Haaretz, c'est le moment des choix, « le risque est le suivant : plus Israël se maintiendra à Gaza sur des lignes statiques, plus grand sera le risque d'opérations coup de poing du Hamas et de pertes israéliennes. Israël pourrait se retrouver de plus en plus ensablé dans les dunes de Gaza. C'est le bon moment pour réfléchir rapidement à une stratégie de sortie ». Yossi Melman, pour qui la poursuite de l'opération comportent beaucoup plus de risques que de gains potentiels, suggère qu'Israël pourrait reprendre à son compte l'idée proposée par le sénateur américain George Aiken dans les années 1960 concernant le fin de la guerre du Vietnam : « Déclarons la victoire et ramenons nos



troupes à la maison », suggérait à l'époque l'élus du Vermont.

« UN À DEUX ANS D'OCCUPATION »

Ce n'est pas du tout l'option prise actuellement par le gouvernement Netanyahu. Yuval Diskin, ancien responsable du Shin Bet et conseiller écoulé, dessine ce que serait la véritable orientation du pouvoir israélien : « Israël a la possibilité de poursuivre et même d'élargir l'opération au sol dans les zones peuplées, où se cachent les dirigeants du Hamas et les lance-roquettes. Une telle pression militaire pourrait réduire considérablement et même stopper les tirs de roquettes de façon significative, et créer plusieurs options pour mettre fin à la crise, allant jusqu'à une occupation totale et un nettoyage de la bande pour mettre fin à l'opération dès que le Hamas commencerait à sentir la pression et accepterait d'arrêter les hostilités. Une telle opération pourrait être menée en deux étapes : la première serait la prise de contrôle du territoire, qui pourrait durer plusieurs semaines ; la deuxième étape serait le nettoyage de la zone, dans laquelle nous pourrions neutraliser des terroristes et les tunnels, ce qui peut pourrait durer entre plusieurs mois et une ou deux années ». L'ancien responsable du service de renseignements israélien reconnaît « qu'une telle initiative aura un prix très douloureux en pertes humaines » et que « le crédit international relatif dont l'État d'Israël bénéficie aujourd'hui peut s'évaporer rapidement ». Mais « Israël devra se montrer résolu et poursuivre son opération, et même occuper la bande de Gaza et détruire le Hamas ». Opération difficile sauf à tuer beaucoup, beaucoup de civils.

Quand aux puissances occidentales, elles « déplorent ». Et l'ONU a comme d'habitude, lancé une commission internationale « d'urgence » pour enquêter sur l'offensive israélienne. Plus tôt, le haut-commissaire aux droits de l'homme de l'ONU, Mme Navi Pillay, a exprimé ses craintes quant à la possibilité qu'Israël commette des crimes de guerre dans la bande de Gaza. Mais l'on connaît l'extrême attention portée par Israël à la centaine de résolutions de l'ONU condamnant ses pratiques depuis plusieurs décennies....

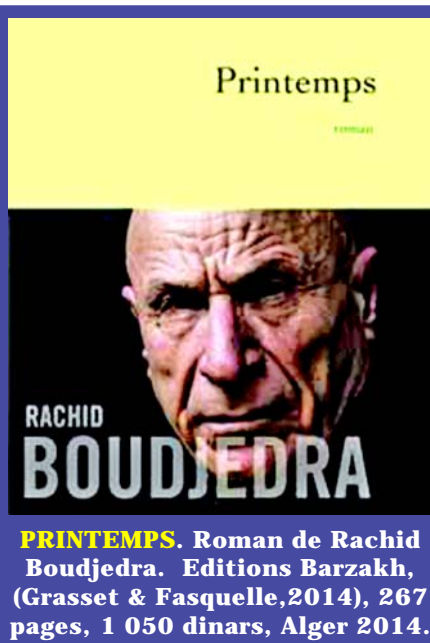
Hier matin, à l'aube, au moins vingt Palestiniens réfugiés dans une école ont été tués mercredi 30 juillet lors d'un bombardement, certainement très sélectif. Il s'agissait d'un abri de l'ONU, situé dans le camp de Jabaliya.



Médiatic

Nostalgie(s)

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



PRINTEMPS. Roman de Rachid Boudjedra. Editions Barzakh, (Grasset & Fasquelle, 2014), 267 pages, 1 050 dinars, Alger 2014.

Quel livre ! Du Boudjedra comme on n'en avait pas lu depuis bien longtemps. Décidemment, le talent littéraire (prouvé, cela s'entend) se bonifie avec le temps... et « flamboie » quand il retombe... en jeunesse. Une histoire boudjedréenne comme il se doit. La femme, des femmes, l'indépendance, la solitude, l'amour, le sexe, encore du sexe, l'angoisse, la liberté, la vie, la mort...

Déjà, rien que le corps de l'histoire est, en lui-même, toute une philosophie de vie : Une jeune femme, universitaire (donc autonome financièrement), intellectuelle (car elle pense), libre (elle n'aime pas les hommes... qui, dans son enfance, ont tenté de la violer) et libérée (elle aime les femmes, jeunes et mignonnes de préférence), sportive, ancienne championne olympique du 400 m haies (un parcours d'obstacles très difficile en raison des haies multiples et de la nécessaire précision des gestes, conjuguée à la rapidité) avec, aussi, pour autre spécialité, la course de vitesse. Pas facile de la rattraper et encore moins de l'attraper !

L'auteur ne manque pas de multiplier des digressions explicatives parfois pour ce qui concerne les personnalités ou les périodes historiques citées... et des digressions critiques pour expliquer, à sa manière et selon ses idées politiques (qui ne les connaît, tant sa franchise est proverbiale et claire, défenseur d'une révolution collective et pourfendeur

des « printemps arabes » - dont l'Octobre 88 d'Algérie - derrière lesquels il n'y voit que complots et autres manip'extérieures) le pays, le système, l'actualité nationale et internationale, la gouvernance, les gouvernants, les dérives..., ce qui rend parfois difficile le suivi et compréhension de l'histoire principale. Dans tout cela, ne mâchant pas ses mots, l'islamisme, le terrorisme, le capitalisme, le « système, tous en prennent pour leur grade ! Boudjedra ? Romancier, bien sûr. Mais aussi, sociologue, psy', historien, politologue... Une véritable Encyclopédie vivante et en perpétuel mouvement. Ça va, ça vient, ça repart, ça revient. La jouissance littéraire, la vraie, la grande, c'est ça.

Surtout ne le manquez pas. Difficile à lire (c'est du Boudjedra, pardi ! avec ses mots, ses petites (ou très longues) phrases qui se mélangent, s'enlacent, se pénètrent, ses échappées, ses mots excessifs et ses jugements tranchants) mais à lire, car c'est une de ses plus belles œuvres, peut-être la plus aboutie, qui montre aussi que Rachid Boudjedra reste le plus grand, le plus fort de la littérature nationale... et plus (+). Avec la Répudiation, on a eu les mémoires romancées d'un jeune homme, d'un homme en devenir. Aujourd'hui, on a les mémoires (sous forme de roman et une histoire-alibi) d'un homme-citoyen accompli.

Extraits : « L'Histoire est répétitive, têtue et incorrigible » (p 73), « Mon pays est si douloureux... mon pays c'est une histoire effroyable et une géographie interminable. Mon pays souffre de la malédiction coloniale, cinquante ans après son indépendance. Encore aujourd'hui... Mon pays, c'est une plaie ouverte ! Une malédiction post-coloniale » (p 104), « Un homme qui s'immole c'est horrible ! Mais pas suffisant » (p 105), « L'Histoire est une saloperie (...). Faites plus par des salauds qui la confisquent que par les peuples qui la paient de leur vie... Les peuples sont pauvres. Les peuples sont naïfs. Les peuples sont souvent trop dociles, trop passifs ! Incultes. Crétules. Veules aussi ! Lâches aussi ! » (p 106), « Une dépression individuelle ne fait pas une révolution collective » (p 106), « Lorsque ce sont les autres qui fabriquent vos propres concepts, c'en est fini. Foutu. C'est la mort. Ce que nous sommes : des non-êtres. Des absents. Des fantômes » (p 146), « Il arrive toujours un moment dans l'Histoire des hommes où tout devient crucial, essentiel, vital, indispensable ; et qu'il n'y a alors qu'une seule façon de s'en sortir : la mort. C'est-à-dire une sorte de mort dans les deux sens : que l'on donne et que l'on reçoit » (p 246), « Il n'y a pas un peuple, un pays, un Etat, une nation qui n'ait été un jour raciste, guerrier, colonialiste, esclavagiste et impérialiste ! Cruellement. Sadiquement. A commencer par les Arabes et les musulmans » (p 272).



UN BRIN DE MENTHE À L'OREILLE. Roman de Abderrahmane Mekhlef. Apic Editions, 428 page, 880 dinars, Alger 2014.

Il a la Casbah (d'Alger) dans les tripes et il le prouve tout au long des pages. Il la raconte, en s'étalant bien souvent sur le tout Alger, sur plus de douze années - des années qui ont accéléré l'Histoire du mouvement national - de novembre 1942 (entre autres avec le débarquement des Américains, des sortes d'« extra-terrestres »... une véritable révolution civilisationnelle... et alimentaire qui n'est pas allée sans heurts, les Gi's de l'époque prenant la Casbah pour autre chose que ce qu'elle était !) au déclenchement de la guerre de libération nationale, en novembre 1954.

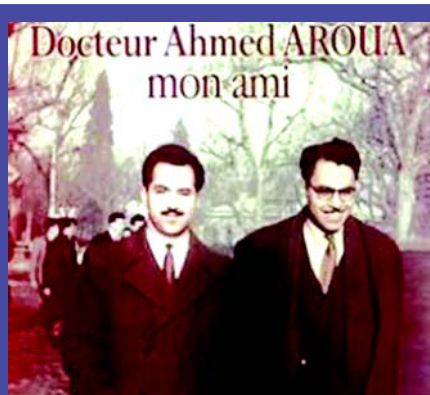
Des détails, des détails et encore de détails. De la vie. Au quotidien. Des noms, des lieux, des événements politiques, sportifs, culturels, culturels, sociaux, petits et grands ; à travers les activités des petites gens, des femmes, des enfants, leurs propos, leurs comportements, leurs résistances politiques, leur nif et leur redjla, leurs us et coutumes, la musique, le foot et la boxe, leurs combats parfois ouverts et sanglants ; à travers les amitiés sincères et progressistes (si si ! et il y en avait même parmi la population européenne) entre personnes de communautés différentes, cohabitant dans la paix des cœurs et l'échange

fraternel, du moins en apparence, la misère étant l'ennemi commun (tout particulièrement la communauté juive d'origine berbère : voir de belles pages, 103 à 109) ; à travers la vie parallèle des pieds noirs ; à travers la presse (intéressante approche littéraire que de -bien - utiliser les informations parues dans la presse de l'époque. Pas mieux pour « rendre » l'atmosphère), à travers les compétitions sportives ; à travers les « activités » de la pègre avec des surnoms incroyables qui sont encore inscrits dans les mémoires et les murs : le frères Hammiche, H'sen El Annabi, Petit Boxeur, Moh Nigro, Yeux Bleus, Ali Salembier, Rabah Deuxième, Al Capone, Moh Seghir, But Abbot, ... Ali la Pointe dans sa première vie. Quoi de mieux, pour déchiffrer un monde difficile, à l'apparence paisible en même temps, dans une Cité toujours en éveil, mais un monde en ébullition « intérieure », annonciateur de grands bouleversements politiques et sociaux, que les yeux d'un enfant (Dahmane... l'auteur ? sachant combien notre homme aime la Casbah et ses habitants... lui y compris), un peu insouciant mais qui s'éveille à la vie au milieu d'adultes trop longtemps opprimés mais

cherchant les voies de la libération. Il y a même des histoires d'amour qui n'iront pas très loin (Akli, l'apprenti pâtissier et Salima, la fille du patron pâtissier, encore lycéenne, une « tchitchi » de l'époque) qui s'ébauchent... ou dérapent, des corps qui fusionnent. Ainsi donc, tout n'était pas noir à la Casbah, mais tout n'était pas rose, pardi ! Ajoutez - y un peu de menthe dans votre thé et vous y reviendrez. Nostalgie, nostalgie, « guet'l'na » !

Livre intéressant à lire (en vacances et pour tout savoir sur les années algéroises 40- début 50) bien que difficile. Car, trop de détails, et caractères trop serrés pour une pagination assez fournie.

Extraits : « La Casbah recèle tant de magie, de légendes, d'épopées et de destins extraordinaires qu'il y a du pain sur la planche pour tous ceux qu'intéresse cette merveilleuse cité » (p 8), « Les chahuts rassemblent toujours petits blancs et indigènes et le bref instant d'exaltation juvénile passé, chacun rentre dans sa coquille communautaire » (p 412)



DOCTEUR AROUA, MON AMI. Biographie, par Dr Messaoud Djennas. Casbah Editions, 206 pages, 780 dinars, Alger 2001

C'est le récit d'une longue, fidèle et émouvante amitié. Une amitié qui a pris naissance à la Fac', s'est consolidée en camp de détention (Bossuet) durant la guerre de libération nationale et a continué après l'Indépendance jusqu'au décès du Dr. Ahmed Aroua le 27 février 1992 à l'âge de 66 ans. Elle continue encore et ce livre en est le témoignage vivant, son titre étant on ne peut plus clair.

Un livre d'« amitié » inusée et inusable. Mais ouvrage qui intéresserait aussi... des historiens car bien des passages sont révélateurs de la vie politique, assez heurtée, du pays. Exemples : Les vues expansionnistes de H. Bourguiba sur l'Est du pays/ Problématique (encore insoluble) des préceptes de l'Islam, qui, pouvant être appliqués à la cellule familiale avec plus ou moins de bonheur le seraient difficilement pour tout un Etat/ La crise de l'été 62 avec sa confusion, et le « pouvoir régalién » de la Zaa (« La plupart des responsables étaient marxistes » (sic !)...selon l'auteur) / Y. Ben Khedda en juillet 62, à Alger... et fin des années 80 avec

Kiouane, Aroua, Ben H'mida, Boulahrouf, B. Bourouiba, T. Gaid, Kaddache et d'autres, décidant de créer un mouvement islamiste (El Oumma) avec le Coran comme unique source de la future Constitution... certainement pour « contrer » la montée des mouvements islamistes radicaux.

Comment, malgré tout, peut-on ne pas s'attacher à Ahmed Aroua et aux principes qu'il défendait, du moins dans leurs grandes largeurs, et quelles que soient les différences d'approche politique des situations et, surtout de l'interprétation du fait religieux dans le domaine de la vie politique, l'auteur étant, à mon avis, bien plus sceptique que son ami... un être trop idéaliste ou trop optimiste, peut-être et certainement très sûr de la force de la « morale islamique » dont il était totalement et globalement imprégné sans pour autant se couper du monde dit moderne.

Un être de grande morale et de grande culture. Un poète. Un écrivain. Un universitaire (il a été recteur de l'Université islamique de Cons-

tantine). Un humaniste vrai qui s'investissait dans tout ce qui lui semblait bon pour la société et l'humain, un militant de la lutte pour l'indépendance du pays (il a même composé le futur hymne de l'Ugta, en sa prison de Bossuet), un médecin du petit peuple engagé dans la lutte pour une plus grande hygiène sociale... Respect, Doc' ! Merci, Prof' !

Ouvrage émouvant par l'amitié qu'il a su faire revivre avec des mots et des phrases simples, clairs et francs.

Extraits : « L'homme peut, en effet, être très sérieux, très productif, tout en se distrayant, en se défilant parfois. On peut même dire que ceci favorise cela et la nature, on le sait, a horreur des déséquilibres » (p 38), « Les plus heureux parmi les mortels sont ceux qui ont trouvé un sens à la vie et qui, dans l'art, la science, la religion ou l'amour, vivent en conformité avec leurs idées » (Pensée de Ahmed Aroua, p 49).

Ramadan à la belle étoile

Chaque année durant le Ramadan, la capitale devient la destination favorite des villageois démunis venus profiter de la charité des Cairetes. Ils dorment sur les trottoirs et mangent à leur faim avant de repartir chez eux. Reportage.

Hebdo
Al-Ahram

Chaque année au mois du Ramadan, les rues des alentours de la mosquée Al-Husseïn se transforment en grand dortoir à ciel ouvert. Des villageois démunis envahissent les trottoirs et dorment à même le sol. Ils sont natifs de Charqiya, Ménoufiya, Qalioubiya, Daqahliya, Gharbiya... Durant ce mois béni, ils viennent au Caire pour travailler ou mendier et campent devant cette mosquée.

Le vacarme de la rue et les lumières scintillantes qui ornent la mosquée n'empêchent pas Am Hockha, venu de Charqiya, de dormir un peu avant le sohour. Depuis dix ans, ce paysan septuagénaire vient au Caire pour profiter de la générosité des Cairetes durant le mois saint du Ramadan.

«Je ne possède pas de terrain agricole, je travaille dans les champs pour gagner mon pain. Avec l'âge, je n'ai la force ni de retourner la terre, ni de la cultiver comme je le faisais autrefois. Et ma maigre retraite qui ne dépasse pas les 100 L.E. ne me suffit pas pour me nourrir. Pour moi, la capitale c'est l'Eden. Là, je mange à ma faim, sans dépenser un sou, grâce aux tables de charité et je dors dans la rue, l'hôtel des pauvres, qui ne ferme jamais ses portes», dit Hockha qui ne peut se permettre de payer 20 L.E. par jour pour dormir à l'hôtel populaire Nour Al-Sabah, situé tout près de la mosquée. Un hôtel qui n'accueille que des villageois.

Autour de ce monde, un business fructueux a vu le jour. Ahmad, âgé de 35 ans, dresse des tapis en plastique afin que les villageois puissent trouver où dormir à bon marché. Il loue la place à 2 L.E., un tapis peut servir une dizaine de personnes.

Ahmad et les autres qui se sont lancés dans ce business se partagent le droit de louer des tapis autour de la mosquée. Les prix sont fixes: 2 L.E. par jour et par personne. «Même si le client ne veut pas dormir, il doit commander une boisson. Un minimum de charge est exigé pour l'usage de mon tapis, même s'il doit se reposer uniquement», dit Ahmad avec une pointe d'humour. Il confie entretenir avec beaucoup de soin «son hôtel ambulant». «Chaque jour, je ramasse les tapis et je les lave pour accueillir de nouveaux clients», poursuit Ahmad qui possède quatre tapis.

■ AUTOUR DES MOSQUÉES

Durant le mois du Ramadan, beaucoup de trottoirs du Caire sont occupés par des villageois. Bien qu'ils



soient traqués de toutes parts par la police, ils connaissent tous les endroits où ils peuvent passer une nuit tranquille. «Ils campent autour des grandes mosquées cairottes comme Al-Husseïn, Sayeda Nefisa, Sayeda Zeinab ou bien dans les cimetières du quartier Al-Mégawrine. Certains occupent même les trottoirs qui entourent la gare, pour être proches des trains et économiser les frais de transport, quand ils auront décidé de retourner dans leurs villages», explique Hayam Sébaï, sociologue et metteur en scène.

Hamdi Al-Zoghbi, surveillant à la gare du Caire, nous apprend que chaque jour, 9 trains arrivent de Haute-Egypte et 12 de Basse-Egypte. La masse de gens qui affluent vers la capitale est plus importante en début de journée et les premiers jours de la semaine. Par contre, le mercredi et le jeudi, le flux vers les villages est plus important. Les villageois qui débarquent au Caire ont des objectifs précis. «Habituellement, les gens natifs de Haute-Egypte viennent pour travailler dans le secteur de construction, ceux de Basse-Egypte sont des vendeurs ambulants. Mais la situation diffère durant le mois du Ramadan. Ce sont les plus nécessiteux qui viennent pour recevoir la charité. Cette ca-

tégorie est donc prête à vivre dans n'importe quelles conditions et rentrer par la suite avec un peu d'argent dans les poches», explique Hamdi.

■ REPARTIR... OU RESTER

Si certains considèrent cette visite dans la capitale comme passagère, d'autres finissent par s'installer définitivement dans la capitale. C'est sur le trottoir situé en face de la gare du Caire que Mahmoud, un étudiant qui vient de passer son bac, s'est installé.

Ses examens terminés, il s'est précipité vers la capitale pour ramasser un peu d'argent et s'offrir des vêtements neufs pour la fête. Ce petit espace qui lui sert de dortoir est composé d'un sac de jute rempli de citrons qui lui sert de coussin, de pages d'un vieux journal en guise de matelas avec le pont du 6 Octobre comme toit pour se protéger de la chaleur de l'été.

A dix heures, quand le mouvement augmente dans la rue, il se réveille pour vendre ce qu'il a ramené de chez lui. «Ici, personne ne me connaît. La cohue du Caire me permet de me fondre dans la foule. Cela me libère des contraintes rigoureuses de la Haute-Egypte. Vendre du citron dans mon village à Sohag est une honte. Pour nous, les villageois, dormir dans la rue est

une catastrophe, car la pauvreté est un péché que les familles déploient un grand effort pour cacher», lance Mahmoud qui se sert de la devanture d'un kiosque pour étendre son linge.

■ PHÉNOMÈNE HISTORIQUE

Pour Sayed Al-Achmawi, professeur d'histoire contemporaine à la faculté de lettres, de l'Université du Caire, ces visites d'un mois sont un phénomène historique. «Au cours de l'histoire égyptienne, c'est souvent le duo épidémie et pauvreté qui a poussé ces villageois à quitter leurs villages. C'est dans un contexte économique et social difficile que l'exode rural s'est déclenché. Pour ces villageois, goûter aux mets de la ville et voir les femmes cairottes sont des rêves qui ont toujours animé leurs esprits».

D'après lui, le Ramadan est pour eux une occasion à ne pas rater, surtout que le pouvoir a toujours été tolérant envers les gens qui dorment dans la rue durant le mois du Ramadan et lors des mois de jeûne religieux. D'ailleurs, les derviches et les fidèles ont pris cette habitude de dormir tout près des mosquées ou des mausolées, une sorte de rigueur puritaine de leur part.

Et les chiffres semblent le prouver. Selon une étude effectuée par

l'Organisme central de la mobilisation et des statistiques, le taux de pauvreté est en recrudescence, soit 25,2% de la population en 2010-2011 contre 26,3% en 2012-2013. Une recherche sur le revenu et les dépenses a montré qu'une famille égyptienne a besoin de 1620 L.E. par mois, pour pouvoir couvrir ses besoins. 49% des habitants des provinces de Haute-Egypte n'atteignent pas ce revenu, contre un tiers de ce taux dans les régions urbaines. Le gouvernorat d'Assiout est celui qui a atteint le taux le plus élevé de pauvreté, soit 60% contre 16% dans la capitale. Cette pauvreté prend de l'ampleur lors des saisons de fêtes, surtout que les besoins des familles augmentent.

■ BRAVER TOUS LES DANGERS

Mais dormir dans la rue, c'est aussi braver tous les dangers. «Il faut élaborer des techniques pour pouvoir dormir dans la rue», explique Tolba, un mendiant de 37 ans. De l'insécurité aux manifestations en passant par les pickpockets, les dangers sont nombreux. «Les marches et les manifestations sont moins nombreuses que l'année dernière. On arrive à dormir tranquillement. L'année dernière, le Ramadan a coïncidé avec les événements de Rabea. On devait se déplacer d'un coin à un autre et parfois fuir pour éviter de se faire écraser, de se blesser ou d'être arrêtés par la police», assure Tolba qui change aussi de coin selon le temps. «Pas de climatiseur dans la rue, seuls les arbres peuvent nous servir à nous protéger du soleil», explique Tolba.

Sénoussi, 64 ans, préfère le silence des cimetières. Là, il peut dormir tranquillement et plonger dans un profond sommeil. Un solide carton qui lui a donné une famille riche lui sert de coussin et contient tout son trésor qu'il conserve précieusement sous sa tête lorsqu'il dort. Natif de Béné-Souéif, ce vendeur d'encens a pris pour habitude d'écouler ses articles au Caire durant le mois du Ramadan. Ce qui lui permet de rembourser quelques dettes qu'il a contractées durant l'année.

Il préfère fuir la cohue et les lumières des quartiers vivants pour dormir tranquillement. Il confie avoir du mal à dormir près d'autres personnes sur un même trottoir. C'est pour cela qu'il choisit, depuis cinq ans, ce trottoir adjacent à un cimetière appartenant à une grande famille cairote.

«Dormir auprès des morts est bien plus confortable. Des sont eux qui somment et veillent sur la ville jusqu'au lever du soleil. De plus, les morts ne ronflent pas. C'est un grand avantage», conclut-il en riant.

«Je peux gasser sans compter» : le marketing ethnique se banalise

Rue89

Cette femme souriante en hijab capte tout de suite le regard de l'utilisateur du métro parisien : en-dessous, la phrase «Je peux gasser sans compter» et la marque Buzzmobile. On ne se perd pas dans la controverse qui sous-tend chaque traduction d'argot, mais «gasser» signifie en arabe du Maghreb «discuter, prendre du bon temps». En gros, Buzzmobile propose des forfaits pour multiplier les appels au Maroc, en Algérie, en Tunisie. Quand on connaît la politique assez frileuse de la RATP sur les publicités polémiques, cette pub avec une jeune femme voilée a de quoi étonner. C'était sans compter sur le marketing ethnique. Le «marketing ethnique» est tout simplement l'idée que chaque strate de la population, selon son origine, sa religion, ses opinions, recèle des promesses de marché. Que ce soit le Berrichon ou la Kirghize, les opportunités sont nombreuses et les produits se font proches de leurs besoins.

■ INCOMPATIBLE AVEC LES VALEURS RÉPUBLICAINES ?

Le marketing ethnique trouve ses racines et ses principes dans les recensements

américains, qui incluent les origines ethniques et permettent donc de constituer des statistiques. Mai-Lam Nguyen-Conan, qui a consacré un livre à la question, insiste sur le caractère assez exceptionnel du marketing ethnique en France :

«La France a été très frileuse avec le marketing ethnique, le renvoyant au communautarisme, incompatible avec les valeurs sociales de la République.»

Le déclin, ça a été tout simplement la loi du marché. Qui se préoccupe peu d'un éventuel péril républicain.

Exemple de marketing ethnique à Braga, au Portugal : «Nous faisons durer Kwanza (version africainiste de Noël) plus longtemps», avec le drapeau de l'Angola (A. de B.)

Avec ce personnage de jeune fille musulmane pratiquante, voilée et s'exprimant dans une langue hybride arabo-française, la publicité Buzzmobile joue au funambule sur la limite du cliché. On touche là à l'image d'Épinal de la «Beurette». Rien de plus normal pour un publicitaire moyen, rappelle Mai-Lan Nguyen-Conan :

«Par définition, la publicité n'est faite que de clichés ; l'approche de la femme dans la publicité est à mon avis beaucoup plus stéréotypée et insultante que bien des publi-



tés destinées à des groupes ethniques. Il s'agit de parler au plus grand nombre, tout en utilisant des codes bien précis.»

■ UNE JEUNE FILLE MUSULMANE MODERNE

Député européen MoDem, ancien directeur du Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie), Robert Rochefort souligne que la jeune fille de la pub Buzzmobile arbore un soupçon de maquillage, la transformant en «jeune fille musulmane bien identifiable, mais néanmoins moderne» :

«Le marketing en alimentation a les mêmes impératifs. Une publicité pour de la viande casher s'adressera en priorité à des juifs pratiquants, les laïcs ne consommant qu'as-

sez peu de produits casher. Pour la nourriture halal, par contre, le musulman moyen en consommant régulièrement, on ne s'adresse pas aux musulmans plus traditionalistes.

Alors que le Mecca Cola, destiné à un public très engagé, ne bénéficie pas de publicité grand public.»

La jeune fille de la pub peut donc rester tranquille et continuer à «gasser sans compter» : elle a le mérite de créer le buzz, de se faire remarquer et de montrer que la publicité ethnique s'impose peu à peu dans le paysage français.

Quand il sera tout à fait banalisé, on en reviendra à nos étonnements habituels : une jeune fille qui passe son temps à bavasser au téléphone, ce serait pas un peu sexiste ?

Nostalgie : les mille et une nuits de Ramadan

RÉALITÉS TUNISIE

Ayant partiellement vécu cette période de l'histoire tunisoise, je tiens à rassurer la jeune génération : cette période était particulièrement indigente en culture, en loisirs et plus globalement en activités culturelles... Les «cafichanta» servaient une soupe musicale médiocre, les manèges étaient inconfortables et la bouffe pas très appétissante.

Bien ! Une fois ce mythe détruit, que reste-t-il à dire à propos de ces soirées si particulières qui tiennent en éveil tout un peuple et qui l'empêchent de travailler correctement le lendemain ? Il y a ceux qui choisissent les prières du soir, les «Trawih» qui aident à digérer en plus de rapprocher les fidèles de leur Créateur.

Une majorité va cependant s'installer inconfortablement dans les cafés bondés, bruyants et pollués à coups de «Chicha» et de cigarettes bon marché, pour jouer d'interminables parties de cartes jusqu'aux premières lueurs de l'aube. Ce sont en général les chômeurs ou les retraités. Les autres, les vrais voyous, vont se retrouver dans les arrières salles des boutiques pour jouer au «Noufi» et autres jeux où on peut perdre de petites fortunes en une soirée.

Les «gens bien sous tous rapports» vont organiser des sorties familiales aux Berges du Lac ou en banlieue nord. Ils consommeront à des prix prohibitifs des boissons gazeifiées saturées de sucre, du thé aux pignons, des glaces plus ou moins chimiques, des crêpes, des «Bouzas» et autres «Katayefs»... Entre bavardage, bouffe et gestion des enfants turbulents, la soirée sera bien éprouvante et ils vont rentrer fatigués après avoir été délestés de plusieurs dizaines de Dinars...

Les jeunes, eux préfèrent les cafés à la mode à Ennasr, El Menzah ou El Manar. Réunis autour des tables bien garnies, accrochés à leurs portables ou regardant la télé, ils tentent de trouver l'âme sœur qui leur per-

L'un des fantasmes les plus persistants, les plus constants des anciennes générations tunisoises c'est d'évoquer à coup de nostalgie mielleuse les nuits de Ramadan de Bab Souika, avec ses cafés chantants, ses manèges et sa bonne bouffe...



mettra de frimer devant les copains. Mais en général ils rentrent bredouille.

Les couples préféreront les lumières tamisées de certains salons de thé, avec de la musique douce en fond ou des clips animés. Accrochés aux yeux de leurs compagnes, ils ne voient que le visage aimé et n'entendent que sa douce voix. C'est si beau l'amour, quand on a vingt ans...

Et puis il y a les mélomanes qui préfèrent les soirées du festival de la Médina, initié par Mokhtar Rassaâ et qui a permis aux tunisois de faire de si belles découvertes musicales. La direction actuelle tente de poursuivre l'œuvre de ce directeur visionnaire, en orientant le festival vers plus d'authenticité. Mais c'est surtout

pour des raisons budgétaires que les soirées ne comportent plus de spectacles de niveau international... La pauvreté matérielle aboutit souvent à l'indigence culturelle !

Le petit peuple, hommes sans ressources, femmes au foyer et jeunes filles sans petit copain ou fiancé, se retrouvent à la maison, à regarder ces tonnes de feuilletons tunisiens ou orientaux et ces caméras cachées de plus en plus débiles, à vous donner le tournis, à saturer les neurones, à rendre plus bête que bête... Les gosses, eux, se retrouvent dans la rue à allumer des pétards, à courir dans tous les sens et à vous assourdir les oreilles avec leurs cris.

Très courue, la banlieue nord, de La Goulette à la Marsa, en passant

par Sidi Bou Saïd, est envahie par une foule bigarrée. Couples, familles, loups solitaires, tout le monde semble attiré par le côté magique de cette zone, malgré des prix prohibitifs, comme l'illustre la campagne actuelle contre ceux pratiqués par le fameux Café des Délices... La banlieue sud, elle, n'est fréquentée que par ses habitants. On est loin du chic des salons de thé et du choc des prix.

Et à propos de prix, nous avons constaté qu'ils passent du simple au double les soirs de Ramadan : cinq Dinars pour un express dont le prix de revient ne dépasse pas deux cent Millimes, deux Dinars la bouteille d'eau plate, achetée à trois cent Millimes... Certains ca-

fés se permettent de doubler leurs prix lorsqu'il y a un spectacle. Et quel spectacle ! Ce sont souvent des pseudos artistes qui crient dans un micro les derniers tubes libanais à la mode et que l'on n'a pas forcément envie d'écouter. C'est ce que l'on appelle de la consommation musicale forcée !

Celle-ci existe bien d'ailleurs : de nombreux cafés vous imposent de consommer un gâteau lorsque vous commandez un café ou un soda. On vous impose aussi une bouteille d'eau minérale, même lorsque vous n'avez pas soif et on vous oblige à la payer cinq à dix fois son prix en supermarché, sinon il faut quitter votre chaise !

Dans la Médina de Tunis, de nombreux espaces, généralement délaissés tout au long de l'année, retrouvent vie et vigueur, mais toujours avec des prix prohibitifs. Plus tard dans la nuit, on constate des attroupements devant certaines pâtisseries qui vendent des croissants chauds. Et là aussi les prix grimpent régulièrement et atteignent des sommets vertigineux dans les quartiers les plus huppés. Pour comparaison, le prix d'un croissant, c'est-à-dire cinquante grammes de pâte, revient plus cher que plusieurs baguettes !

L'un des points culminants du folklore de cette période de l'année, c'est le changement de destination de certaines boutiques. En effet, les boutiques qui servaient des casse-croûtes et autres poulets rôtis, se transforment en échoppes de «Zlabia et M'kharek» ou «Makroudh». Les plus huppés vont servir à leur nombreuse clientèle des gâteaux spécifiques de ce mois saint : «Bouza», «Qatayef» et même «Assida de Zgougou».

Il y a enfin les «errants», des jeunes désœuvrés venus des banlieues populaires de Tunis qui déambulent sans but précis, à la recherche d'un mauvais coup : un larcin dans une grande surface, un portable à arracher, un portefeuille à subtiliser... Ils rappellent ce proverbe tunisien qui dit que «les mouches ne tuent pas, mais elles vous pourrissent la vie» !

Ex-combattants de Tsahal, ils refusent maintenant de se taire et parlent

Micha, Dana, Noam et Mikhael ont combattu pour Tsahal. C'est la première fois que des officiers israéliens manifestent à visage découvert leur contestation à propos des exactions infligées dans la bande de Gaza, entre 2000 et 2009.



DES GRENADES POUR FAIRE PEUR

«On déboule dans un village palestinien à 3 heures du matin et on se met à lancer des grenades étourdissantes dans les rues. Pour rien, pour faire peur. On voyait les gens se réveiller affolés... On nous raconte que cela fait fuir les éventuels terroristes. N'importe quoi... Par rotation, on faisait ça toutes les nuits. La routine. On nous disait "Bonne opération". On ne comprenait pas pourquoi.»

VOLER UN HÔPITAL

«Une nuit, nous avons l'ordre d'entrer de force dans une clinique d'Hébron qui appartient au Hamas. On confisque l'équipement : ordinateurs, téléphones, imprimantes, d'autres choses, il y en a pour des milliers de shekels. La raison ? Toucher le Hamas au portefeuille, juste avant les élections du Parlement palestinien, pour qu'il perde. Le gouvernement israélien avait officiellement annoncé qu'il n'allait pas tenter d'influencer cette élection...»

«ON A TUÉ UN TYPE PAR PURE IGNORANCE»

«On ne savait pas que, pendant le ramadan, les fidèles sortent dans la rue à 4 heures du matin avec des tambours pour réveiller les gens, qu'ils mangent avant le lever du soleil. On identifie un type dans une allée qui tient quelque chose, on lui crie "stop". Là, si le "suspect" ne s'arrête pas immédiatement, la

procédure exige des sommations. "Arrêtez ou je tire", puis on tire en l'air, puis dans les jambes, etc. En réalité, cette règle n'est jamais appliquée. On l'a tué, point. Et par pure ignorance des rites locaux.»

LES PAYSANS EN LARMES

«Nos excavateurs dressent une barrière de séparation en plein milieu d'un champ de figuiers palestiniens. Le paysan arrive en larmes : "J'ai planté ce verger pendant dix ans, j'ai attendu dix ans qu'il donne des fruits, j'en ai profité pendant un an, et là, ils me le déracinent !" Il n'y a pas de solution de replantage. Il y a des compensations seulement à partir de 41 % de terre confisquée. Si c'est 40 %, tu n'as rien. Le pire c'est que peut-être demain ils vont décider d'arrêter la construction de la barrière.»

RENDRE SES GALONS, REDEVENIR SOLDAT

«On installe des check points surprises. N'importe où, ça n'est jamais clair. Et soudain on arrête tout le monde, on contrôle leur permis. Il y a, là, des femmes, des enfants, des vieux, pendant des heures, parfois en plein soleil. On arrête des innocents, des gens qui veulent aller travailler, trouver de la nourriture, pas des terroristes... J'ai dû le faire pendant cinq mois, huit heures par jour, ça m'a cassé. Alors j'ai décidé de rendre mes galons de commandant.»

«NOTRE MISSION : DÉRANGER, HARCELER»

«On est à Hébron. Comme les terroristes sont des résidents locaux et que notre mission est



d'entraver l'activité terroriste, la voie opérationnelle c'est de quadriller la ville, entrer dans des maisons abandonnées, ou des maisons habitées choisies au hasard?—Il n'y a pas de service de renseignement qui nous pilote —, les fouiller, les mettre à sac... et ne rien trouver. Ni armes ni terroristes. Les habitants ont fini par prendre l'habitude. Ils sont irrités, dépressifs, mais habitués car ça dure depuis des années. Faire souffrir la population civile, lui pourrir la vie, et savoir que cela ne sert à rien. Cela engendre un tel sentiment d'inutilité.»

«LES PUNITIONS COLLECTIVES»

«Mes actes les plus immoraux ? Faire exploser des maisons de suspects terroristes, arrêter des centaines de gens en masse, yeux bandés, pieds et mains liés, les emmener par camions ; pénétrer dans des maisons, en sortir brutalement les familles ; parfois on revenait faire exploser la maison ; on ne savait jamais pourquoi telle maison, ni quels suspects arrêter. Parfois, ordre nous était donné de détruire au bulldozer ou aux explosifs l'entrée du village en guise de punition collective pour avoir hébergé des terroristes.»

«PROTÉGER DES COLONS AGRESSIFS»

«On débarque dans le district de Naplouse

pour assurer la sécurité des colons. On découvre qu'ils ont décidé d'attaquer Huwara, le village voisin, palestinien. Ils sont armés, jettent des pierres, soutenus en cela par un groupe de juifs orthodoxes français qui filment, prennent des photos. Résultat : on se retrouve pris entre des Arabes surpris, terrorisés, et notre obligation de protection des colons. Un officier tente de repousser les colons dans leurs terres, il reçoit des coups, il y a des tirs, il abandonne. On ne sait plus quoi faire : les retenir, protéger les Palestiniens, nous protéger, une scène absurde et folle. On a fini par faire retourner les agresseurs chez eux. Une dizaine d'Arabes ont été blessés.»

ASSASSINER UN HOMME SANS ARMES

«On est en poste dans une maison qu'on a vidée de ses occupants, on soupçonne la présence de terroristes, on surveille, il est 2 heures du matin. Un de nos tireurs d'élite identifie un mec sur un toit en train de marcher. Je le regarde aux jumelles, il a dans les 25-26 ans, n'est pas armé. On en informe par radio le commandant qui nous intime : "C'est un quetteur. Descendez-le." Le tireur obéit. J'appelle cela un assassinat. On avait les moyens de l'arrêter. Et ça n'est pas un cas unique, il y en a des dizaines.»

TLEMCEM

Ghaza: les donneurs de sang répondent présent



Khaled Boumediene

Encore une fois la générosité du public tlemcénien a été très grande pour récolter le maximum de sang pour le peuple palestinien de Ghaza soumis ces dernières semaines à un déluge de feu des raids de l'aviation israélienne. Malgré le Ramadhan, la collecte de sang, organisée par la fédération nationale des journalistes algériens (FN.J.A) de Tlemcen les 26 et 27 juillet 2014 après le ftour, a permis à quelques courageux de participer à cette manifestation de solidarité. «Les donneurs étaient nombreux, surtout les jeunes car les volontaires sont majoritairement des universitaires», comme l'a souligné ce dimanche Dr. Daheur Nabahet du centre de transfusion sanguine du centre hospitalo-universitaire de Tlemcen. Elle ajoute qu'«une équipe médicale et paramé-

dicale a été mobilisée pour garantir une sécurité optimale des transfusions sanguines depuis l'inscription, l'examen médical et le contrôle de la tension artérielle du donneur, le prélèvement, et les analyses du sang. Ces contrôles concernent la recherche de maladies transmissibles par transfusion, telles que l'hépatite B et C, sida, syphilis, ainsi que la détermination du groupe et de la formule numérique du sang. Avant chaque don, on vérifie que le donneur est en condition pour donner du sang. Le médecin contrôle entre autres l'âge, qui doit être compris entre 18 et 60 ans, le poids qui doit être supérieur à 50 kilos.

Le donneur doit remplir un questionnaire permettant au médecin de s'assurer de son bon état de santé. Le sang est récolté dans une poche contenant un liquide anticoagulant et de conservation». Une sympathique collation pour reprendre des

forces est offerte à chaque donneur. Daheur Mustapha, Hadjaj Mokhtar, Ouadah Mohammed (étudiants en mathématiques), Bekhechi Salim (master en informatique), Salah Hamza (fonctionnaire Air-Algérie), ces jeunes volontaires rencontrés samedi dernier dans la salle de prélèvement de sang sont venus pour leurs premiers dons. «J'ai répondu à l'appel de cet acte généreux et solidaire du don de sang des journalistes de Tlemcen pour aider aux soins des blessés palestiniens de Ghaza dans les bombardements israéliens. Tout ce que je souhaite est que les quantités de sang collectées dans ce centre de transfusion seront envoyées à Ghaza», a indiqué M. Daheur Mustapha. Il ajoutera que «ça s'est très bien passé; ce n'est pas désagréable et les médecins et infirmières sont aimables. On ressent un peu de fatigue, mais c'est normal, je ferai tout pour nos frères Palestiniens».

CHLEF

Deux morts et six blessés graves sur la route

Bencherki Otsmane

Si de nombreuses familles ont fêté dans la gaité et la joie la fête de l'Aïd el-Fitr, ce ne sera pas le cas pour d'autres qui ont perdu en cette occasion un être cher soit par mort naturelle soit à la suite d'un accident de la route.

Cependant, si la perte d'un proche à la suite d'une maladie est relativement acceptée, la nouvelle d'une mort subite liée à un accident de la route représente un véritable choc. C'est ce qui s'est passé le premier jour de l'Aïd où deux personnes ont

perdu la vie dans deux accidents de la circulation.

Le premier accident survenu entre deux voitures utilitaires a fait 1 mort et 5 blessés graves, il s'est produit sur la RN 19 à hauteur de la ville de Chettia. Le second c'est un petit enfant âgé de peine de 10 ans qui a perdu la vie. Il était à bord d'une Logan conduite par son père quand, pour des raisons que l'enquête de la gendarmerie nationale déterminera, le chauffeur a percuté un arbre longeant la route de Médjadja. A noter que le chauffeur a été gravement blessé.

BOUKADIR

Des citoyens bloquent la RN 4

Bencherki Otsmane

Les résidents du lotissement appelé communément «Haï Daoudia» n'en finissent pas de pâtir de la situation de dégradation lamentable de leur cadre de vie. En plus du réseau routier défectueux et impraticable, d'autres carences en matière de commodités sont à relever. En premier lieu, l'approvisionnement en eau potable se fait au compte-gouttes, l'aménagement urbain inexistant, l'éclairage public défectueux plonge le quartier situé au côté ouest de Boukadir dans le noir pendant des mois. Cette situation a été à l'origine de plusieurs vols domestiques, signale un habitant. En outre, la désorganisation dans la collecte des ordures ménagères a affecté ce quartier d'une insalubrité pénalisante. Enfin, le para-

doxe est à constater sur l'installation du nouveau réseau de gaz naturel initié par l'APC et qui a alimenté les ilots limitrophes sans faire bénéficier cette cité. «Le projet initial de l'APC qui était de raccorder tous les foyers n'a pas été respecté. Alors que certaines maisons situées à une centaine de mètres ont été alimentées, les nôtres sont toujours en attente. Malgré les promesses des élus locaux, notre situation perdure», nous ont affirmé ces citoyens.

D'ailleurs c'est le ras-le-bol qui a poussé les gens de ce quartier à descendre dans la rue pour bloquer la RN 4 le jour de l'Aïd interdisant toute circulation sur cet important axe routier Alger-Oran. Ces derniers interpellent enfin les autorités locales pour la prise en charge de leurs doléances dans les meilleurs délais.

AÏN-TEMOUCHENT

16 postes ouverts à un concours de doctorat LMD

Mohamed Bensafi

Le centre universitaire de Aïn-Temouchent (CUAT) ouvre, au titre de la prochaine année universitaire 2014-2015, seize (16) postes dans un concours d'entrée au doctorat LMD, et ce dans sept formations, a indiqué notre source. Il s'agit là des premiers postes ouverts selon le principe du concours duquel le vice-rectorat du CUAT a obtenu le feu vert de la commission régionale chargée de la formation supérieure de post-graduation, de l'habilitation universitaire et de la recherche scientifique, matérialisé en sus par un arrêté ministériel. Cette offre, bien que s'adressant à tous les diplômés en master

(500 ont, tout récemment, connu un tel succès au CUAT), autrement dit les détenteurs d'une licence en plus de deux années de master, est, par contre, extrêmement sélective, puisque ne seront finalement retenus que les candidats d'un cursus universitaire exemplaire, a précisé un enseignant. C'est ce qui caractérise justement le système LMD, lequel se base sur le tri des étudiants les plus compétents à travers l'examen de tout le parcours universitaire. Les candidats au doctorat devront par la suite passer l'étape de l'épreuve écrite. Ainsi, les candidats retenus concourront pour les 16 postes de doctorat ouverts dans les spécialités suivantes: génie civil (06), gé-

nie de l'eau et de l'environnement (04) et génie mécanique (06), a ajouté notre source. Les postulants ne tarderont pas à être fixés sur leur sort puisque le concours est prévu à la prochaine rentrée universitaire 2014. A rappeler que le doctorat est le plus haut diplôme universitaire d'une durée minimale de trois ans (six semestres).

Il couronne des études en licence (3 ans) et en master (2 ans), soit huit ans d'études au moins. Enfin, espérer décrocher le titre de docteur d'État exige à tout postulant de travailler dur à partir du jour où il entre à l'université, car au moindre relâchement il verra inévitablement son rêve s'évaporer.

SAÏDA

Deux dealers arrêté

Tahar Diab

Dans son bilan des débuts de l'été, la sûreté de wilaya a enregistré 86 opérations impliquant l'arrestation de 122 personnes dont 4 femmes et 2 adolescents. En tête d'affiche figurent 41 affaires impliquant des menaces (10), des coups et blessures à travers 11 cas entraînant l'arrestation de 7 personnes dont 4 cas relatifs aux mœurs. Seize délits de vols, 4 délits de commercialisation de boissons alcoolisées, 5 ports d'armes impliquant 60 personnes ont abouti au mandat de dépôt ordonné par le Parquet. Par ailleurs, 8 dealers ont été également écroués suite à la saisie de 280 comprimés de psychotropes, 24 g

de kif traité et 316 joints. Quant aux opérations ciblées de 400 contrôles d'identité, leur taux non négligeable de 7.5% représente l'arrestation de 30 personnes dont 24 déjà recherchées. Le reste des délits relatifs au port d'armes blanches et la consommation de drogue entraîne 12 individus sous mandat de dépôt. Les deux plus grosses prises réussies concernent deux dangereux dealers. Le premier, la trentaine, résidant à la cité Commandant Mejdoub, dissimulait en son domicile 277 g de kif traité, 265 comprimés (rhifoutril), 5 comprimés (nouzman) et 269 comprimés de psychotropes. Quant au deuxième, âgé de 45 ans, il a été rattrapé dans la forêt limitrophe de la cité Daoudi Mous-

sa alors qu'il tentait de s'enfuir. En son local commercial perquisitionné il détenait 4 plaquettes de kif traité pesant 353.3g. Ces deux dangereux dealers ont été placés sous mandat de dépôt pour ne plus écumer ces cités périphériques déjà exposées à d'autres problèmes sociaux. Parmi les nombreuses autres missions de différents services, le podium de la régression multiforme réserve la première place aux contraventions (1384) suivies de 467 mises en fourrière et enfin l'incontournable retrait de permis de conduire avec 362 personnes.

La délinquance des nuisances nocturnes n'est pas en reste car on compte 63 motocycles mis en fourrière au parc communal.

RELIZANE

Des conditions de transport pénibles

E.Yacine

Malgré le large éventail de l'offre en moyens de transport collectif et semi collectif dont dispose la ville de Relizane, les citoyens continuent à souffrir quotidiennement des conditions de transport pénibles caractérisées par l'absence de confort et du respect dû aux clients, ce qui se vérifie aisément dans les bus pleins à craquer. Les usagers sont entassés comme du bétail. Le nombre de ces bus qui est actuellement élevé, dispatchés sur plusieurs lignes, est amplement suffisant pour faire face à la demande mais la qualité du service n'y est pas, en dépit des promesses antérieures non tenues des autorités locales pour mettre un peu d'ordre dans cette corporation et l'obliger à assurer au moins le minimum de la qualité du service. Les tarifs de transport ont été multipliés sans que la qualité des prestations ne

suive. La liste des reproches que dressent les usagers est longue. Les manquements des transporteurs à leurs obligations ne se limitent pas au mauvais traitement dans ces bus, mais il y a aussi l'absence d'hygiène, le non-respect des horaires, la surcharge, la préférence des heures de pointe, l'arrêt exagéré..., et dans certains cas, ces bus constituent un tambour roulant avec les courses poursuites entre les chauffeurs. Sans compter la vétusté avancée d'un nombre important de ces véhicules. Les mêmes remarques se répètent pour les chauffeurs de taxis en activité qui travaillent souvent à la tête du client en préférant généralement les courses et en prenant le luxe de choisir la destination à la place du client malheureux qui se trouve souvent obligé de poireauter longtemps sur les trottoirs avant de trouver un taxi «charitable» qui daigne le prendre.

TERGA

Un jeune meurt noyé

Mohamed Bensafi

Un jeune homme de 22 ans a trouvé la mort par noyade mardi après-midi sur la plage de Terga (10km au nord de Aïn-Temouchent).

Selon notre source, le drame a eu lieu près d'une partie rocheuse de la plage. La victime était venue de Sidi Bel-Abbès pour le premier baptême de la

saison avec la grande bleue. Cependant on ne saura peut-être jamais ce qui s'est passé dans ce moment fatidique même si la mer était ce jour-là légèrement agitée.

La victime a été déposée à la morgue de l'hôpital Ahmed-Medeghri de Aïn-Temouchent. Il s'agirait là de la première victime par noyade de la saison à Terga.

L'assiette devra abriter un service de chirurgie cardiaque

Le chantier de démolition du pavillon 2 lancé au CHUO

Le chantier de démolition du pavillon 2 ou service des grands brûlés et de la chirurgie réparatrice a été finalement entamé, il y a quelques jours, par la direction de l'hôpital d'Oran.

S. M.

Le lancement du chantier a entraîné du rant plusieurs mois après la fermeture de ce service et le transfert des malades adultes vers l'Etablissement hospitalier universitaire 1^{er} Novembre 1954 et les patients enfants vers l'Etablissement hospitalier spécialisé en pédiatrie Boukhroufa Abdelkader (Canastel). «Nous allons récupérer une assiette de 650 mètres carrés qui devra accueillir un service de chirurgie cardiaque. Nous sommes en train de récupérer tous les services transférés de l'hôpital d'Oran (néphrologie,



chirurgie vasculaire, pavillon 10...). Les assiettes seront consacrées à la construction de nouveaux services», précise le chargé de communication de cet établissement hospitalier. Il importe de noter que l'hôpital d'Oran a lancé un avis d'appel d'offres national au courant de cette année pour sélectionner une ou plusieurs entreprises pour raser trois pavillons construits durant la période coloniale, à savoir le pavillon 1, qui accueillait auparavant les urgences cardiaques, le bâtiment de la direction des activités paramédicales et médicales (DAPM) et bien sûr le service des grands brûlés et de la chirurgie réparatrice. La

décision de raser ces trois pavillons avait été prise début mars dernier par le conseil d'administration de l'hôpital d'Oran suite aux résultats de l'expertise commandée par la direction générale. Les experts ont estimé qu'il était devenu techniquement impossible d'envisager une réhabilitation et une mise aux normes de ces trois bâtiments. Outre le coût élevé et la longue durée nécessaire à une opération de réhabilitation, les urbanistes avaient soutenu que les bâtiments sont devenus trop vétustes. L'expertise a conclu qu'il était plus judicieux de raser les trois pavillons pour mieux les reconstruire.

Direction du commerce Les permanences de l'Aïd globalement respectées

K. Assia

Contrairement à l'année dernière, le dispositif de permanence mis en place par la direction régionale du commerce d'Oran a été respecté dans sa globalité par les commerçants réquisitionnés. Ainsi, sur les 1.918 commerçants retenus au niveau des cinq wilayas, qui sont Oran, Aïn Témouchent, Sidi Bel Abbès, Mostaganem et Tlemcen, seulement 13 ne se sont pas conformés au dispositif de permanence et ont fermé leurs boutiques. Il s'agit de deux boulangeries au niveau de Sidi Bel Abbès et de 11 commerces d'alimentation générale situés respectivement dans les wilayas de Mostaganem et de Sidi Bel Abbès. Les sanctions prévues par la loi sont claires, explique-t-on. La directive interministérielle prévoit des ferme-

tures dans le cas du non-respect du système de permanence. Les commerces réquisitionnés et ayant fermé les jours de fête seront donc fermés sur décision du wali. Cette fermeture peut aller jusqu'à un mois. Tout en soulignant l'importance de ce système de permanence et ses conséquences sur l'approvisionnement du marché en denrées alimentaires, des sources à la direction du commerce ont rappelé que des mesures ont été prises afin de veiller à l'application de ces directives sur le terrain. En effet, près d'une centaine de brigades ont été mobilisées spécialement les deux jours de fête pour s'assurer si les commerçants réquisitionnés se sont conformés à la décision des autorités locales. Outre cet aspect, il a été également question de lutter contre la spéculation sur certains produits. Le dispositif mis en place

repose, pour rappel, sur un système de permanence le quel permet de réorganiser l'activité commerciale en assurant l'approvisionnement des consommateurs en denrées alimentaires et autres services. Cette liste a été donc arrêtée en fonction de l'activité socio-économique des quartiers et des zones, en précisant la nature de l'activité à l'exemple des boulangeries, des boucheries, des minoteries, des laiteries et des superettes. 1.163 commerçants activant dans l'alimentation générale et dans les fruits et légumes au niveau de l'Ouest dont 103 pour la seule wilaya d'Oran, 411 boulangers dont 115 à Oran, 26 laiteries dont 5 à Oran et 28 minoteries dont 5 à Oran ont été aussi réquisitionnés pour assurer cette permanence et approvisionner le marché en denrées alimentaires et autres produits.

Saisie de 3.238 comprimés psychotropes à Haï El Yasmine

K. A.

Les éléments de la police judiciaire de la sûreté de la wilaya d'Oran ont saisi, avant-hier, une quantité de 3.238 comprimés psychotropes de marque Rivotril qu'ils ont découverte chez trois individus dont un mineur. C'est lors de la fouille de deux véhicules suspects, à hauteur de Haï Yasmine à l'est d'Oran, que les policiers ont mis la main sur les produits psychotropes. Les policiers ont également ré-

cupéré une somme d'argent provenant de la vente des psychotropes en plus d'armes blanches. Ils seront présentés, aujourd'hui, au tribunal pour association de malfaiteurs, détention et commercialisation de psychotropes et port d'armes prohibées. Dans le même sillage, un dealer âgé de 40 ans a été également arrêté par les services de la 7^e sûreté urbaine. Le mis en cause a été arrêté lors de tournées de contrôle effectuées dans le périmètre de cette sûreté. Une quarantaine de comprimés de marque Ri-

votril ont été trouvés en sa possession. Il sera présenté au tribunal et placé sous mandat de dépôt. Par ailleurs, un jeune de 21 ans impliqué dans une affaire de vol d'un sac à main sous la menace d'arme blanche a été aussi mis hors d'état de nuire par les services de la 24^e sûreté urbaine. Les enquêteurs ont récupéré le sac à main après une perquisition ordonnée dans son domicile. Sept armes blanches ont été également saisies. Celles-ci servaient à l'agression des victimes.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

N'dirou mzia



té, c'est là-bas qu'ils se soignent. C'est nous qui aurons besoin de sang. - On aura besoin de sang et de mille et

une choses. On est entassés comme des sardines dans des cercueils et quand tu parles, on te répond : «Il y en a qui n'ont même pas une pièce, de quoi tu te plains ?» La bouffe, on attend la fin des marchés pour acheter ce qui est bradé, presque pourri. Les laitages, on s'arrange à les acheter moins cher quand ils sont exposés sur des étals de fortune, vendus à la criée, car la date de péremption... Le steak-frites, nos enfants ne le connaissent qu'à travers la télévision. Des vacances, nos mômes n'en ont point ! Quand mon dernier a réussi son passage en cinquième, je n'ai pu lui offrir qu'un tour au manège municipal... Je pense déjà aux affaires scolaires de la prochaine rentrée... Toute notre vie n'est que mauvais sang. - Mauvais sang sur mauvais sang, répète en chœur l'assistance renforcée par la voix aiguë de l'infirmière de service, qui continue en solo. - Docteur Hakim, tous ceux qui sont là n'ont que du mauvais sang, je pense qu'il faut les libérer, n'dirou mzia.

Dans le cadre du plan quinquennal 2015-2020

Une feuille de route pour le secteur de la pêche

Une commission chargée du suivi du plan d'action du secteur de la pêche et l'aquaculture «Aqua-pêche 2020», véritable feuille de route de ce secteur, sera installée prochainement à Oran, indique-t-on. Cette instance, créée sur décision de wilaya en date du 20 juillet en cours, se chargera du suivi et de la mise en exécution du plan élaboré par le ministère de tutelle et de la concrétisation du programme quinquennal 2015-2020. Elle vise également à appliquer les programmes de la pêche, inscrits au nom de la wilaya et des projets liés au système d'accompagnement de l'investissement productif du secteur 2014-2020 (SAIPA) et l'application du programme de développement de l'aquaculture à l'horizon 2020 ainsi que le plan d'aménagement des ports et des abris de pêche d'Oran. La commission est composée de représentants d'instances liées au secteur, des professionnels, scientifiques et associations, activant dans le domaine de la mer, les compagnies d'assurances, des dispositifs de soutien à l'emploi et d'autres secteurs. Le projet «Aqua-pêche 2020» repose, entre autres, sur la promotion des filières de la pêche et de l'aquaculture, la création de postes d'emploi, l'approvisionnement des marchés en produits de qualité et leur mise à la disposition du consommateur. Dans ce cadre, la direction de la pêche a lancé, ce mois en cours, des rencon-

tres de consultation avec les professionnels de l'aquaculture, les propriétaires de sardiniers, palangriers, petits métiers, des représentants d'activités d'accompagnement du secteur, des universitaires, des secteurs partenaires, des membres de la société civile, les collectivités locales et structures de formation. Ces consultations devant se poursuivre jusqu'au mois de septembre prochain, permettront aux professionnels de présenter leurs propositions pour enrichir le plan d'actions «Aqua-pêche 2020».

Concernant le développement de l'aquaculture, il faut noter qu'en Algérie, ce secteur requiert une grande importance car pouvant répondre aux besoins alimentaires sans cesse croissants de la population, outre le fait que le secteur constitue un facteur de croissance économique et de progrès. Pour la wilaya d'Oran, le secteur de la pêche sera renforcé par la mise service de deux fermes aquacoles, durant l'année en cours.

Lancés l'été dernier, ces deux projets en cours de réalisation sont implantés dans la région de Kristel et Arzew. Le projet de ferme aquacole, installé au niveau du lieu dit «Qued El Ma» de Kristel, prévoit la production de 222 tonnes de poissons annuellement et la création de 45 postes d'emploi, alors que le projet de la Fontaine des Gazelles à Arzew prévoit la création de 18 emplois.

R. L.

OPGI

Ravalement des façades au boulevard Benabderezak

Djamel B.

Dans le cadre des dispositions prises par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) d'Oran pour la rénovation et l'entretien de son patrimoine, ce dernier lancera, prochainement, une vaste opération de ravalement des façades. Cette opération concernera les immeubles situés au niveau du boulevard Ahmed Benabderezak. A cet effet, un avis de consultation a été lancé pour le choix de l'entreprise qui aura à charge d'exécuter les travaux. Outre cette attente à grande concentration d'immeubles, l'OPGI avait annoncé dernièrement une vaste opération de ravalement de façades au niveau d'une dizaine de cités à travers les quartiers d'Oran, ainsi que dans la commune de Hassi Mefsoukh. Selon des sources de l'office, plus d'une cinquantaine d'immeubles seront touchés par cette opération de lifting. Entre autres cités, nos sources citent la cité HLM Gambetta, la cité des 234 logements, Les Aman-diers, la cité des 1.016 logements des Amandiers, la cité des 40 logements ENAVA à Maraval, la cité des 96 logements EPLF de Maraval, les cités 50, 100 et 128 logements à Hassi Mefsoukh. Les mêmes sources signalent que l'OPGI lancera, dans les prochains jours, un avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises qui prendront en charge ces travaux. D'autre part, une vaste opération d'entretien visant plusieurs cités implantées à Oran sera lancée par le service de

maintenance de l'OPGI. Ces travaux concerneront la réfection des réseaux d'assainissement, notamment au niveau de certains immeubles des cités 50, 790 logements USTO, la cité des 350 logements à Yaghmoracen, entre autres. Une opération de débou-chage et de travaux de plomberie a eu lieu également au niveau du garage de l'OPGI de la cité Lescure. Le service de maintenance de l'office a lancé plusieurs opérations pour la rénovation des façades fissurées dans la cité 64 logements sociaux de Haï Es-Sabah. Ces façades avaient été relookées, il y a quelques mois, à l'occasion de la mise en service commerciale du tramway d'Oran. Il ne s'agit pas, en fait, de la première opération de rénovation réalisée par l'office sur les façades «neuves» de ces immeubles. Ces fissures apparues sur les devantures des immeubles seraient dues au manque de qualification des entrepreneurs qui avaient été chargés de la construction et à la qualité du ciment utilisé pour le ravalement des façades. Au niveau de la cité des 1.000 logements, bloc M2, au niveau du complexe d'Arzew, une équipe a été installée pour prendre en charge les travaux. Il y a lieu de rappeler qu'une rallonge supplémentaire de 1,6 milliard de dinars a été débloquée dernièrement pour la réalisation des travaux d'aménagement des 200 immeubles. Le wali d'Oran avait annoncé, récemment, le lancement imminent des travaux de réhabilitation de nouveaux immeubles.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BENDJELLOUL Soraya, 40 ans, Oran, Ain El-Turck
BELHADJ Boudaoud, 87 ans, cité Grande Terre
TRAD Kheira, 89 ans, 29 rue Krim Belkacem
SAIDI Fatiha, 44 ans, 5 rue Lahane
BENDJLID Bouziane, 45 ans, Ville-Nouvelle

Horaires des prières pour Oran et ses environs

04 chouel 1435

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h30	13h08	16h56	20h12	21h42



BLIDA

Quand l'Aïd ne rime plus avec joie

Depuis la nuit des temps, les fêtes sont synonymes de joie, de bonheur, de rires et de jeux et nos Aïds n'en étaient pas dépourvus, du moins jusqu'à cette année.

Tahar Mansour

Bien sûr, durant la nuit coloniale, l'Algérie n'a pas toujours eu des Aïds heureux, mais ou bien cela ne se savait pas assez, ou bien les Algériens, malgré tout, étaient heureux, en apparence, seulement, lors de leur célébration. Mais depuis l'indépendance de notre pays, tous les Aïds se sont passés, dans la joie, peut-être un peu altérée, durant la « décennie noire » mais, depuis plus de 14 ans, c'est toujours la joie, le bonheur et la paix qui prédominaient, jusqu'à cette année où tout le monde a pu remarquer que l'Aïd s'est passé de façon morose, sans réel bonheur. Même les rires, les jeux et les 'dépassements' des enfants étaient absents. A peine si un sourire 'conventionnel' se dessinait sur

les lèvres des gens qui s'embrassaient et se souhaitaient 'bon Aïd', leurs yeux, cependant, étaient tristes et leurs visages fermés affirmaient le contraire.

Chez beaucoup de gens, les images atroces d'enfants palestiniens déchiquetés par les bombes assassines, des femmes qui pleurent leurs morts, des familles entières décimées, des centaines de maisons détruites, se superposent et ne laissent aucune place à la joie.

C'est peut-être, cela qui a fait la différence entre les Algériens ayant vécu sous le joug colonial et les Palestiniens d'aujourd'hui, qui meurent en 'live'; le génocide retransmis, en direct, par toutes les télévisions avec un angle changeant, selon la doctrine des pays.

Tous les Algériens se sentent concer-

nés, et touchés dans leur chair et leur âme, par cette barbarie que personne ne veut ou ne peut arrêter. Avant-hier, c'était la seule centrale électrique de la bande de Ghaza qui a été détruite, laissant les habitants dans le noir et les blessés sans soins. Durant ces jours de l'Aïd, les Algériens étaient tristes et n'avaient montré aucun sentiment malgré la pénurie de pain, de lait et de bien d'autres produits de première nécessité. Avec même les pharmacies fermées, sauf en de rares endroits qu'il fallait découvrir, tant aucune liste des officines de permanence n'était disponible. La prière la plus entendue, durant ces journées de ferveur religieuse, était destinée aux Palestiniens afin que Le Tout-Puissant leur vienne en aide et les sauve de cette barbarie qui semble cibler leur extermination.

16 blessés dans 2 accidents de la circulation

L'inobservation du code de la route, la vitesse excessive, le non-respect, même, des convenances, le transport de trop nombreux enfants à bord des véhicules entraînent, souvent, des catastrophes, les premières victimes étant sans doute ces derniers. Ainsi, au deuxième jour de l'Aïd, un véhicule de tourisme, à bord duquel se trouvaient 10 passagers dont 8 enfants dont l'âge ne dépassait pas les 9 ans, s'est renversé dans un profond fossé près de Labaziz, dans la commune de Bougara, aux environs de 10h30.

Les agents de l'unité de la Protec-

tion civile de Bougara ont secouru les passagers du véhicule qui avaient subi des blessures diverses avant de les évacuer au secteur sanitaire de Bougara, alors que la Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour déterminer les causes de cet accident qui aurait pu avoir des conséquences graves. Les gens se demandent, encore, comment un si grand nombre d'enfants avait été 'embarqué' dans un véhicule conçu pour 4 ou 5 passagers. Un autre accident, survenu dans les mêmes circonstances, a eu lieu à Oued El Alleug, le même jour aux environs de 12h50, a causé des bles-

sures à 6 personnes. En effet, un véhicule de tourisme à bord duquel se trouvaient 5 personnes a dérapé à cause de la vitesse excessive avant de heurter un homme qui se trouvait sur le bord de la route et de finir sa course en emboutissant violemment un tronc d'arbre.

Les éléments de la Protection civile de l'unité de Oued El Alleug ont secouru les 6 blessés qui ont été évacués des différents hôpitaux de Blida, surtout l'homme qui se trouvait au bord de la route et qui a reçu de sérieuses blessures à la tête.

T. M.

Explosion et début d'incendie dans une station-service

Une véritable catastrophe a été évitée, la veille de l'Aïd aux environs de 23h40, suite à une explosion qui a eu lieu, à l'intérieur d'un poste de contrôle, dans la station-service «Yasmine», sur la RN1, entre Ouled Yaiche et Béni Méred, dans la wilaya de Blida.

L'explosion a eu lieu à cause d'un défaut technique à l'intérieur du poste de contrôle et le feu a pris, aussitôt

après, se propageant grâce aux câbles électriques jusqu'à une pompe située non loin de là. Heureusement que deux agents de la Protection civile qui se trouvaient là, par hasard, et en tenue civile ont intervenu, promptement, pour circonscrire l'incendie, en attendant l'intervention de leurs camarades de l'unité de Béni Méred qui ont maîtrisé la situation et empêché le feu de s'étendre aux

autres pompes et aux cuves remplies d'essence, ce qui aurait causé une véritable catastrophe n'épargnant ni les habitations alentours, ni les usagers de la route. Aucun blessé n'a été, en outre, enregistré et les habitants proches de la station-service ont poussé un véritable 'ouf' de soulagement quand ils ont appris que le feu avait été éteint, très rapidement.

T. M.

TÉBESSA

Des étrangers fuyant leurs pays : la mendicité à leur rescousse

Ali Chabana

Ils sont, de plus en plus nombreux, errant dans les rues, certains ont élu domicile près de la gare routière, à la sortie-ouest de Tébéssa, sur la route de Constantine. Nous voulons parler de ces ressortissants subsahariens qui, à force de les observer, chaque jour, font, désormais partie du décor quotidien des habitants de la cité.

Parfois ce sont des familles entières, avec des enfants en bas-âge, qu'on retrouve sur les places publiques, près des mosquées, quémendant la charité des passants, chacun installé dans son coin, tout au long du boulevard, sous un soleil de plomb. Lors de sa dernière visite à Tébéssa, la ministre de la Solidarité nationale avait insisté auprès des autorités de la wilaya, pour une prise en charge médicale, notamment, pour ces dizaines d'enfants livrés à eux-mêmes.

Quant à leur restauration, des mesures ont été prises, durant ce mois de Ramadhan, par l'ouverture d'endroits pouvant les recevoir. Cependant, nombreuses questions restent en suspens et interpellent, tout un chacun, sur le sort réservé à ces réfugiés, lesquels, à cause de conditions sociales et de conflit dans leurs pays se trouvent déplacés, après avoir parcouru des milliers de kilomètres. L'action humanitaire et de solidarité des autorités politiques et des citoyens, suffira-t-elle à résorber, un tant soit peu, le problème qui, faut-il le signaler, risque de s'enliser et se banaliser. La compensation des habitants pourrait s'étioler et ces personnes, totalement désemparées, deviennent alors, un réel danger pour elles-mêmes.

Notons que le même problème se pose, également, pour les réfugiés syriens, depuis quelque temps, déjà.

BOUIRA

Un septuagénaire se noie dans une retenue d'eau

Un citoyen âgé de 78 ans a péri, dans la journée du dimanche, veille de l'Aïd, dans une retenue d'eau collinaire, au village Boukezine, situé dans la commune de Maâla, à une soixantaine de kilomètres, à l'ouest du chef-lieu de wilaya, Bouira. Les éléments de la Protection sont intervenus pour repêcher le corps, sans vie, de la victime et le transporter, par la suite, à la morgue du Centre hospitalier de la ville de Lakhdaria.

F. H.

Deux morts dans deux accidents de la route

Deux accidents de la route se sont produits, dans la matinée du lundi, et se sont soldés par la mort de 2 passagers, l'un âgé de 24 ans et l'autre de 55 ans.

Le premier accident a eu lieu sur la RN 8, dans la commune de Dirah, à une soixantaine kilomètres, au sud de Bouira.

Une voiture légère est entrée en collision avec un camion. L'impact du choc a causé la mort d'un jeune passager. Le deuxième accident s'est passé sur l'autoroute Est-Ouest, non loin de la station-service 'Nadji', dans la commune de Lakhdaria, à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Bouira. Une voiture, conduite par un quinquagénaire a dérapé et a provoqué la mort de ce dernier.

Farid Haddouche

BOUIRA

L'eau du barrage à la rescousse

Les communes de Ain Bessam et Khabouzia (ouest de Bouira) ont été raccordées, dimanche, au réseau des grands transferts des eaux du barrage de Koudiet Acerdoune, lors d'une cérémonie présidée par le wali, Nacer Maâskri, en présence des responsables locaux du secteur. D'après les statistiques, fournies sur place, ce projet est venu, à point nommé, mettre fin au calvaire des 47.000 habitants que comptent ces deux communes et qui vivent une crise aiguë en matière d'alimentation en eau potable. «Cette mise en eau va profiter aux 47.000 habitants de ces deux communes», a expliqué M. Mohamed Ouslimane, responsable à la direction locale de l'Hydraulique. La mise en service de ce réseau d'eau potable a eu lieu à partir d'un réservoir d'une capa-

cité de 5.000 m³, situé entre Khabouzia et Ain Bessam, lequel va alimenter, plusieurs villages et localités limitrophes. En janvier dernier, le premier responsable de la wilaya avait annoncé que les 45 communes de la wilaya de Bouira seront, toutes, raccordées au réseau de distribution d'eau potable, d'ici 2015.

«Nous avons la chance de disposer de deux gigantesques barrages (Koudiet Acerdoune et Tilesdit) et sommes en train de tout mettre en oeuvre pour que nos citoyens puissent profiter de cette richesse», avait souligné M. Maâskri. Le chef de l'exécutif avait rappelé que les régions sud et sud-est ont été alimentées, dernièrement, en eau potable à partir du barrage de Koudiet Acerdoune, un bassin d'eau d'une capacité de stockage de 640 millions de m³.

BÉJAÏA

Des mesures contre la fièvre aphteuse

Une batterie de mesures a été arrêtée par l'Inspection vétérinaire de la wilaya de Béjaïa, en vue de prévenir tout risque d'apparition de cas de fièvre aphteuse, a-t-on appris, dimanche, auprès de ses services.

Parmi les mesures prises, celles concernant, notamment, la suspension temporaire de tous les points de vente se trouvant sur le territoire de la wilaya, la réduction maximale du mouvement des cheptels bovins, et l'inspection systématique des élevages d'engraissement, a indiqué la même source. «Nous n'avons décelé aucun cas suspect. Mais nous sommes limitrophes d'un foyer avéré, à Sétif, et d'un autre, à forte suspicion, à Bouira et la vigilance doit être de mise

et de rigueur», a souligné le Dr Imad Issâad, affirmant que «deux points de contrôle aux frontières seront installés, dès demain lundi : l'un à Kherrata (Est) et l'autre à Tazmalt (Ouest) pour contrôler toutes les entrées de cheptels en provenance de ces deux wilayas.» «Cette mesure viendra en appoint à celle prise, relative à la mobilité du cheptel, à l'intérieur de la wilaya où le seul mouvement toléré sera celui relatif à la conduite du bovin vers les abattoirs», a-t-il ajouté, soulignant que «tous les élevages seront soumis à un contrôle systématique.»

La wilaya de Béjaïa compte quelque 38.000 têtes d'ovins, répartis dans des élevages pour l'essentiel, cantonnés en montagne.

MILA

Colère des bénéficiaires de logements sociaux

B. Bousselah

Des bénéficiaires de logements sociaux de l'agglomération Belhadj Slimane, dans la commune de Ferdjoua, ont tenté d'empêcher, hier, les camions de la commune d'accéder à la décharge pour protester contre la lenteur prise dans le raccordement aux réseaux d'as-

sainissement et de l'AEP, de leurs habitations.

Pour rappel, les 40 logements en question ont été affectés à leurs bénéficiaires, il y a dix mois. Contacté le P/APC a annoncé qu'une réunion est programmée, le lendemain, jeudi, avec les bénéficiaires, à l'hôtel de ville en vue de leur communiquer des informations rassurantes.

Le feu de forêt circonscrit, 30 hectares détruits

Un feu de forêt a détruit, avant-hier, à 14h45, 30 ha d'arbres de différentes espèces, dans la méchta 'El Bahloul', dans la commune de Beïnen, apprend-on auprès de la Protection civile de Mila. En effet, l'ampleur du feu a mobilisé les unités

de la Protection civile des communes de Ferdjoua et Oued Endja. Au bout de 4 longues heures d'efforts, les sapeurs-pompiers sont parvenus à empêcher les flammes d'atteindre une zone abritant des poulaillers ainsi que 20 habitations. B. B.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

04 chouel 1435				
El Fedjr 04h11	Dohr 12h54	Assar 16h43	Maghreb 19h59	Icha 21h30



APPELEMENTS

■Loue : F3 Yasmine luxe 10e (2,5 U) - F2 Rue Ben Mhidi 5e (2,5 U) - F3 pour bureau Bd Emir AEK (Angle) 1er (4 U) - F2 à Coca 1er (1,5 U) - AG - ABDAL-LAH - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue à Bousfer-plage pour famille : 2 Apparts 2 Pces Cuis. Garage. RDC. Indépendants. Equipés (10 J - 15 J - 30 jours) 10 mn plage - Tél. 0552.20.95.37 - 0550.37.15.45

■AG. HOUHOU. ORAN - 0776.37.88.74 - 041.35.34.27 - Vds avec Promesse de Vente 04 F3 Maraval, CNP Missirghine, Amandiers 800 U Nég. - Loue F3 Maraval 1180 Logs 3 U - F4 3,5 U - Loue villa Protin 6 U - Tatraoui 10.000 m² 6 U

■Loue F4 Bel Air meublé comprenant une entrée, une cuisine équipée, une salle à manger, un salon, 2 chambres, une SDB, un WC - toutes commodités - face à l'hôtel Bel Air - Tél. 0560.89.56.84

■A vendre très bel Appart F3 à BENI-SAF centre-ville côté de la mairie - Tél. 0778.54.48.26

■A vendre Appart F3 Hai Zabana. ARZEW. Bloc de 5 étages. 5^{ème} étage. Etat neuf. Bon voisinage. Ensoleillé avec Climat. - Bâche d'eau 24/24 - Port. 0777.68.09.37 - 0791.28.06.54

■Vds bel F3 sur Bd du 5 Juillet. Sup. 70 m². Bien aménagé. Bien ensoleillé - au 2^{ème} étage Akid Lotfi - 2 façades - Courtil / Intern. S'abst. - Tél. 0557.07.71.44 - de 09 h à 17 h - P.O. 11.60

■Loue F2 - 8^{ème} étage avec Ascens. en face El Hasnaoui - A vendre F2 à Hai Sabah, bien placé et bien aménagé 4^{ème} étage Désistement - Tél. 0699.86.39.90 - 0670.20.63.20

■A vendre F2 Hai Nassim El Bahr 4^{ème} étage en face la mer. Bien aménagé. 55 m². Deux façades - Prix 930 - Tél. 0771.77.79.30 - 0552.47.78.74

■Loue F3 équipé, garage pour 2 voitures et terrasse - pour le mois d'août - sis à Trouville côté mer Ain El Turk - ORAN 10 U/semaine - Tél. 0771.30.15.74

■A louer Appart F2 - 70 m² au RDC à Maraval - ORAN - Tél. 0553.29.60.91

■A louer appartement F2 - 70 m² au 2^{ème} étage à l'USTO à ORAN - Prix : 25.000 - Tél. 0552.18.36.19

■ORAN C.V. : Loue pour court séjour Pls F2 ouverts Loft Top (toutes commodités) dans résidence neuve Ht standing : Sécurité H24, parc auto... meublés et équipés convenablement - Tél. 0553.95.30.08

■URGENT - Vds F4 Cité AADL USTO. 3^{ème} étage. 2 façades. 90 m² - avec ascenseur - sur le Gd Bd - Tél. 0770.604.267 - 0552.64.69.02

■A vendre très bel appartement centre-ville côté cathédrale. Refait à neuf : 4 pièces + cuisine + grand hall + cour - Surface 106 m² - 1^{er} étage - Tél. 0552.13.04.97

■Loue à BENI-SAF, saison estivale P/famille, Apparts vue S/mer, ttes commodités. TV + Réfrig. + Garage. Jardin. Calme et Convivialité - Réserv. : 0778.25.17.97

■Location des appartements neufs et des studios à Saint Antoine, en face du CEM Fatmi, à proximité de la Ville Nouvelle - ORAN - Tél. 0661.207.155

■Vends appartement, quartier Michelet. 6 pièces + hall - 2 SDB - 2 toilettes. 5^{ème} étage. Ascenseur - 2,5 U négociable - Tél. : 0774.61.07.88 - 0550.72.71.72

■Loue à Cap Falcon, durant saison estivale, appartements + chambres, cuisine, salle de bain, équipés dans villa grand standing avec toutes commodités, garage assuré - Tél. 0771.59.40.47

VILLAS

■A louer RDC villa Claire-Fontaine, Ain El Turk à 50 m de la plage. Etat neuf. 2 pièces aménagées, cour. Cuisine équipée. SDB. Clim. Télé - Tél. 0561.07.24.05

■Vds villa ORAN Ain El Turk. Sup. 500 m². Composée de très Grd jardin et trois F1 + bache d'eau 9000 L + garage plusieurs voitures - 100 m de la plage - Tél. 0552.96.18.30

■Vends Maison 120 m². R+1. Actée - à Mahdia. OUED TLELAT - à 500m de la maison Renault + Terrain à Mahdia 120 m². Acté + F2 à Benfrehâ Désistement - Tél. 0540.29.29.39

■Bouzedjar-plage : Avendre R+2 + A louer Studio pour l'été - Tél. 0668.68.77.55

■Loue villa R+1 ES-SENIA. Quartier calme et sécurisé. RDC : Séjour + Gd hall + cuisine + SDB + chambre - 1^{er} étage : 5 pièces avec balcon + SDB - Jardin + garage - Tél. 0770.96.50.09

■Vends villa 145 m² Es-Sénia. R+1. Finie 100% - R : garage avec B. d'eau + cuisine américaine avec salle de séjour + hall + jardin - 1^{er} étg. : Salon + 3 chambres + SDB - 2^{ème} étg : grande terrasse - Prix Ap. visite - Tél. 0665.09.45.51

■Vends pour Investisseur Maison 85 m² sur terrain 350 m². Prix 12 millions de DA - Tél. 0559.25.70.08

■Vds villa à El-Kerma 320 m². R+2. Actée. Bâtie 200 m². Finie 100% - à 4 Km de l'aéroport et à 8 Km d'Oran - R : 3 locaux + 1 Pt Sal. + 1 Gde cour + jardin + B. d'eau + WC - 1^{er} : 4 Pces - Sal. - Cuis. + SDB + hall + WC + 2 balcons - 2^{ème} : 4 Pces + Sal. + 1 Cuis + SDB + hall + WC + 2 balcons. Buanderie. 1 Gde terrasse + 2 Pces + WC + 1 Pte terrasse - Prix Ap. Vis. - Pas d'Intern. - 0793.92.49.54 - 0795.54.93.69

■Loue grand Cabanon W. / MOSTAGANEM - Tél. 0770.91.84.20

■A vendre villa à Point du Jour. 375 m². R+2 - RDC : 2 Gds garages, 1 salon, 3 pièces, sanitaires - 1^{er} : 5 Ch. + cuisine + sanitaires - 2^{ème} : 3 Ch. + sanitaires + 2 Gdes terrasses - Tél. 0770.604.267 - 0552.64.69.02

■A vendre : Villa. Actée. 160 m². R+1, deux façades, à Cité 200 Logements Senia + F4. Acté. Deux façades, centre-ville ORAN, situé à 03. Rue Bensnoui Ahmed - Courtilier s'abstenir - Tél. 0555.28.74.65

TERRAINS

■Particulier vend terrain 415 m² 2 façades avec car-casse 170 m² - 02 niveaux + cave. Reste travaux de finition (Possibilité de vente en 02 parties : 213 m² et 198 m²) - Missirghine Hai Benzerdjeb. ORAN - Contact : 0555.25.81.47

■MAGHNIA : A vendre Lot terrain. Acte notarié. D'une superficie de 292 m² situé au Village Ouled Bendamou juste à l'entrée de la daïra de Maghnia - Nous contacter N° 0561.60.75.51

■Vends un Lot de terrain de 142 m² dans la wilaya de TLEMCEM Mersa Ben Mhidi (Port-Say). Makam Moulay Abd-El-Kader - Tél. 0554.27.94.88 - 0771.98.10.86

■Vends Terre Agricole à El-Braya. (ORAN) 5 Ha - Acte (Jdoud) - Prix après visite - Tél. 0782.59.33.26

■A.V. 02 Lots terrains. Actés. 2 F. - 350 m² chacun. 17 m façade - Bir El Djir proximité Millenium - Tél. 0770.30.52.44 ou 0550.35.97.91 - H.B.

■A vendre Terrain Agricole de 10 Hectares avec hangar, puits, bassin, poste élect. 160 KVA - Acté + Livret foncier - à ZEMMOURA (RELIZANE) - Tél. 0779.44.27.90

■Particulier vente des Lots terrains sous forme Coopérative (180 m² - 80 m² - 100 m²) 19.000 DA le m², à Cité Amandiers à côté de salle des fêtes + Lot terrain de 200 m² à Bridya - sans courtilier - Tél. 0665.28.91.03 - 0555.790.130

■PORT-SAY : Vends Lot de terrain 123,75 m² Cité 203 Lots El Bahdja (Moulay AEK) Lot 129 - Tél. 0560.50.38.03

■Vends Terre Agricole 5 Ha à El-Braya (ORAN) - Acte (Jdoud) - Prix après visite - Tél. 0782.59.33.26

EMPLOIS

■Société privée à ORAN recrute un Magasinier - Expérience minimum 3 ans - Maîtrisant l'outil informatique - Nous contacter sur : contactcted@gmail.com

■Salon d'esthétique Mme TABET Esthéticienne diplômée de PARIS vous propose en collaboration avec les Médecins : Epilation définitive sans douleur. Visage. Corps - Tél. 0779.913.981 - ORAN.

■Restaurant - Pizzeria Le Grand Bleu cherche Chef de rang + Pizzaiolo - Adresse : 5, Place du 20 Août - A.E.T. - ORAN - Mob : 0664.74.12.73 - 0561.44.48.12

■Entreprise de Catering à ORAN cherche 2 Cuisiniers - 2 Aides Cuisiniers - avec expérience, âgés moins de 30 ans - Tél. : 0555.01.09.90

■Hôtel à Ain El Turk cherche Réceptionniste de nuit avec expérience - âge 40 ans et plus - Tél. 0799.42.66.56

■Jeune H. âgé de 46 ans, possédant P.C. « B » depuis 1990 cherche emploi comme Chauffeur chez un Particulier ou Entreprise - Expérience Pro-fess. 10 ans comme chauffeur - Tél. 0557.76.20.77

■Sté de Bâtiment recrute Aide Comptable (Femme), bonne présentation, maîtrise le français et les procédures de comptabilité, dans le cadre DAIP - Envoyer CV : genieprom@yahoo.com - ou Fax : 041.284.701

■Laboratoire d'Analyses Médicales à ORAN recrute dans l'immédiat Biologistes - Se présenter avec CV détaillé au 6, Rue Khodja Miloud - Plateau. ORAN (En face Clinique Fellaoucene)

■Sté privée dans le domaine médical cherche Ingénieurs en Electrotechnique et Electromécanique ou Master en Biomédical - motives, bonne expérience, bonne présentation et élocution - Veuillez adresser vos CV à : fluimed.recrutement@gmail.com

■Recrute Ouvriers professionnels - Poseurs en Aluminium et Alucobond - Chef de projet et Chef d'atelier en Menuiserie Aluminium - Ayant expérience plus de 10 ans - Contact : recrute.aluminium@outlook.fr ou par Fax : 041.34.31.88

■Pizzeria recherche : Pizzaiolo - Kababiste - Piquiste - Cuisinier - 02 Serveuses - 02 Femmes de ménage (Portent Hidjab). Âge plus de 20 ans. Qualifiés et expérimentés - Tél. 0771.38.99.72 - Adr. : 19, Rue Kaïd Omar - Ville Nouvelle - « Aid Moubarek »

■Salle des fêtes recrute Serveur - Serveuse. Séri-eux et dynamiques - Contactez : 0541.80.78.89

■Salle des fêtes cherche Femme de ménage. Séri-euse et dynamique - Contactez : 0556.01.85.79

■Usine BELUX de Bethouia recrute Chefs Atelier chaudronnerie et soudage - Soudeurs qualifiés - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél. 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX de Bethouia recrute Architectes Chefs de projets et Dessinateurs industriels - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél. : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX de Bethouia recrute Conducteurs de travaux bâtiment et Electrotechnicien - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél. : 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX de Bethouia recrute Peintres industriels ayant expérience sur chaîne de peinture Epoxy - Se présenter à l'usine avec CV - N° Tél. 040.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX de Bethouia recrute Opérateurs Machines - Préparateurs Ordonnancement et Lancement - Se présenter sur le site de l'usine avec CV - N° Tél. 040.22.37.62 et 040.22.32.43

ANNIVERSAIRE

Heureux et

Joyeux

Anniversaire

Meriem

MENDLI

à l'occasion de

ta 1ère bougie le 31 Juillet, ton

papa et ta maman, les familles

MENDLI d'Oran, THAMEUR et

MESSAOUDI d'Alger souhaitent

à notre adorable poupée longue

vie, beaucoup de santé

et de joie.

FÉLICITATIONS

Bravo

Mehdi BALI.

Tu l'as enfin

décroché ce

fameux Bac

avec honneur après une dure

année de travail. Ton papa et ta

maman sont très fiers de toi et te

souhaitent d'autres réussites

dans ton cursus universitaire.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية AGENCE SPATIALE ALGERIENNE CENTRE DES TECHNIQUES SPATIALES

Le Centre des Techniques Spatiales assure la formation de spécialistes aptes à des tâches de recherche, de conception et d'exécution dans les domaines des sciences géodésiques et travaux topographiques.

Il propose aux universitaires et aux bacheliers des études à l'issue desquelles ils seront :

- Ingénieurs d'Etat au terme de trois (03) années de formation.
- Techniciens Supérieurs au terme de deux (02) années et demie de formation.

Formation	Durée	Critères d'admission
- Ingénieur d'Etat des sciences géodésiques et travaux topographiques. Topographie - Géodésie - Photogrammétrie - Télédétection - Cartographie - Topographie appliquée au Génie Civil - Cadastre.	Trois (3) années	02 années révolues -Tronc commun (Ecoles préparatoires) - Mathématiques - Informatique - Physique (Nouveau programme) - Sciences et Technologies
- Technicien Supérieur des sciences géodésiques et travaux topographiques. Topographie - Géodésie - Cartographie - Topographie appliquée au Génie Civil.	Deux (02) années et demie	- Bac séries : - Mathématiques - Techniques Mathématiques - Technologie - Sciences Exactes - Sciences de la Nature et de la Vie

Dossier d'inscription :

- 01 Demande manuscrite.
- 01 Extrait de naissance.
- 02 Photos d'identité.
- 01 Enveloppe timbrée, libellée à l'adresse du candidat.
- 01 Copie légalisée de l'attestation du baccalauréat avec relevé de notes.
- 01 Copie légalisée du relevé de notes du Cours universitaire pour l'Ingénieur d'Etat.

La limite d'âge pour les Ingénieurs est de 23 ans et 21 pour les Techniciens Supérieurs.

Obs.: Une convocation précisant la date de la rentrée universitaire sera envoyée à chaque candidat retenu.

Les dossiers de candidature devront parvenir à l'adresse suivante avant le 04 Septembre 2014

DEPARTEMENT FORMATION & INFORMATION
CTS – BP 13 – ARZEW 31200
Pour plus d'informations, prendre contact : **Tél. 0 41 79 30 42**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
Etablissement de Réalisation et de Maintenance de l'Eclairage et de la Signalisation
E. R. M. E. S. ORAN

Siège Social : 20, Bd de l'ANP - ORAN
Tél. +213. (0) 41.21.46.06 – Fax : 213.041.21.46.05 / E-mail : epic.ermes@gmail.com

AVIS DE PROROGATION DE DELAI
DE L'AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 03/2014
Pour les travaux de génie civil, confection de massifs, tranchées, Pose de câble et mats en lots multiples :

LOT N° 01 : GDYEL ET BETHOUA
LOT N° 02 : ORAN EST (II).
LOT N° 03 : AIN EL TURCK (II), OUED TLÉLAT & BOUTLÉLIS
LOT N° 04 : AIN EL TURCK (I)
LOT N° 05 : ORAN EST (I)
LOT N° 06 : ORAN OUEST ET SIDI EL HOUARI
LOT N° 07 : ES SENIA ET HASSI BOUNIF
LOT N° 08 : ARZEW

1. L'Etablissement de Réalisation et de Maintenance de l'Eclairage et de la Signalisation – **ORAN (ERMESO)** informe les soumissionnaires ayant retiré le cahier des charges relatif à l'appel d'offres cité en objet, de la prorogation de la durée de préparation des offres, et ce conformément à l'article 50 du décret exécutif 10-236 modifié et complété, relatif au code des marchés publics et l'article 11 du cahier des instructions aux soumissionnaires. La durée de prorogation est de **10 jours** à partir de la date prévue initialement pour le dépôt des offres qui coïncidera avec la date du 13/08/2014, le dépôt des offres est fixé au même jour avant **12 H 00**.
Les offres seront ouvertes en séance publique par la Commission d'Ouverture des plis le même jour à **14 H 00**.

Nous rappelons aux soumissionnaires que :
- La date de la première parution de l'appel d'offres correspond au : **20/07/2014**.
- La durée de préparation des offres prévue initialement dans le cahier des charges est : 15 jours.

FÉLICITATIONS
*Les familles BELKHEIR et DEBOU sont très fières pour leurs enfants **Mohamed (Chemsou) et Chahinez** pour l'obtention du BAC et BEM avec Mention Très Bien.*
Nous lui souhaitons d'autres succès dans leurs études supérieures.
Grand Bravo !
Les parents

AL WEESSEM
100, Bd Mostefa Benboulaïd - H. Khemisti (Face Clinique Hikma) Oran
Tél : 041.62.23.36 // 06.61.44.82.79

TUNISIE « Hammamet »
10 Jours en Demi-pension

Héberg. Htl 3*** & 4****
A partir de **45.000,00 DA/Personne**
Du 11 au 20/08 * 20 au 30/08
* 30/08 au 08/09/14

EURL DAOUADJI METAL
Import Export
Sise à 116 LOT AHMED ZAHANA - MOSTAGANEM

MET EN VENTE

UN LOT DE LAMINE MARCHAND
CORNIERE - FER PLAT - FER CARRE - FER ROND
ORIGINE TURQUIE AU PRIX DE **72 DA/KG. T.T.C.**

TEL/FAX : 045-33-20-90
MOBILE : 0550-925-908
EMAIL : daouadjimetal@hotmail.fr

ALFATRON Electronic Industries
Au capital social de 297.180.000 DA
Entreprise Publique Economique - Filiale ENIE
Z.I. de Hassi Ameur - BP 104 Hassi Bounif, Oran, Algérie
NIF : 000131010545450

N° 257/DAF/2014

AVIS DE PROROGATION DE DELAI
APPEL D'OFFRES NATIONAL RESTREINT N° 01/DG/2014

Opération : Sélection d'opérateurs pour la réalisation d'un bloc destiné à abriter les activités Administratives de l'entreprise **ALFATRON Electronic Industries.**

La Direction Générale de l'Entreprise ALFATRON Spa informe l'ensemble des soumissionnaires ayant retiré le cahier des charges concernant l'avis d'appel d'offres national restreint n° 01/DG/14 publié dans les quotidiens Ennéade et Le Quotidien d'Oran à partir du 08/06/2014 le 11/06/2014, relatif à l'opération citée ci-dessus, que le délai de retrait et du dépôt des offres est prorogé de quinze (15) jours.

La date limite des offres est fixée à quinze (15) jours à partir de la date de la première parution du présent avis à 12 h 00 maximum. L'heure de dépôt des offres est fixée à 14 h 00 le même jour que la date des dépôts.

LOCAUX

■Un garage à louer avec 3 portails + 1 petite porte de 400 m² + Bureaux 1+2 + 1 puits d'eau douce. 21 m de façade sur la grande avenue de Bir El Djir du 1^{er} Novembre - Tél. 0771.14.39.97

■A.V. local 71 m². 2 rideaux - Acté - 2 façades. Avenue Jules Ferry - Possibilité vendre Moitié - Tél. 0770.30.52.44 ou 0550.30.52.44 - H.B.

■Loue local à Akid Lotfi - bien aménagé - 02 pièces plus soupenite - sanitaires - Libre 01/08/14 - Tél. 0771.22.02.94

■Vds local à USTO sur le Gd boulevard - Fonds et Murs - avec sanitaires. Sup. 26 m² - Acté - Tél. 0552.64.69.02 - 0770.604.267

■Loue à ORAN Miramar local de 55 m² à usage de Bureau - Prix 40.000 DA par mois - Tél. 0555.04.07.39

DIVERS

■Matériels d'imprimerie à vendre en très bon état - Appelez le numéro : 0560.09.30.31

■Particulier vend Défilibrateur Diagnostic de marque SCHILLER France 2013 Type FRED - Idéal pour clinique privée - ambulance - tout type d'intervention + Porte-bagages en Aluminium galvanisé pour SPRINTER importé de France visible au centre-ville d'ORAN - Tél. 0553.76.17.79

■A vendre à ORAN Matériel complet de café-teria : 02 Machines CONTI 4 bras - 01 Comptoir Frigo 04 mètres - 01 Comptoir moderne de salon - 1 Lot de Chaises et Tables T.B.E. - 02 Vitrines - Tél. 0661.21.12.31

■Importante Société Multinationale recrute des Conducteurs d'engin avec expérience, résidant à l'axe d'Oran, Mostaganem et Sig. (Type de contrat CDI) - Envoyez votre candidature à l'adresse suivante : drh_emploi@hotmail.fr ou par Fax : 041.338.228

■Entreprise des Travaux de Terrassement - de Lotissement - Défoncement des Terres agricoles - Tél. 0549.12.93.01

■Importante Société Multinationale recrute des Conducteurs de Clark avec expérience, résidant à l'axe d'Oran, Mostaganem et Sig. (Type de contrat CDI) - Envoyez votre candidature à l'adresse suivante : drh_emploi@hotmail.fr ou par Fax : 041.338.228

■Importante Société Multinationale recrute des Conducteurs de grues avec expérience, résidant à l'axe d'Oran, Mostaganem et Sig. (Type de contrat CDI) - Envoyez votre candidature à l'adresse suivante : drh_emploi@hotmail.fr ou par Fax : 041.338.228

■Importateur Grossiste dispose en stock : Gerflex (1 m 2 m 3 m et 4 m de largeur) produit d'origine française 1^{er} choix - Tapis de sport 2 m de largeur produit d'origine européenne 1^{er} choix - Colle polyvalente (pour le Gerflex et la Moquette) bidon de 5 et 20 Kg origine Italie - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Site Web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock : Gazon artificiel 6 mm 10 mm 24 mm 30 mm 35 mm 45 mm produit d'origine Espagne 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - e-mail : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette pour Mosquée 4 m de largeur. Produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette pour Hôtellerie 4 m de largeur produit d'origine belge 1^{er} choix - Moquette en dalles pour bureaux 50 cm x 50 cm d'origine belge 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - e-mail : ite_haddad@yahoo.fr

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Mouchoirs. Serviette. Gobelet » - « Conditionneuse » - Tél. 036.65.33.34.35/36 - 0555.62.34.91/92

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Mach. « Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■SAC PLUS propose pour « ANSEJ - CNAC » Machines Transformation » Plastique - Papier - Carton » - Tél. 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■Vous entendez mal ? AUDIFEL vous offre un bilan auditif gratuit - Pour prendre rendez-vous téléphonez au : 0661.10.35.04 RELIZANE - 0661.10.35.01 ORAN

■Import Médical vend : Echographies 4D - 3D - 2D Couleur et N/B - Fauteuil dentaire - Générateur d'oxygène - Autoclaves - Compresseur - Caméra orale - ECG - Radiographies 100 et 300 mA... etc. - Tél : 035.73.80.49 - 0771.63.32.73

■Importateur Grossiste dispose en stock : Papier Peint largeur : 0.50 cm - 0.70 cm - 1 m - Bordure Décorative - Colle produit d'origine français et italien 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock : Papier et Bordure adhésifs décoratifs - Rosace décorative en Résine pour le plafond - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - Email : ite_haddad@yahoo.fr

■Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette Événementielle avec Film 2 m de largeur d'origine Belgique - Moquette Présidentielle à fleurs 2 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - Tapis Paillason 1 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - site web : www.ite-deco.com

VEHICULES

■Vds Tracteur Semi-remorque de marque HYUNDAI. HD 450. An. 2008. Blanc avec Remorque à benne de marque SONACOME (Benne céréale d'origine) 2005 avec série de Pneus tout neufs - Tél. 0554.21.47.02 - ORAN

■A vendre BMW - X1S Drive - Noire. Toute option. Roulé 57.000 Km. Année 2011 - P. C. s'abstenir - Tél. 0542.26.44.91

■Vendre Chevrolet Spark - Neuf - Noir - Base. ABS. Airbag - 00 Compteur 2014 - Tél. 0770.14.00.91 ou 0770.92.79.22

AVIS DE DÉCÈS

La famille **MISSOUM** d'Alger et

d'Ouled Mimoun a la douleur de

vous faire part du décès de son

père, époux et frère

MISSOUM Abdelhakem.

L'enterrement a eu lieu Mercredi

30 Juillet au cimetière d'Ouled

Mimoun après la prière du D'hor.

« Ina Lillah Oua Ina Ilayhi

Radjioun »

PENSÉE

A mon grand-père
« **Hadj MEDJEBOUR TAIEB** ».
A un homme que j'aimais et qu'hélas ne reverrai jamais. Cela fait seize ans que tu es parti par ce 31 juillet qui nous a jamais meurtris. Tu peux reposer en paix Sidi. Derrière toi une famille unie veillant sans cesse au bien-être de « Mi ». Tes enfants et petits-enfants qui ont réussi. J'ai eu mon Master « Sidi » et avec fertté je te le dédie. *Yasmine a eu son Bac, Fouad et Sihem aussi. Nous voulions tant que tu sois présent. Mais la vie est faite ainsi. Le venin de ton absence coule dans mes veines. Mais je te salue d'être heureux dans ton Eden. Chaque pas vers la vie est un pas vers la mort. Je t'aime « Sidi », mais je dois accepter ce sort. Je ne t'oublierai jamais, dans mon cœur, ta porte ne sera guère fermée.*
Ta petite-fille Imène TALEB

■Importateur Grossiste dispose en stock : Papier Peint largeur : 0.50 cm - 0.70 cm - 1 m - Bordure Décorative - Colle produit d'origine français et italien 1^{er} choix - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - 0779.97.47.90 - Email : ite_haddad@yahoo.fr - site web : www.ite-deco.com

■Importateur Grossiste dispose en stock : Moquette Événementielle avec Film 2 m de largeur d'origine Belgique - Moquette Présidentielle à fleurs 2 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - Tapis Paillason 1 m de largeur 1^{er} choix d'origine Belgique - BORDJ EL KIFFAN - 021.20.55.65 - 0560.01.51.78 - site web : www.ite-deco.com

CONDOLÉANCES

L'ensemble du personnel de la Société de l'Eau et de

l'Assainissement d'Oran « **SEOR-SPA** » profondément attristé par le

décès de la mère de notre frère et collègue

Mr MEDJAHED Abdellah,

présente en cette douloureuse circonstance à ce dernier, à sa

famille ainsi qu'à ses proches leurs sincères condoléances et les

assure de leurs soutiens et de leurs sympathies.

« **A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons** ».

DÉCÈS

Les familles **BENAOUDA - BOUGHRARA - BENMANSOUR - MILIANI - ISSAD - YADEL - AMEUR - BENABDELKADER - NOUAR - BABAHMED - BENIARO - CHIALI - BENYELLES - BENAOU - SEBBOU** ont la douleur de vous faire part du décès de leur chère et regrettée :

BENAOUDA Kheira

L'enterrement aura lieu le Jeudi 31 Juillet après Salat El-Asr.

Domicile mortuaire : 40, Rue Mokdad Ben Amro, Madina Mounaouara - Sidi Bel-Abbès -

إنا لله و إنا إليه راجعون



MAROC

Tanger et Casablanca
Du 15/08 au 25/08/2014

Tanger Hôtel 4 étoiles bord de mer
Casablanca Hôtel 5 étoiles

11 Jours 10 Nuits

ATLAS VOYAGES

14, Avenue Loubet Oran
041 396 654 / 041 395 348 /
041 397 350

ETS KHALFAOUI

Entreprise de vente en Gros
de Matériaux de construction
et Transport cherche :

**Des Camions à benne 6x4
et Semi-remorques à benne.**

Contacter : 0561 65 09 00

0561 65 09 01

0561 65 09 02

PENSÉE

Cela fait 4 ans -
31/07/2010 -
que nous a
quittés à jamais
**ELOUCHDI
SID AHMED**

(Ancien Agent de l'Hôpital de Tlemcen).

En cette occasion, nous
demandons à tous ceux qui l'ont
connu et aimé d'avoir une pieuse
pensée en sa mémoire et prier
Dieu de l'accueillir en Son Vaste
Paradis.

« **ALLAH Yerhamou** »
Ta femme et tes enfants



PENSÉE

31 Juillet 1932 -
31 Juillet 2014.
**KEBAÏLI
Yamina Vve
MEFTAH**

Décédée le 31 Mars 2014.

On ne cesse de penser à toi.

Aujourd'hui tu fêteras
tes 82 ans.

Tu es partie pour l'Eternel chère
mère Hadja, on ne t'oubliera
jamais.

La famille MEFTAH



PENSÉE

A notre chère
**TAMANI
BATACHE**
Les familles
BATACHE - BENKHEDDA
de Chlef, Alger et
Oran, ses sœurs, ses cousins, ses
cousines, ses neveux et nièces se
souviennent d'une femme admirable
de bonté, de générosité et surtout
pour son immense amour pour
l'Algérie indépendante. Une année
depuis que tu as rejoint l'Eternel.
Puisse-t-Il t'accorder Sa Sainte
Miséricorde et t'accueillir en Son
Vaste Paradis.
Nous t'aimons très fort. Repose en
paix.



PENSÉE

Déjà 13 ans - le 31
Juillet 2001 - que
nous a quittés notre
très cher et regretté
père
SEBAÏBI LAHCEN
laissant derrière lui un
très grand vide que
nul ne pourra combler. En ce triste souvenir,
ton épouse, tes enfants et tout la famille
demandent à tous ceux qui t'ont connu et
aimé d'avoir une pieuse pensée en ta
mémoire. Tu as été un père exceptionnel.
Tu es et resteras toujours présent dans nos
cœurs et nos pensées. Merci pour tout
l'amour que tu nous as donné. Merci pour
ton attention, ta bonté et ta gentillesse.
Nous ne t'oublierons jamais. Repose en
paix très cher papa. Puisse Dieu, Le Tout-
Puissant, t'accorder Sa Sainte Miséricorde
et t'accueillir en Son Vaste Paradis.

Ta femme



PENSÉE

**Mme DJELLIL
Khadidja née
BENEDDINE.**
Cela fait déjà 1 an
que tu es partie au
Ciel le 31/07/2013.
Nous te rendons
hommage pour la
maman formidable que tu as été et pour
le courage durant toutes ces années de
combat face à la maladie. Maman chérie,
tu es gravée dans nos cœurs pour
l'éternité, on n'a jamais cessé de pleurer
ton absence, tu nous manques
beaucoup. En t'en allant une grande
partie de nos vies est sortie avec toi. Tes
fils Ali, Houari, Samir, Elyes ton époux,
tes frères et sœurs et surtout ta maman
déchirée pensent et prient pour toi. Tu
seras toujours dans nos cœurs et nos
pensées.

ALLAH Yarahmek.



PENSÉE

**TABET AOUL
NASSIM**

- 23/11/77 -
01/08/2000.

Le 1er Août

2000, il y a de cela quatorze

longues années, que mon fils

NASSIM me quittait à jamais.

Puisses-tu être dans un monde

meilleur. Tu me manques

tellement.

Ton papa Nouredidine



DÉCÈS

Les familles
**ROUAM-SERIK
- KRIM -
SEDOUKI -
DAHO -
BENHAMOU -
TABTI - MORO - MEDEGHERI -
ABED - TIBENA - TOULA et
ZEGHAIB** ont l'immense douleur
d'annoncer le décès de leur très
chère regrettée
**Mme KRIM - ROUAM SERIK
NADIA.**

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant,
accueillir la défunte en Son
Vaste Paradis.

إنا لله و إنا إليه راجعون



DÉCÈS

Les familles
**ABDOU -
KARCHOUCHE
- TENAZATE**
ont l'immense
douleur
d'annoncer le décès de leur très
cher regretté

**Monsieur ABDOU
ABDELKADER**

Ancien notaire, survenu
le 29/07/2014.

Puisse Dieu, Le Tout-Puissant,
accueillir le défunt en Son Vaste
Paradis.



Transport

Hausse de tarifs, vrais et faux taxis

A. Mallem

Hier, à la fin des fêtes de l'Aïd El-Fitr, pendant lesquelles les citoyens ont été obligés de se déplacer pour des visites familiales, de nombreuses réclamations et dénonciations ont été soulevées par des usagers, victimes d'augmentations intempestives des tarifs des courses opérées par des taxieurs «réguliers».

Le phénomène a été signalé sur plusieurs lignes, notamment sur celle desservant la nouvelle ville Ali Mendjeli et le centre-ville de Constantine. Les augmentations, parfois abusives, ont varié de 10 à 40 DA, selon les plaignants. «Cela devient intolérable car la chose se produit, à chaque fête. Et les taxieurs coupables de cette digression aux tarifs officiels ne sont jamais inquiétés, parce qu'il n'y a pas de contrôle», a protesté, hier, un usager indigné qui fait, régulièrement, la ligne Ali Mendjeli-Constantine.

Ce fonctionnaire qui rejoignait son poste de travail, dans une administration de la ville, a été contraint par le taxieur de payer sa place à 100 DA au lieu des 60 représentant le tarif officiel et par place, en cours depuis des années. Rencontrés à la station du terminal de taxis de l'avenue Aouati Mostefa, d'autres usagers ont confirmé l'augmentation opérée, unilatéralement, par les taxieurs durant ces journées de fête.

Interrogé aussitôt par nos soins, M.Ali Bouadi, secrétaire général du syndicat local des taxieurs de l'Union nationale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA), a commencé par réfuter, catégoriquement, les augmentations en question en disant que les 'taxieurs', opérant sous l'égide de son organisation, n'ont, à aucun moment, dérogé aux tarifs officiels. «Si des cas pareils se sont produits, effectivement, pourquoi les victimes n'ont-elles pas adressé des plaintes écrites aux autorités concernées, en indiquant les numéros et l'imma-

trication des taxieurs coupables ?», a-t-il rétorqué, en jugeant, que le silence des usagers, victimes de telles escroqueries, ne peut qu'encourager la fraude. Ce sont les mêmes dénégations faites par le responsable du bureau de wilaya de l'autre syndicat : l'Union nationale du transport par taxis (UNACT) qui prend, en charge, plusieurs lignes desservant les quartiers nord et nord-est de la ville.

Sur ces lignes aussi, de nombreux usagers se sont plaints, ces derniers jours, d'une augmentation des tarifs opérée par les taxieurs réguliers. «Sur la ligne CHU-centre-ville, les 'taxieurs' appliquent maintenant un tarif de 30 DA au lieu des 20 habituels», nous a assuré, hier un usager. D'autres, ont confirmé que les taxieurs faisant la ligne centre-ville-Daksi se sont entendus pour exiger 40 DA, la place au lieu des 30 indiqués par le tarif officiel. Sur la ligne de Sidi Mabrouk supérieur également, et ainsi de suite. Ces augmentations intempestives et non officielles ont été dénoncées par M. Mahcène, secrétaire général du bureau de wilaya de l'UNACT, mais ce dernier les a mis sur le compte de «faux taxis». Et de déclarer ensuite que «la moitié des taxis qui opèrent sur ces lignes sont des faux». En l'absence de tout contrôle, a-t-il dit, les faux taxis qui portent, ostensiblement un numéro peint sur les portières et des plaques sur le toit, ont poussé comme des champignons». Il, a assuré ensuite que les taxieurs structurés au sein de son syndicat respectent, scrupuleusement, les tarifs officiels qu'ils affichent à l'intérieur de leurs véhicules, à la portée des usagers. Et ces tarifs sont fixés selon les zones et le kilométrage à parcourir. Pour ce syndicaliste, il est, tout à fait, exclu que ses adhérents puissent opérer, unilatéralement, un relèvement des tarifs. Et de demander, lui aussi, aux citoyens victimes de ce genre d'arnaque de faire preuve de courage et dénoncer, officiellement, ces dépassements.

La maternité de Sidi Mabrouk rouverte dans moins d'un mois

Au cours d'un bref entretien qu'il nous a accordé hier au téléphone, M. Ahmed Berrania, directeur de la maternité de Sidi Mabrouk, a évité d'avancer une date pour la réouverture de cette importante structure médicale, qui a été complètement rénovée et modernisée. Mais devant notre insistance, il a quand même fini par donner des indications, des repères en disant : «Cette date est proche. En tout cas, je pense que cela est possible dans moins d'un mois». Et d'expliquer ensuite qu'il ne s'agit plus de la même clinique, mais d'une structure totalement neuve, «un véritable hôtel de luxe», dira-t-il. Il a indiqué que les équipements de la structure elle-même, les locaux comme les équipements médicaux, ont été complètement rénovés.

Qu'il y a eu l'installation de la climatisation, le remplacement des chaudières et des radiateurs, les lits, les échographes, les autoclaves, ces appareils de stérilisation, ainsi que de nouveaux locaux pour les urgences. Le seul point noir au tableau demeure le renouvellement du personnel paramédical. Sur cette question vi-

tales, M. Berrania s'est montré désappointé. «Cela est une toute autre question», a-t-il déclaré en estimant que ce domaine constitue le talon d'Achille, non seulement pour sa structure propre mais pour toute l'Algérie. «Il n'y a pas de renouvellement du personnel partant en retraite, a-t-il déploré, car la formation dans ce domaine demeure au point zéro.

De sorte que ceux qui sortent en retraite ne sont pas remplacés. Et le problème se pose dans toute son ampleur en ce qui concerne les sages-femmes et les infirmières». Revenant à la question de la réouverture, le directeur de la clinique a assuré que sa structure se trouve en phase d'installation des équipements à l'heure actuelle. Et il serait donc tout à fait hasardeux d'avancer une date précise pour sa réouverture. «La phase d'équipement nécessite du temps parce qu'il y a un ensemble d'activités qu'il faut mener, a-t-il expliqué. Prenez l'autoclave, par exemple, dont la mise en place nécessite du temps parce que la nouvelle installation demande de la précision du fait même que les nou-

Cherche gargote désespérément

Des scènes vraiment désolantes ont été observées hier devant la seule gargote servant le plat de pois chiche dans le quartier de Rahbet Ledjmel (place des chameaux) de Constantine, envahie hier en milieu de journée par des travailleurs étrangers et des citoyens. Une tournée que nous avons effectuée dans les habituels restaurants de la ville installés dans un rayon d'un kilomètre nous a fait découvrir le désastre : aucun d'eux n'a encore ouvert ses portes alors que les fêtes de l'Aïd sont bel et bien passées. «Où allons-nous avec cette mentalité qui ne sied nullement à une grande ville ayant le statut de capitale régionale ?», a déploré avec amertume un citoyen en rappelant que la ville de Benbadis grouille maintenant de travailleurs étrangers qui sont employés dans les multiples chantiers qui sont ouverts intra et extra-muros. «Où vont-ils manger si tous les restaurants de la ville sont fermés ?», se demandera-t-il encore.

40.000 livres pour la wilaya

Le directeur de la culture de la wilaya de Constantine, M. Foughali Djamel-Eddine, nous a déclaré, hier, que sa direction a reçu du ministère de tutelle, par l'intermédiaire de l'Entreprise nationale des arts graphiques (Enag), un lot de 40.000 livres portant sur différentes disciplines littéraires et scientifiques. Ces livres seront distribués, selon ses déclarations, aux bibliothèques communales et autres institutions culturelles de la jeunesse au niveau de la wilaya et comportent aussi des ouvrages en braille qui seront remis à l'association des non-voyants. M. Foughali a précisé que, depuis 2011 et durant les quatre dernières années, la wilaya de Constantine a bénéficié d'environ 200.000 livres octroyés par le ministère de la Culture.

A. M.

Plus de 600 recensées à Hamma Bouziane Les menuiseries poussent comme des champignons

Réputée jadis pour ses légumes frais et ses primeurs, la ville de Hamma Bouziane est entrée de plain-pied dans l'ère industrielle en se spécialisant dans le créneau de la menuiserie de bois. Et sa réputation dans cette spécialité est désormais établie à un niveau régional, en attendant plus car les commandes affluent de partout et le travail du bois a pris un essor considérable dans cette commune. «Le dernier recensement que nous avons effectué il y a deux ans a fait apparaître un nombre de 600 menuiseries éparpillées dans les quartiers de la ville : à Djelloulia, à Aïn Bensbaa, à Békira, au quartier d'El-Ghirène, à Cherakate, à Bergli, etc.», a indiqué hier le chef de la daïra, M. Tolba, lorsque nous lui avons posé la question sur le développement rapide de cette activité dans l'ancien verger de Constantine.

Mais de nombreux citoyens de la ville qui nous ont contactés estiment leur nombre à plus de 800 aujourd'hui. «C'est probable, estime le chef de daïra, car c'est devenu maintenant automatique : tout un constructeur qui érige une demeure de plus d'un étage réserve le rez-de-chaussée pour un atelier de menuiserie. C'est le même phénomène que l'on a vu pour des villes comme Aïn M'lila et Tadjenanet pour ce qui concerne la pièce de rechange autos, et Aïn Fakroun pour les articles d'habillement», a poursuivi notre interlocuteur en considérant que le phénomène est positif pour l'activité économique de la commune et sa région. «Cela fait travailler les gens. La demande est très forte dans la région car, il faut le dire, la menuiserie de Hamma Bouziane est de bonne qualité et a acquis une bonne réputation à travers le territoire

national». Mais comme chaque médaille a son revers, cette activité qui est établie en plein milieu urbain, au-dessous des habitations, ne va pas sans créer des nuisances aux résidents.

«Les bruits des machines, l'odeur de la peinture qui se dégage des ateliers et qui nous agresse durant toute la journée, la poussière de la sciure, nous rendent la vie insupportable», se plaignent régulièrement les citoyens qui ajoutent à ces inconforts les encombrements continuels et les embarras de la circulation provoqués par les véhicules qui viennent charger et décharger la marchandise et les matériaux. Et de se poser la question de savoir où en est le projet, né il y a plusieurs années de cela, de rassembler cette industrie dans une zone d'activité spécifique ?

Interrogé aussi sur les plaintes et les questionnements formulés par les habitants de la ville, le chef de daïra, tout en reconnaissant que les ateliers de menuiserie, «que l'on trouve partout, jusque sur le boulevard de l'ALN qui coupe la ville en deux», gênent considérablement les citoyens autant que les visiteurs, que les premiers n'ont pas tort de protester, a déclaré que, dans l'immédiat, il faudrait penser à régler cette activité envahissante qui surgit de partout. Et l'organiser aussi. «Et à ce propos, ajouta M. Tolba, pas plus tard que la semaine dernière, je suis sorti en compagnie du président de l'APC pour examiner la possibilité de retenir un terrain situé sur le territoire de la commune, afin d'implanter la zone d'activité où seront délocalisés et concentrés tous les menuisiers. Mais je pense qu'il faut éviter de se précipiter et donner le temps à ce projet de mûrir», a-t-il dit à la fin de l'entretien. A. M.

22 blessés sur les routes

Onze accidents de la circulation, qui ont causé 22 blessés, plus ou moins graves, ont été enregistrés, au 2^{ème} jour de l'Aïd El Fitr, mardi et mercredi derniers, sur les routes et les différentes artères de Constantine, selon la cellule de communication de la Protection civile. Cette dernière précise, que l'âge des victimes varie entre 5 et 60 ans, dont la majorité de sexe masculin. Les accidents, qui consistent en des dérapages de véhicules et de carambolages, se sont produits entre 10h, mardi et très tôt, mercredi soit aux environs de 2h.

Selon la même source, les en-

droits et axes routiers où sont survenus les accidents sont : la RN3, les virages de triste réputation de la localité de Békira, le CW133, dans la commune de Aïn Abid, le village «Mihoubi Mohamed Salah», près de la ville Zighoud Youcef, la route de Aïn El Bey, menant à l'aéroport et l'entrée de la commune d'Ibn Badis, sur la RN20 de Aïn Abid.

Le centre-ville de Constantine et sa périphérie, à l'instar de l'avenue Aouati Mostefa, la cité Erriadh, la cité du '7^{ème} Kilomètre', sur la RN 5 et au carrefour de la nouvelle ville Ali Mendjeli, ont été, aussi, le théâtre d'accidents. A. E. A.

Chute au niveau du boulevard Zighoud Youcef

Un accident malheureux dont a été victime un jeune homme âgé d'une trentaine d'années environ, s'est produit hier dans l'après midi au boulevard Zighoud Youcef. Sous une chaleur accablante, ce jeune s'était hissé dangereusement sur la balustrade, le postérieur dans le vide. Et fatalement, le

poids de son corps a fini par l'emporter et il est tombé dans le vide une dizaine de mètres plus bas. Appelés à la rescousse, les sapeurs pompiers sont arrivés heureusement à temps pour l'évacuer aux urgences du centre hospitalo-universitaire de Constantine alors qu'il respirait encore. A. M.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

04 chouel 1435

Alfajr
03h59

Dohr
12h40

Assar
16h29

Maghreb
19h45

Icha
21h15





07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
10.00 Khadimat el qaoum
10.45 Houtousse
11.10 Ben 10
11.35 Even Stevens
12.00 Rahalat bahria
13.00 Journal télévisé
13.20 Zounoud sit
14.15 Documentaire
14.30 El wadj el al akhar lil hadhara
16.30 Qahar el bihar
17.15 Ihbar
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Nahss wa nass
19.00 Tahoun el char
20.00 Journal télévisé
21.00 Solier
22.00 Calme blanc
22.30 Qitar el chawq el sarie
23.00 Rihat zeman
00.00 Journal télévisé



19.45 Heat



Avec Al Pacino, Robert De Niro, Val Kilmer, Kevin Gage, Jon Voight
Neil McCauley, cambrioleur de génie, et son complice perceur de coffres, attaquent un fourgon blindé en plein Los Angeles. L'affaire tourne au bain de sang par la faute de Waingro, une recrue à la gâchette trop facile. Fou de rage, Neil tente d'éliminer Waingro, en vain. L'enquête est confiée à Vincent Hanna, un policier. Sur les conseils de son ami Nate, Neil tente de négocier la revente de bons pris lors du hold-up.



JEUDI



19.55 Section de recherches



- Dernier tango
Avec Xavier Deluc, Virginie Calari, Carole Richert, Chrystelle Labaude
En sortant de son cours de tango, Constance, en plein divorce conflictuel, est mortellement agressée. Trois coups ont été portés sur son visage. En menant leur enquête, Bernier et Delmas apprennent qu'une violente altercation s'était déroulée juste avant le drame, entre Constance et la petite amie de Roberto, son professeur de tango.



19.50 Les super-flics de Miami



Avec Terence Hill, Bud Spencer, CB Seay, William Jim, Ken Ceresne
1978. La banque de Detroit vient d'être dévalisée. Le chef du gang, Joe Garret, s'est volatilisé avec un fabuleux butin de vingt millions de dollars. L'un de ses acolytes est tué, l'autre est arrêté. Sept ans plus tard, ce dernier est sauvagement assassiné à Miami à sa sortie de prison. Doug Bennett et Steve Forest, deux super flics qui avaient naguère mis Garret derrière les barreaux, sont chargés de l'enquête.

19.45 Le gendarme de Saint-Tropez



Avec Louis de Funès, Jean Lefebvre, Geneviève Grad, Michel Galabru
Le maréchal des logis Cruchot est muté à la gendarmerie de Saint-Tropez. Il arrive avec sa fille, Nicole, qui découvre avec ravissement les us et coutumes de la région. Alors que son père arpente les plages et traque les nudistes, la jeune fille se compromet, par naïveté, avec un gang de voleurs de tableaux. Les ennuis s'accumulent pour Cruchot. Heureusement, Nicole va retrouver ses esprits et aider son père.

21.25 Le gendarme à New York



Avec Louis de Funès, Jean Lefebvre, Geneviève Grad, Michel Galabru
Contre toute attente, c'est la brigade de gendarmerie de Ludovic Cruchot qui a été choisie pour représenter la France lors du congrès international des forces de police, qui se déroule à New York. Nicole, la fille de Cruchot, souhaite, elle aussi, participer au voyage et découvrir cette ville mythique, mais son père ne veut rien entendre.



19.55 Banshee



- Réunion de famille
Avec Antony Starr, Ivana Milicevic, Ben Cross, Ulrich Thomsen
Lucas transporte à l'hôpital Carrie qui se trouve dans un état critique. Alerté, Gordon le rejoint et l'interroge sur les événements qui se sont déroulés dans la forge. Heureusement, la jeune femme se remet rapidement. Sugar, Job et Hood cherchent le moyen de neutraliser Rabbit qui est sur le point d'arriver à Banshee.



19.45 Carnet de voyage d'Envoyé spécial



Présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly
La guerre de l'olivier. En quelques années, l'olivier est devenu la star des jardins et balcons. De producteur d'huile, le voici rebaptisé arbre d'ornement. Certains amateurs investissent dans cette essence comme d'autres dans les grands crus ou les tableaux de maître. Un olivier millénaire vaut en moyenne 60 000 euros. Cette oléacée est victime de son succès : production massive, arrachages brutaux, transplantation dans des régions au climat peu propice, étiquetage aléatoire ...



09.00 Bonjour d'Algérie
10.30 Essaha
11.00 Global food
12.00 Journal en français
12.30 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Association E'nahdha «Oran»
14.10 Réflexions
15.00 Le retour
16.30 Abtal el kora
17.00 Dessins animés
17.30 Algérie mémoire et miroir
18.00 Journal en amazigh
18.25 Essaha
19.00 Journal en français
19.30 Point culturel
20.00 Journal en arabe
20.45 Djarti
21.00 Le sultan de l'eau
Film algérien
23.00 Gala artistique
00.15 Ihbar



19.45 Thalassa



- Un été à la mer : Un été en Atlantique
Présenté par Georges Pernoud
Les belles de la Côte. Quand Napoléon III découvre Biarritz avec sa femme Eugénie en 1855, c'est un coup de foudre. Dans leur sillage, la cité basque devient la station balnéaire du gotha et près de 300 villas sont construites. Elle sont aujourd'hui classées et protégées • Belharra, la géante basque. Au large de Saint-Jean-de-Luz, une vague pouvant atteindre 15 m de haut, est devenue le terrain de jeu des surfeurs.



VENDREDI



19.55 Ce soir tout est permis avec Arthur



Présenté par Arthur
L'animateur reçoit Bruno Guillon, Anthony Kavanagh, Florent Peyre, Baptiste Giabiconi, Titoff et Ariane Brodier. Tous se prêtent dans la bonne humeur à des défis d'improvisation où l'autodérision est de mise. Les invités doivent par exemple jouer une saynète sur un décor penché à 22,5 degrés et ainsi défier les lois de la gravité au risque de chuter régulièrement.

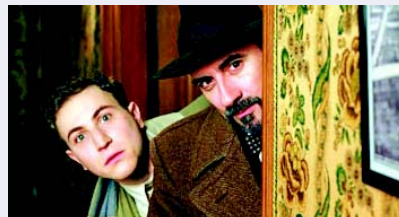


19.50 Hawaii 5-0



- O ka Pili 'Ohana ka 'Oi
Avec Mark Dacascos, Scott Caan, Alex O'Loughlin, Daniel Dae Kim
Alors qu'il se trouvait dans une cellule d'isolement, ultrasécurisée, Wo Fat parvient à s'évader de prison. Alertée, l'équipe du Five-0 met tout en œuvre pour le neutraliser avant qu'il ne commette de nouveaux méfaits. Parallèlement, Lou Grover apprend que sa fille Samantha a été enlevée par un malfaiteur qu'il avait arrêté lors d'une enquête précédente. Grover préfère gérer cette affaire seul sans avertir McGarrett.

19.45 Les petits meurtres d'Agatha Christie



- Un meurtre en sommeil
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci, Jennifer Decker, Sophie Le Tellier
Sacha Poliakov, 20 ans, s'évade de l'hôpital psychiatrique de Douai, où elle a été internée. Elle trouve refuge dans une grande maison isolée, où des bribes de souvenirs l'assaillent. Sacha a notamment la vision d'une jeune femme en robe rouge, morte au pied de l'escalier. Elle réalise peu après qu'il s'agit de la demeure de son enfance. Le lendemain de son installation, non loin de là, le cadavre d'une inconnue est découvert.

21.25 La boîte à musique de Jean-François Zygel



Présenté par Jean-François Zygel
Pour commémorer le centenaire de 14-18, Jean-François Zygel accueille le Chœur de l'Armée française sous la direction du commandant Aurèle Tillac. La guerre et l'armée ont inspiré les grands compositeurs classiques, de Couperin à Prokofiev en passant par Mozart, Beethoven ou Chopin. Les chefs-d'œuvre éternels vont succéder aux surprises sonores sous l'œil curieux de trois célébrités mélomanes : le présentateur et compositeur de chansons Julien Lepers, le journaliste Philippe Vandel et le philosophe André Comte-Sponville.



19.55 Rebelle



Depuis toujours, la princesse Merida, est surveillée de près par ses parents, qui apprennent à la jeune fille à être un modèle de bienséance. Pourtant, ce qu'elle aime par dessus tout sont les chevauchées en forêt munie de son arc. Aussi, défie-t-elle sa mère en public quand elle essaie de lui imposer un époux. Après une dispute, Merida s'enfuit dans la forêt et rencontre une sorcière à qui elle demande de changer sa mère. Mais la vieille dame fait de la reine un ours.

21.25 Le Hobbit : un voyage inattendu



Avec Martin Freeman, Andy Serkis, Ian McKellen, Richard Armitage
La ville de Dale aux portes de la forteresse d'Erebor, où, sous le règne du roi Thrór, les nains produisent or et pierres précieuses, est attaquée par le dragon Smaug, qui s'empare de ces richesses. Bien plus tard, le jeune Bilbon reçoit la visite du magicien Gandalf qui lui propose d'entreprendre un grand voyage en compagnie de treize nains pour reprendre le royaume d'Erebor.

Comment éviter le fair-play financier ?

En se faisant prêter Serge Aurier par le Téfécé, le PSG aurait trouvé la parade pour contourner un fair-play financier qui s'installe confortablement dans le football actuel. Bien vu.

Sauf qu'il y a d'autres solutions pour manquer de fair-play. Mais pas d'inventivité.

• **En déclarant son club au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO**
Quand on avance pour certains une existence vieille de plus d'un siècle, que l'on déplace des dizaines de milliers de personnes chaque semaine à un endroit précis pour célébrer tous ensemble un événement et que l'on fait partie - en quelque sorte - de la culture locale voire nationale, pourquoi ne pas figurer au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO ? Après tout, en 2011, « l'équitation de tradition française » a emboîté le pas du « compagnonnage », de la « fauconnerie », du « repas gastronomique » et du « savoir-faire de la dentelle de point d'Alençon », entrés en 2010 au Patrimoine.

Soit. Mais comment dépenser sans se faire griller, du coup ? L'un des critères d'éligibilité au Patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO est le suivant : « Des mesures de sauvegarde qui pourraient permettre de protéger et de promouvoir l'élément sont élaborées. » De fait, pour maintenir son club compétitif, il faut bien évidemment renouveler ses effectifs et ça passe par des recrutements sans doute famélicieux. Une bonne solution pour Nasser Al-Khelaifi, qui cherche à installer une « marque » Paris en s'appuyant sur des images qui font la renommée internationale de la Ville Lumière.

Une proposition alléchante pour Khedira Le Bayern Munich veut jouer un sale tour au Real Madrid



Fortement courtisé, le milieu défensif du Real Madrid Sami Khedira ne sait toujours pas s'il sera merengue la saison à venir. Intéressé par le profil du champion du monde, le Bayern Munich lui aurait fait une demande qui ne devrait

• En reconnaissant le football d'utilité publique

Pour devenir une association reconnue d'utilité publique, c'est très simple : un but d'intérêt général (le football), un rayonnement qui dépasse le cadre local (la réputation du club), un nombre minimum de 200 adhérents (les supporters) ainsi qu'une solidité financière tangible (un mécène-argentier). Pour ce dernier critère, une association reconnue d'utilité publique reçoit donations et autres legs pour se maintenir à flot. Une pratique souvent exonérée d'impôts, sans véritable limite, et qui permet en outre de se donner bonne conscience. Il n'est donc pas impossible qu'un jour, certains clubs français se muent en associations loi 1901. Et si certains doutent encore de cette possibilité, n'oubliez pas que le statut officiel de la FIFA (et de son milliard de dollars en banque en cas de pépin) est « association à but non lucratif ».

• **En nommant Michel Platini Premier ministre**
Certes, le fair-play financier au sein de la FIFA ne vient pas uniquement du bon Michel. Mais si vous décapitez le projet, pas sûr qu'il lui repousse deux têtes derrière. Or, Platini, tombé en amour pour l'organisme mondial du football, n'est pas prêt de lâcher son poste à Zurich. Un poste de ministre des Sports lors d'un prochain remaniement ministériel orchestré en urgence et en sous-marin par les oligarques du foot moderne ? Très peu pour Michel. Lui et Najat ne sont pas faits du même bois. En revanche, peut-être l'ancien meneur de jeu de la Juve se verrait-il à Matignon (avec Boniek à l'Intérieur). Sauf que Manuel Valls n'est pas d'accord

pour lâcher son poste. Du coup, Sepp Blatter intervient personnellement et offre au futur ex-Premier ministre la présidence du PSG, délocalisé à Évry pour l'occasion, ainsi que des actions au sein du Barça, n'oubliant pas les racines catalanes du bonhomme. De toute façon, la Coupe du monde au Qatar, c'est foutu depuis longtemps et l'Helvétie le sait. Sepp, un homme de compromis.

• En délocalisant les clubs

Pour échapper aux règles de la FIFA, pourquoi ne pas sortir de la FIFA littéralement ? Elles sont peu, c'est vrai, mais certaines fédérations, éparpillées aux quatre coins du monde, ne sont toujours pas affiliées à l'organisme du football mondial. Façon franchise de NBA, les présidents de clubs pourraient être prêts à délocaliser leur club dans l'une d'entre elles. Les clubs britanniques pourraient envisager de déménager sur l'île de Man, voire à Gibraltar ou Jersey. Les équipes italiennes, elles, demanderont l'asile au pape François. Les plus téméraires pousseront jusqu'à Kiribati ou Tuvalu. En revanche, l'AS Monaco reste à la maison puisque la Fédération monégasque de football n'est toujours pas reconnue par la FIFA. Quant au Barça, les Blaugrana pourraient décider de se placer sous l'égide de la Fédération de Catalogne de football. Du coup, tous les clubs souhaitant échapper au fair-play financier se réuniraient pour former leur propre ligue de football, pour le plus grand bonheur de tous les fans de PES. Avouez qu'un derby Manchester United-Manchester City à l'Amaan Stadium de Zanzibar, ça aurait quand même de la gueule, non ?

frais de cette surpopulation.

Et si le Brésilien Casimero a déjà plié bagage (prêté à Porto), l'Allemand Sami Khedira pourrait bien l'imiter.

Ces derniers temps, les Anglais d'Arsenal et de Chelsea étaient même très chauds sur ce dossier. Depuis, rien de plus. L'agent du joueur a démenti être en négociations avec quelque équipe et le tout nouveau champion du monde est toujours en vacances. Marca annonce toutefois qu'un troisième larron est venu se positionner dans cette affaire : le Bayern Munich. Les Bavarois seraient-ils jaloux d'avoir dû céder Toni Kroos à la Casa Blanca contre seulement 30 M• ? Le quotidien madrilène nous apprend en effet que le champion d'Allemagne envisage de rendre la pareille au Real Madrid en recrutant Khedira gratuitement ! Comment ? Marca précise que les dirigeants munichois auraient promis une forte proposition salariale au joueur. En contrepartie, ce dernier devra patienter jusqu'en 2015, soit à l'expiration de son contrat, pour rallier librement la Bavière. Une opération rentable pour le Bayern, mais aussi pour le joueur qui, en plus de toucher un beau salaire, encaisserait également une belle prime à la signature. Pas sûr que le Real apprécie.

pas plaire à la Casa Blanca.

Les arrivées de Toni Kroos et de James Rodríguez ont créé un peu plus d'embouteillage dans l'entrejeu du Real Madrid. Et comme bien souvent, c'est un milieu défensif qui risque de faire les

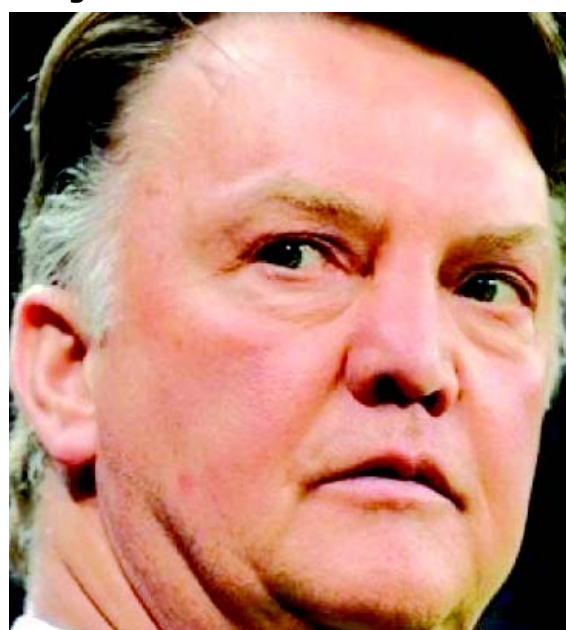
Manchester United

Van Gaal a déjà la bonne formule

Louis Van Gaal ne perd pas de temps avec Manchester United. S'il réclame de la patience pour y voir plus clair sur le mercato, il a déjà adopté son schéma tactique, le même que celui utilisé avec les Pays-Bas lors de la Coupe du Monde. « L'équipe actuelle est cassée selon moi. Il y a beaucoup de qualités dans le groupe mais trop de joueurs peuvent jouer au même poste. Il n'y a pas d'équilibre. C'est plus dur d'hériter d'une situation difficile comme celle-là ».

Non, Louis Van Gaal n'est pas admiratif du travail réalisé par son prédécesseur David Moyes.

D'ailleurs, il a hésité avant de prendre en main la destinée de Manchester United après la délicate saison passée (achevée à la 7e place de Premier League). Van Gaal a débarqué dans le rôle du sauveur, maître tacticien capable de relever des Red Devils tombés bien bas. La recette commence à être connue : discipline de fer et génie tactique. La Coupe du Monde au Brésil n'a fait que renforcer l'aura de Van Gaal, puisqu'il a mené les Pays-Bas, loin d'avoir le groupe le plus talentueux, jusqu'en demi-finale. Pour cela, il a montré une grande capacité d'adaptation suite à la blessure de Kevin Strootman et a chamboulé son plan initial, passant d'un 4-3-3 à un 3-5-2, ou pour être exact à un 3-4-1-2, avec Sneijder juste derrière Van Persie et Robben. Ce filon, il semble bien parti pour l'exploiter à Manchester United également. Pour les deux premières sorties de la saison, face à Los Angeles Galaxy et l'AS Rome, il a appliqué ce schéma tactique. Car il lui permettra d'aligner en même temps Mata, Rooney et Van Persie (ce dernier n'est pas encore revenu de vacances suite au Mondial). « C'est



l'une des raisons pour lesquelles j'ai choisi ce système. Avec, je peux les faire jouer ensemble, c'est important », a expliqué Van Gaal à la BBC. « Mais je n'oublie pas les autres. Javier Hernandez peut jouer en tant que buteur, Danny Welbeck aussi, peut-être Will Keane aussi. Rooney peut jouer en 10 ou en 9. Il m'a aussi dit qu'il pouvait jouer 7 ou 11 (sur les ailes). Mais je le préfère en 9 ou 10 », a-t-il poursuivi. Une chose est sûre, il a capté l'attention des joueurs, en témoignent les deux succès obtenus : 7-0 contre LA et 3-2 contre la Roma, avec un Rooney en grande forme et les promesses affichées par la recrue espagnole Ander Herrera. Contre Los Angeles, voilà quel était le onze de départ de Van Gaal. Contre l'AS Rome, il a effectué quelques changements d'homme mais le système n'a pas bougé. Depuis, il s'est permis de renvoyer le jeune Luke Shaw, recruté pour plus de 30 Millions d'euros, à ses études. « Luke doit être en forme et il ne l'est pas trop,

il ne peut pas exécuter ce que je veux », a-t-il commenté, impitoyable. Dans ce système à trois défenseurs, Van Gaal s'est déjà rendu compte qu'il manquait de centraux de qualité. Ce n'est pas pour rien que Manchester United est sur les traces de Thomas Vermaelen ou encore Mats Hummels. De même, Van Gaal ajoutera bien un milieu de terrain complet à son escouade, alors qu'il ne compte clairement pas sur Marouane Fellaini. « Je n'achète pas des joueurs pour le plaisir. J'achète des joueurs qui améliorent mon équipe », a-t-il expliqué à la BBC.

Alors que sa direction lui a donné carte blanche sur le mercato, l'entraîneur batave ne va pas s'amuser à recruter à tour de bras. Reste la persistante rumeur Cavani. Dans ce schéma de jeu, il serait soumis à la concurrence de Rooney, Van Persie et Welbeck, en attendant de voir quel sort est réservé à Chicharito. Pas sûr que l'Uruguayen soit une priorité dans l'esprit de Van Gaal...

Seydou Keita refuse de serrer la main de Pepe et lui jette une bouteille d'eau



En théorie, un match amical d'avant-saison n'a rien pour devenir une rencontre tendue. Mais ça, c'est un peu vite oublier le conflit entre Seydou Keita et Pepe. Mardi, lors de la rencontre remportée par l'AS

Roma contre le Real Madrid à Dallas (1-0), le milieu de terrain malien a ignoré le défenseur portugais lors la poignée de main d'avant-match. Quelques secondes plus tard, Keita lui jette une bouteille

d'eau. À l'origine de cette tension, un match de Supercoupe d'Espagne entre le FC Barcelone, où évoluait Keita, et le Real en 2011. À l'époque, l'ancien Lenois avait accusé Pepe de l'avoir traité de singe pendant la rencontre.

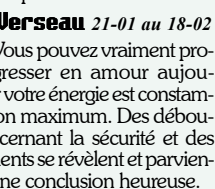
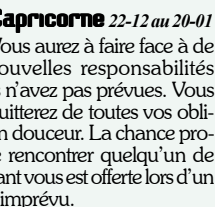
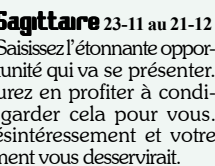
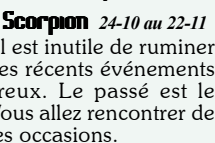
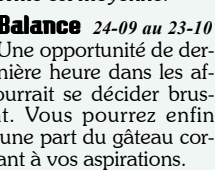
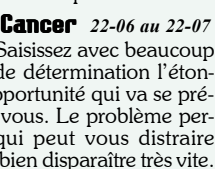
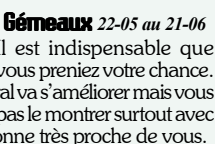
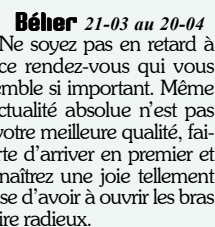
Brésil Scolari nouvel entraîneur du Gremio Porto Alegre

L'ancien sélectionneur du Brésil Luiz Felipe Scolari entrainera la saison prochaine le Gremio Porto Alegre, a annoncé le club brésilien sur Twitter.

Scolari s'était déjà occupé

du Gremio en 1987 puis entre 1993 et 1996. Il avait notamment remporté avec ce club la Copa Libertadores, équivalent sud-américain de la Ligue des champions, en 1995, et

le Championnat du Brésil en 1996. L'entraîneur, âgé de 65 ans, a été remplacé par Dunga à la tête de la Seleçao à la suite de l'échec fracassant du Brésil au Mondial.



A. Classe du pouvoir.
B. Stocker. Dans le vent.
C. Renvoi. Pan d'histoire.
 Comédie algérienne.
D. Egouttoir.
 Vulgaire employée.
E. Science à part.
 Coalisées.
F. Va à couvert.
 Classes du pouvoir.
 Spécialité du chef.
G. Herbe-aux-ânes.
H. La bande des quatre.
 A elle, quand il faut y aller, il
 faut y aller !
I. Auréole. Membre inférieur.
J. Bout d'effet.
 Ivresse à la cour.

P	R	A	G	O	T	S	P
R	E	V	E	N	U	A	U
E	P	N	B	A	T	I	
M	E	N	D	I	A	N	T
A	R	A	L	S	E		
R	E	G	R	E	T	R	C
I	R	M	A	E	R	A	
A	N	E	E	N	I	L	
G	U	E	R	R	E	R	M
E	N	T	I	E	R	S	E
E	T	E	R	O	S	E	
O	S	E	R	E	L	U	S

FLÉCHÉS N° 5381

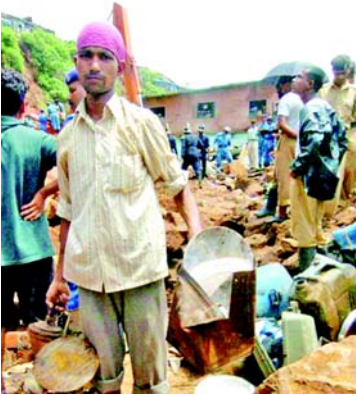
Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une barrique.
- Mon 2e fait tout un plat.

Il n'y a pas de mon tout sans feu.



Un village enseveli par un glissement de terrain dans l'ouest de l'Inde



Un village dans l'ouest de l'Inde a été enseveli par un gigantesque glissement de terrain, ont annoncé mercredi les autorités, qui craignent que quelque 150 personnes soient coincées sous les éboulis et la boue. «Les autorités civiles disent que le nombre de maisons affectées est compris entre 42 et 50. On craint que 150 personnes soient coincées. Nous avons envoyé deux équipes», a déclaré à l'AFP Alok Avasthy, de l'Agence nationale de gestion des catastrophes. La catastrophe s'est produite dans le district de Pune, dans l'Etat du Maharashtra, et l'éboulement a enseveli le village de Malin, a-t-il ajouté. Le village n'a plus de communication, mais la télévision indienne CNN-IBN évoque un premier bilan de cinq morts et cinq rescapés. «Le nombre exact des victimes n'est pas connu car nous avançons doucement afin de retirer avec précaution les personnes coincées sous le débris», a indiqué Savarav Rao, un responsable des autorités locales, auprès de l'agence Press Trust of India. Une trentaine d'ambulances sont parties sur les lieux, a-t-il ajouté. Des torrents de pluie se sont abattus pendant des jours sur le Maharashtra, en raison de la mousson.

Ebola est hors de contrôle, empire et risque de toucher d'autres pays



L'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest empire et risque de toucher d'autre pays, a averti le directeur des opérations de l'organisation Médécins sans frontières, Bart Janssens, dans un entretien publié mercredi par la Libre Belgique. «Cette épidémie est sans précédent, absolument pas sous contrôle et la situation ne fait qu'empirer, puisqu'elle s'étend encore, surtout au Liberia et en Sierra Leone, avec des foyers très importants», a-t-il déclaré. «Nous sommes extrêmement inquiets de la tournure que prend la situation en particulier dans ces deux pays où il y a un manque très important de visibilité de l'épidémie», a-t-il souligné. «Si la situation ne s'améliore pas assez rapidement, il y a un réel risque de voir de nouveaux pays touchés», a-t-il averti. «Ce n'est certainement pas exclu, mais c'est difficile à prévoir, car nous n'avons jamais connu une telle épidémie», a-t-il insisté. «Il manque une vision d'ensemble pour comprendre où se situent les principaux problèmes», a-t-il soutenu. «C'est à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et aux gouvernements à déployer et à organiser davantage de moyens pour amener les efforts et la capacité au niveau requis pour commencer un début de contrôle de cette épidémie», a-t-il conclu.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Al-Qaïda: les rançons payées par l'Europe, principale source de financement

Al-Qaïda finance de plus en plus ses opérations terroristes grâce aux rançons, selon le New York Times qui estime les sommes ainsi récoltées à au moins 125 millions de dollars depuis 2008, en grande partie payées par les Européens pour la libération d'otages occidentaux. Pour la seule année 2013, les paiements ont totalisé 66 millions de dollars, selon une enquête menée par le journal publié mardi. Un décompte distinct du département américain du Trésor arrive à un total de 165 millions de dollars depuis 2008, a indiqué le journal. Alors que le réseau d'Al-Qaïda a été financé à l'origine principalement par de riches donateurs, les «enlèvements contre rançon sont devenus aujourd'hui la plus importante source de financement du terrorisme», avait averti David S. Cohen, sous-secrétaire au Trésor américain pour le terrorisme et le renseignement financier, dans un discours en 2012. «Chaque transaction encourage une autre transaction». L'organisation terroriste a ouvertement reconnu cette aubaine, note le journal. «L'enlèvement d'otages est un butin facile», a écrit Nasser al-Wuhayshi, le chef d'Al-Qaïda dans la péninsule arabique, «que je pourrais décrire comme un commerce rentable et un précieux



trésor». Selon Al-Wuhayshi, l'argent de la rançon — soit environ 10 millions de dollars par otage dans des affaires récentes — représente jusqu'à la moitié de son budget de fonctionnement. L'enquête du Times répertorie plus de 90 millions de dollars versés à Al-Qaïda au Maghreb islamique depuis 2008 par la Suisse, l'Espagne, l'Autriche, par une société contrôlée par l'Etat français et deux paiements provenant de sources indé-

terminées. Les insurgés shebab en Somalie ont reçu 5,1 millions de dollars de l'Espagne, tandis que Al-Qaïda dans la péninsule arabique a reçu près de 30 millions de dollars en deux versements, l'un du Qatar et d'Oman, l'autre d'origine indéterminée, écrit le quotidien. Autriche, France, Allemagne, Italie et Suisse: tous ont toujours nié tout paiement de rançon pour la libération des otages, tout comme le groupe nucléaire français Areva.

Protestations au Yémen contre une hausse des prix des carburants

Des centaines de Yéménites sont descendus dans la rue mercredi à Sanaa et dans d'autres villes du pays pour protester contre un quasi-doublement des prix du carburant dans ce pays pauvre et agité par les violences. Les nouveaux prix sont appliqués à partir de mercredi, troisième jour de la fête musulmane de l'Aïd el-Fitr, marquant la fin du jeûne du mois du ramadan. Les 20 litres d'essence passent de 2.500 à 4.000 riyals (de 11,6 à 18,6 dollars) et les 20 litres de diesel de 2.000 à 3.900 riyals (9 à 18 dollars). A Sanaa, des manifestants ont incendié des pneus et tenté de bloquer des rues, selon un correspondant de l'AFP. Des manifestations ont eu lieu à Taëz, au sud-est de la capitale, à Hodeïda (ouest) et Aden (sud), selon des habitants. «La décision du gouvernement d'augmenter les prix des carburants va nuire davantage aux Yéménites qui vivent déjà dans une grande pauvreté», a commenté à Sanaa un chauffeur de taxi en colère, Talal Makki. «Les Yéménites doivent s'y opposer»,



ajoute-t-il. Selon une estimation de la Banque mondiale datant de 2012, plus de 54% des Yéménites vivent sous le seuil de la pauvreté. Le gouvernement a pro-

mis d'accompagner ces hausses par une augmentation des salaires mais, selon des experts yéménites, seul un tiers des Yéménites sont des salariés.

Sanctions américaines : Moscou menace Washington

Les «sanctions antirusses illégitimes» prises par les Etats-Unis et leur politique «destructive et à courte vue» auront pour Washington des conséquences «très concrètes», a déclaré mercredi le ministre russe des Affaires étrangères dans un communiqué. «Les conséquences pour Washington de cette politique destructive et à courte vue vont être très concrètes», a assuré le ministre dans une première réaction aux sanctions annoncées la veille par Washington.

Le ministère, qui dénonce «les sanctions antirusses tirées par les cheveux et illégitimes» de Washington ne fait en revanche aucune allusion aux sanctions décrétées par l'Union européenne le même jour. Washington tente ainsi «d'échapper à ses responsabilités dans le développement tragique de la situation en Ukraine», poursuit le communiqué de la diplomatie russe. Le ministère accuse également les Etats-Unis de vouloir punir Moscou pour «sa politique indépendante et perturbante pour Washington». Washington et Bruxelles ont annoncé mardi de nouvelles sanctions contre Moscou en raison de son implication dans la guerre en Ukraine. Ces sanctions sont les plus importantes décrétées contre la Russie depuis la fin de la Guerre froide.

Libye: une importante base militaire tombe aux mains des islamistes



La principale base militaire à Benghazi, dans l'est libyen, est tombée aux mains de groupes islamistes, au moment où les autorités impuissantes font déjà face à des combats meurtriers dans la capitale toujours menacée mercredi par un immense incendie. Face à ce chaos, la France est sur le point d'évacuer ses ressortissants de Libye par voie maritime, après la décision de plusieurs Etats occidentaux dont les Etats-Unis, les Pays-Bas, le Canada et la Bulgarie d'évacuer leur personnel diplomatique. Plusieurs pays ont appelé leurs ressortissants à quitter ce pays, théâtre depuis plus de deux semaines de combats meurtriers entre milices à Tripoli et Benghazi. Le «Conseil de Choura des révolutionnaires de Benghazi», une alliance de groupes islamistes et jihadistes, a annoncé dans un communiqué mardi soir avoir pris le contrôle du quartier général des forces spéciales. Une source militaire a confirmé que «la base principale des forces spéciales est tombée mardi» aux mains de ces groupes dont celui d'Ansar Asharia, classé comme organisation terroriste par Washington. Sur sa page Facebook, Ansar Asharia a publié des photos de leurs «butins» de guerre: des dizaines d'armes et de caisses de munitions.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

L'ÉTÉ DES REQUINS

violation du droit international». Pierre Krähenbühl, chef de l'agence onusienne, se tourne, impuissant, vers la communauté internationale et l'appelle à engager une action politique «déterminée pour mettre un terme immédiat au carnage en cours». Mais tout le monde, les Palestiniens en premier, est convaincu que Ban Ki-moon n'osera pas critiquer l'Etat sioniste tant que les Américains ne lui donneront pas le feu vert. Et Obama ne fera jamais cette hérésie, ni lui, ni Hollande, ni Cameron, ni Merkel, ni les bédouins customisés du Golfe.

Israël continue d'assassiner femmes et enfants, civils désarmés d'un génocide programmé depuis longtemps. La chute de Morsi l'Egyptien n'était qu'une étape du plan israélien. Le Printemps arabe en étant le chef-d'œuvre. Pendant ce temps-là, la France est devenue un nouveau département israélien. Pas un jour ne passe sans que le gouvernement Hollande couvre

de lauriers la première armée au monde à faire la guerre aux enfants. Israël est conforté par Paris dans sa logique meurtrière alors que Hollande interdit à ses électeurs de marcher à la mémoire des victimes de Ghaza. La France amie d'Israël, plus qu'un slogan, une réalité qui crache à la gueule de tous les Français, de gauche comme de droite.

Le Conseil représentatif des institutions juives de France (Crif) a appelé, pour aujourd'hui, à un «rassemblement unitaire des amis d'Israël» devant l'ambassade d'Israël à Paris. Valls a acquiescé, lui le premier ami d'Israël qui a décrété que critiquer la politique d'Israël équivaut à un acte d'antisémitisme. On a tous hâte de découvrir ces amis, les mains pleines de sang d'innocentes victimes qui ne sont coupables que de vivre sur une terre coincée entre un Etat terroriste et une Egypte complice, sous un embargo qui dure depuis plus de huit ans sans que personne lève le petit doigt. Alors que le journal est sous presse, le bilan des martyrs de Ghaza ne fait qu'augmenter et le monde préfère tourner la tête ailleurs et profiter de l'été des requins.